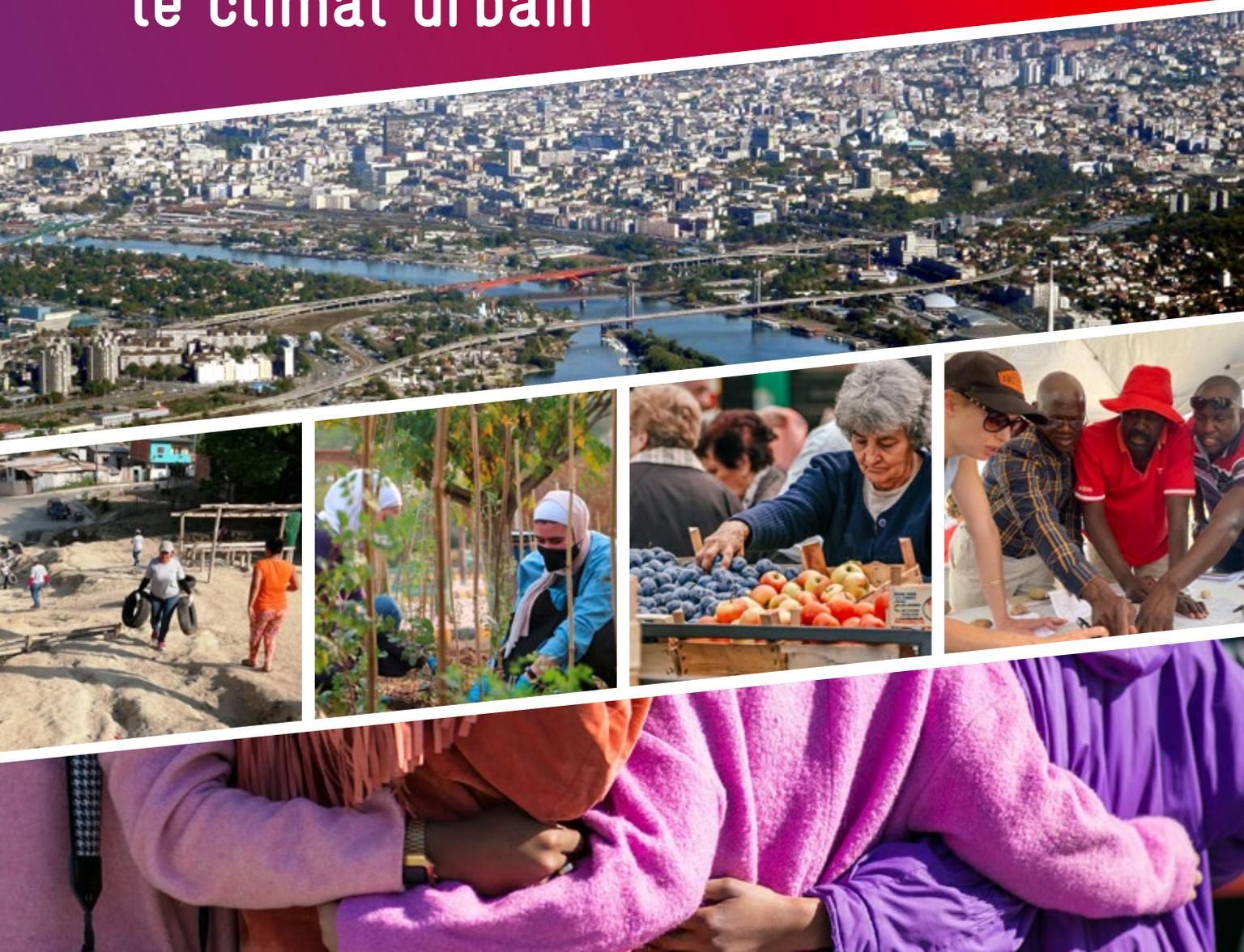


CitiesChallenge : l'Agenda 2030 rencontre l'Action pour le climat urbain



Comment les projets à petite échelle au
niveau local peuvent contribuer aux objectifs
à grande échelle au niveau mondial

Publié par la

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Mandaté par



Ministère fédéral de la
Coopération économique
et du Développement



Cities **CHALLENGE**



2030 Agenda meets Urban Climate Action!

Table des matières

 DOCUMENT INTERACTIF

PRÉFACE 4

INTRODUCTION 6



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



© GIZ/Katrin Eisenbeiss

PARTIE I CITIESCHALLENGE 2030 POUR L'ACTION POUR LE CLIMAT URBAIN

Mettre les ODD en pratique.....	10
Donner vie au CitiesChallenge 2030.....	13
Thèmes pour le CitiesChallenge 2030 : le développement durable et le programme pour le climat vont de pair	14
Pays participant au CitiesChallenge 2030.....	15
Sélection des Urban Living Labs gagnants.....	18

PARTIE II LES QUATRE URBAN LIVING LABS

Prendre des mesures pour le climat dans les villes.....	25
Équateur : Les gardiennes des montagnes	26
L'Urban Living Lab : approches, activités, réalisations.....	28
« Ce qui mobilise les gens, c'est l'action sociale ».....	35
Jordanie : Les micro-poumons urbains	38
L'Urban Living Lab : approches, activités, réalisations.....	41
« Cette forêt est un rayon vert d'espoir pour les habitants de Jabal Al-Manara ».....	49

Namibie : Développement urbain sensible au climat	52
L'Urban Living Lab : approches, activités, réalisations.....	54
« Un jour, Onyika ressemblera à une vraie ville. ».....	63
Serbie : Les Food Shifters	64
L'Urban Living Lab : approches, activités, réalisations.....	66
« Les surplus d'aliments peuvent sauver des vies ».....	73

PARTIE III APPRENDRE DU CITIESCHALLENGE 2030 – LES VILLES COMPTENT !

Intégrer le développement urbain et l'action climatique.....	77
Cocréation par des partenariats multi-acteurs.....	82
Mise à l'échelle des Urban Living Labs : potentiel de répliation.....	84
Accroître l'impact : genre et numérisation.....	86
Réalisations et innovations des Urban Living Labs.....	88
OBSERVATIONS FINALES.....	96

Mise en œuvre de l'Agenda 2030 – Les villes comptent !



Cette vidéo présente les possibilités d'une approche intégrée pour la mise en œuvre réussie de l'Agenda 2030 dans les villes et les régions urbaines. La constitution et la gestion de l'urbanisation mondiale représentent l'un des défis majeurs actuellement. Les villes durables et les quartiers respectueux de l'environnement sont notre avenir. C'est pourquoi nous devons agir maintenant – Les villes comptent !



Préface

CARMEN VOGT, DIRECTION DE GIZ SECTION VILLES



L'urbanisation est une mégatendance qui a un effet formatif et considérable sur l'économie mondiale et la société. Elle influence la qualité de vie des personnes, l'avenir de la démocratie, la consommation mondiale des ressources et de l'énergie et donc l'avenir de la planète.

Les experts prévoient que **jusqu'à 70 % de la population mondiale vivra dans les villes d'ici 2050**. La croissance urbaine future aura quasiment exclusivement lieu dans les pays en développement, où les villes de taille moyenne connaîtront une croissance particulièrement rapide. Cette croissance est associée à une multitude de défis et d'opportunités, comme le fait de s'adapter au changement climatique dans l'environnement urbain, gérer les ressources de façon durable, fournir un logement adéquat et des opportunités de travail décentes pour tous, explorer les options pour des solutions numériques et assurer la sécurité alimentaire d'une population urbaine en augmentation constante.

L'Agenda 2030 pour le développement durable reconnaît l'importance des villes en faisant explicitement référence aux villes et installations humaines durables dans l'Objectif de développement durable 11 (ODD 11). Par ailleurs, **les villes sont en passe de devenir le pivot de la mise en place de deux tiers des 17 objectifs de développement durable**. Cela signifie que les gouvernements et les communautés locales seront essentiels pour transformer notre avenir mondial de A à Z.

Le **projet sectoriel pour la mise en œuvre intégrée de l'Agenda 2030 dans les villes et les zones urbaines (Integrated Implementation of the 2030 Agenda in Cities and City-Regions)**, mis en place par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) pour le compte du Ministère fédéral allemand pour la coopération économique et le développement (BMZ), a promu et concrétisé des **projets de modèles basés sur l'action avec des villes et des zones urbaines en collaboration avec les programmes de coopération allemande au développement dans le monde entier depuis 2018**. Ces projets se sont concentrés sur les différents défis sociaux, économiques et écologiques au sein des zones urbaines, comme la gouvernance métropolitaine, les liens

urbains-ruraux, les systèmes alimentaires pour les zones urbaines, la gestion des ressources urbaines et le changement climatique, ainsi que la digitalisation et le développement économique régional. À partir de septembre 2021, les objectifs et activités du projet sectoriel seront perpétués dans le cadre du **nouveau projet sectoriel « Villes » (Sector Project Cities)**, qui s'appuie également sur les expériences et activités du projet sectoriel précédent « Urbanisation, développement municipal et urbain » (Sector Project Urbanisation, Municipal and Urban Development).

Ce livret électronique donne des informations détaillées sur le concours d'idées de projet sectoriel « CitiesChallenge : l'Agenda 2030 rencontre l'Action pour le climat urbain » (CitiesChallenge : 2030 Agenda meets Urban Climate Action), qui avait pour objectif **d'identifier des solutions urbaines locales**. En 2019, les responsables de projets de différents pays partenaires de la coopération allemande au développement ont proposé des idées pour mettre en œuvre l'Agenda 2030 et l'Accord de Paris sur le climat dans les villes avec des partenaires locaux. Quatre idées ont été sélectionnées et testées dans des Urban Living Labs (laboratoires urbains de vie) qui ont été étudiés entre 2019 et 2021. Suite au succès du premier concours d'idées, le format a été renouvelé en 2021 sous la devise « Cities CHALLENGE 2.0 : construire des quartiers dynamiques et résilients » (Cities CHALLENGE 2.0 : Building Vibrant and Resilient Neighbourhoods).

Le présent livret électronique propose des **recommandations aux professionnels intéressés par les méthodes employées dans les Urban Living Labs et par leurs résultats**. Ces expériences démontrent le potentiel des approches intégrées dans le contexte du développement urbain pour un avenir social, économique et écologique durable.

Nous tenons à encourager les décideurs politiques, les professionnels et les universitaires à échanger de façon critique et fructueuse autour du livret électronique et du CitiesChallenge 2030 !

Introduction

Les villes sont essentielles pour le développement durable et la protection du climat. La plupart des défis actuels se déroulent dans les villes : la santé et le développement économique, la participation, la mobilité sociale et le développement culturel. En même temps, **les villes provoquent et souffrent à la fois du changement climatique**, elles sont en effet responsables de près de 70 % des émissions de CO₂ mondiales. Ces émissions néfastes pour le climat proviennent des modèles de production et de consommation urbains qui nuisent à l'environnement et à nos écosystèmes. Simultanément, le changement climatique représente une menace particulière pour les villes comme le montrent la hausse du niveau des mers et océans ainsi que les risques pour la santé liés à la mauvaise qualité de l'air. Ce sont les populations urbaines pauvres qui en souffrent le plus, 800 millions de personnes vivent dans des environnements urbains vulnérables aujourd'hui, un chiffre qui devrait atteindre 2 milliards d'ici 2050.

L'un de nos principaux défis est de **veiller à garantir l'accès à un hébergement sûr, à des services de base durables, ainsi qu'à la participation sociale, économique et politique pour les habitants des villes dans le monde entier**. L'importance de ce défi a été reconnue par la communauté mondiale dans l'Agenda 2030, et plus particulièrement à travers l'Objectif de Développement Durable 11 (ODD 11), qui se concentre sur l'importance des villes et des acteurs locaux en mettant en place les agendas mondiaux du développement et du climat à travers des « villes et infrastructures humaines inclusives, sûres, robustes et durables ».

Les études démontrent que **deux tiers des objectifs de développement durable peuvent uniquement être atteints dans et avec les villes**. L'application de l'Accord de Paris sur le climat est inconcevable sans les villes, qui sont les principales sources d'émission de CO₂. De nombreuses villes, membres d'alliances comme le [C40 Cities Climate Leadership Group](#) et le [Cities Climate Finance Leadership Alliance](#), se sont engagées à atteindre des objectifs climatiques ambitieux et, avec d'autres niveaux infranationaux des gouvernements, progressent vers la mise en œuvre de mesures d'atténuation du changement climatique et d'adaptation en combinaison avec le développement urbain.

Mais à quoi ressemble une ville respectueuse de l'environnement, inclusive, sûre, robuste et durable en pratique ?

En 2019, le concours d'idées CitiesChallenge 2030 de la GIZ a été organisé pour présenter et promouvoir des exemples de

ce modèle dans le monde entier. Plus de 30 projets ont répondu à l'appel à candidatures. La GIZ et le BMZ ont choisi quatre projets gagnants pour qu'ils deviennent des « Urban Living Labs » (laboratoires urbains de vie) :

- À **Portoviejo, en Équateur**, des femmes vivant dans un environnement péri-urbain pauvre agissaient comme des gardiennes pour soutenir les plus vulnérables et les malades, en collaborant avec le service municipal de gestion des sinistres. Avec l'aide d'étudiants et d'experts d'universités et d'organisations professionnelles, elles sont parvenues à sécuriser les allées et les espaces publics contre les glissements de terrain.
- Dans la capitale de **Jordanie, Amman**, une ONG a créé des micro-forêts dans des voisinages précaires à haute densité. Cela a déclenché une collaboration interdisciplinaire entre les différents acteurs, qui ont testé ensemble de nouvelles méthodes de plantation pour améliorer la qualité de l'air, lutter contre les îlots de chaleur et créer des points de stockage de l'eau de pluie.
- À **Windhoek, en Namibie**, les habitants de bidonvilles en périphérie de la ville ont créé un parc de quartier qui invite les personnes à s'installer et à jouer tout en protégeant leurs maisons contre les inondations saisonnières. Ils ont également planifié le développement futur de leur propre infrastructure dans le cadre d'un processus participatif, avec le soutien de la municipalité.
- Dans la **capitale serbe de Belgrade**, des opérateurs de services de restauration et des start-ups numériques de la capitale ont récupéré de la nourriture destinée au rebut. À la place, ils l'ont mise à la disposition de familles dans le besoin tout en améliorant la sécurité alimentaire urbaine et en réduisant la charge des déchetteries.

Ces quatre Urban Living Labs montrent quelques-unes des multitudes de façons de rassembler les gouvernements locaux, les experts, les communautés et les entrepreneurs à travers les opérations dans les villes. En **collaborant avec des partenaires locaux**, ils ont amélioré la résilience et la qualité de vie pour les groupes vulnérables, ont assuré l'accès aux services publics, ont utilisé les ressources de façon plus durable et ont soutenu les mesures d'atténuation du changement climatique et d'adaptation.





© GIZ Équateur

« Le CitiesChallenge 2030 a non seulement démontré l'importance des approches intégrées pour un développement urbain durable, mais aussi le potentiel des modalités innovantes et de la co-création pour la mise en œuvre de programmes mondiaux et plus spécifiquement des ODD. Le Cities Challenge démontre également le rôle essentiel du dialogue entre les secteurs de coopération technique au niveau mondial et au niveau régional pour un développement de la politique innovant, fondé sur les besoins et encore plus efficace. Je suis impatiente de découvrir les innovations urbaines à venir en cours de développement dans le cadre du Cities CHALLENGE 2.0 ! »

Elke Siehl, Chef de division de la GIZ monde et programmes sectoriels

Le CitiesChallenge 2030 avait ces quatre objectifs centraux :

- **Généralisation** : pour diffuser efficacement les principes directeurs du BMZ sur le développement urbain durable et les rendre visibles de façon concrète.
- **Évaluation objective** : pour faire correspondre les approches des conseils politiques avec les besoins des partenaires et les priorités sur le terrain.
- **Expérimentation** : pour tester les outils et les approches méthodologiques pour la mise en place, et exploiter à bon escient les connaissances empiriques des projets bilatéraux et des partenaires.
- **Développement du portefeuille** : pour développer encore davantage les approches techniques et méthodologiques pour une collaboration technique basée sur les besoins, applicable et à l'origine de transformations.

Pour remplir ces objectifs, le projet visait à établir un **dialogue entre les sièges de la GIZ et du BMZ, les programmes des pays respectifs et leurs partenaires étrangers**. Cela a souligné le potentiel en matière d'innovation et l'impact des approches concernant le développement urbain pour la mise en place des programmes de développement global et pour le climat. La GIZ a également pour objectif de contribuer à **orienter la collaboration allemande au développement vers les besoins, la mise en œuvre et l'impact**. En outre, la transformation urbaine est un thème essentiel pour l'aide technique et financière dans la collaboration allemande au développement. Elle est

étroitement liée aux priorités sectorielles comme la décentralisation, l'eau et l'assainissement, le traitement des déchets et l'économie circulaire ou la mobilité. Plus récemment, **la stratégie de réforme du « BMZ 2030 » a reconnu que le développement urbain est un aspect central de la collaboration allemande au développement**.

Afin de répondre à ces priorités, les quatre exemples d'Urban Living Labs montrent le potentiel des initiatives urbaines qui collaborent avec des partenaires multilatéraux et bilatéraux pour développer et tester de nouvelles approches pour la mise en œuvre des programmes internationaux. L'intersection entre le changement climatique et le développement urbain en particulier détient un potentiel spécifique pour accélérer la mise en œuvre des programmes mondiaux pour la lutte contre le changement climatique et le développement et pour renforcer les effets nécessaires. Grâce à leur **intégration spatiale, leur potentiel en matière de collaboration interdisciplinaire, leurs ressources humaines et leur politique urbaine**, les villes offrent un terrain riche pour créer ces synergies.

Malgré des retards liés à la pandémie de COVID-19, d'ici 2022, les quatre Urban Living Labs auront chacun été mis en œuvre à leur façon. Leur point commun à tous, cependant, est **l'intervention à petite échelle, au niveau du quartier, dans le contexte de partenariats multi-acteurs**. L'approche, les méthodes et les résultats des Urban Living Labs sont détaillés dans le présent livret électronique et nous espérons qu'ils serviront de source d'inspiration pour d'autres initiatives.



© GIZ/Jose Diaz



**CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION**

**PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN**

**PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS**

**PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !**

**OBSERVATIONS
FINALES**

CitiesChallenge 2030 pour l'Action pour le climat urbain



METTRE LES ODD EN PRATIQUE

La communauté internationale recherche en permanence des **solutions pour atteindre des objectifs en matière de développement et de durabilité**. Cette initiative est profondément ancrée dans l'Agenda 2030 et ses 17 Objectifs de développement durable (ODD). Le développement durable est essentiel pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et des objectifs étroitement liés pour l'action pour le climat urbain. À travers ce concours d'idées « CitiesChallenge 2030 », la GIZ contribue à trouver des solutions pour un développement urbain respectueux de

l'environnement en mobilisant le potentiel créatif et en collectant des connaissances d'experts, des idées et des besoins auprès de ses partenaires.

Des cadres internationaux comme l'Agenda 2030, le Nouvel agenda urbain, l'Accord de Paris et le Cadre opérationnel de Sendai pour la réduction des risques de catastrophes définissent des objectifs globaux pour un développement urbain durable et respectueux de l'environnement. **Mais comment les répercuter au niveau national ou local ?**



Apprendre au niveau local

Les différents besoins et intérêts des groupes d'acteurs variés sont mieux compris et appliqués au niveau local. En même temps, il y a une **multitude d'opportunités de collaboration au niveau des quartiers** qui aident à initier des transformations positives. Cela fait des villes et des quartiers des environnements parfaits pour expérimenter des solutions durables susceptibles de s'épanouir à long terme.

Les villes jouent un rôle crucial non seulement dans la mise en œuvre de l'ODD 11, dédié directement aux villes, mais aussi dans la mise en œuvre de l'ODD 1 concernant la pauvreté, de l'ODD 5 sur l'égalité des sexes, de l'ODD 10 sur les inégalités, de l'ODD 12 sur la production durable et les modèles de consommation et de l'ODD 13 sur l'action pour le climat. Ces objectifs, parmi d'autres, sont tous **étroitement liés au développement urbain**. En fait, deux tiers des ODD peuvent être atteints uniquement avec ou au sein des villes. Les acteurs urbains comme les gouvernements municipaux, les acteurs du secteur privé, les groupes de la société civile, ainsi que les institutions de recherche et d'éducation font souvent office de pionniers dans la mise en œuvre de ces objectifs.

Une autre raison justifiant de travailler sur ces objectifs au niveau local repose sur le fait que les villes peuvent **agir rapidement, avec flexibilité et même par anticipation**. Les villes

symbolisent des interactions complexes entre les personnes, des activités économiques étroitement liées et d'une grande densité de services et d'infrastructures. Les dynamiques urbaines transcendent souvent les frontières spatiales et administratives et ont un impact sur l'arrière-pays rural et les communautés environnantes. Comme la pandémie de COVID-19 l'a démontré, ces caractéristiques permettent d'agir rapidement. Avec leurs différents acteurs, les villes sont en effet des laboratoires pour la mise en œuvre innovante des ODD au niveau local.

Le projet de la GIZ « Mise en place intégrée de l'Agenda 2030 dans les villes et les zones urbaines » (Integrated Implementation of the 2030 Agenda in Cities and City Regions), abrégé en « CityRegions 2030 », a lancé le CitiesChallenge 2030 en 2019 pour identifier des solutions urbaines locales. Il est généreusement financé par le Ministère allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).





@ GIZ Namibie

Principes directeurs du CitiesChallenge 2030

La nature inter-connectée des 17 ODD

La nature interconnectée des 17 ODD de l'Agenda 2030, en particulier dans les villes, où les synergies productives entre les objectifs corrélés sont plus faciles à activer

Le développement urbain intégré

Le développement urbain intégré prédit un impact plus important alors que les acteurs concernés de secteurs comme la mobilité, le traitement des déchets et l'énergie collaborent étroitement pour trouver des solutions durables, efficaces et respectueuses de l'environnement.

Ne laisser personne de côté

Ne laisser personne de côté : cette « promesse centrale et transformative de l'Agenda 2030 et ses ODD (central, transformative promise of the 2030 Agenda and its SDGs) constitue un engagement central envers la communauté mondiale, qui vise à rendre les objectifs de développement à la fois justes du point de vue social et inclusifs.

Les partenariats aux multiples acteurs

Les partenariats aux multiples acteurs invitent un large ensemble d'acteurs à travailler ensemble pour atteindre les ODD en rassemblant de nombreuses connaissances, capacités et ressources.



© GIZ Serbie



**CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION**

**PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN**

**PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS**

**PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !**

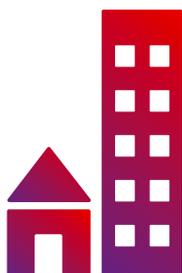
**OBSERVATIONS
FINALES**



DONNER VIE AU CITIESCHALLENGE 2030

La vision du CitiesChallenge 2030 était d'inviter des projets urbains dans des pays partenaires de la coopération allemande au développement à proposer des idées pour mettre en œuvre les ODD et la protection du climat dans les villes en collaboration avec les partenaires locaux. Ces idées doivent être testées dans des Urban Living Labs et ont le potentiel d'être reproduites à de plus grandes échelles. À travers des points d'entrée concrets, comme l'infrastructure urbaine, les espaces publics, le logement, la sécurité alimentaire ou des solutions basées sur la nature, différents acteurs peuvent être impliqués. Des partenariats avec les acteurs du développement allemand peuvent être établis afin de relever ensemble les défis urbains dans le domaine de la planification urbaine, des finances municipales et de la gestion.

Par conséquent, l'appel à candidatures a été adressé aux **programmes de la GIZ dans toutes les régions du monde** qui travaillent sur les questions urbaines. Selon CityRegions 2030, le dossier était retenu si ces trois critères étaient remplis : s'adresser à la population des agglomérations urbaines ; travailler avec des partenaires ayant un mandat ou une responsabilité directe dans le domaine du développement urbain ; travailler sur des projets nationaux, régionaux et locaux qui favorisent le développement des zones urbaines. Comme ces projets sont déjà intégrés dans des structures existantes, ils offrent un potentiel d'amélioration future. En outre, ils **garantissent l'appropriation locale** et représentent de précieuses opportunités d'apprentissage pour la GIZ.



Que sont les Urban Living Labs ?

En finançant quatre interventions différentes, le CitiesChallenge 2030 vise à soutenir des **approches innovantes pour une action transformatrice au niveau local**. Ces Urban Living Labs font la promotion des interventions participatives et multidisciplinaires en organisant des ateliers, des activités de sensibilisation et des petites mesures de construction qui favorisent des quartiers décents, durables et sûrs. Grâce à ces projets, la GIZ et le BMZ visent à enrichir le dialogue avec les partenaires de la coopération allemande au développement sur les principes directeurs de la coopération allemande au développement et à les faire correspondre à des projets concrets. Cette courbe d'apprentissage permettra d'illustrer la valeur ajoutée des stratégies urbaines pour la mise en œuvre des ODD et de développer des outils ainsi que de nouvelles approches méthodologiques.

Thèmes pour le CitiesChallenge 2030 : le développement durable et le programme pour le climat vont de pair

La GIZ et le BMZ ont lancé un **appel à propositions** portant sur des thèmes spécifiques et répertoriant une sélection de pays. Ceux-ci ont été invités à soumettre leurs idées innovantes pour le CitiesChallenge 2030, avec un **financement total de 400 000 euros**. L'importance de l'action climatique, telle qu'elle est soulignée dans l'Accord de Paris, et l'interdépendance du changement climatique avec les ODD dans un contexte urbain ont été des questions clés pour le CitiesChallenge 2030. Au sein de la communauté climatique, les objectifs de développement sont souvent considérés comme un co-bénéfice – avec ce concours d'idées, la GIZ et le BMZ visaient à montrer qu'ils peuvent aller de pair.

L'Agenda 2030 et l'Accord de Paris sur le climat ont des intentions complémentaires. Alors que l'Agenda 2030 apporte des aspects sociaux et met en évidence les interdépendances des dimensions de la durabilité, l'Accord de Paris sur le climat met l'accent sur le changement climatique en tant que principal défi mondial auquel l'humanité est confrontée.

Étant donné que les populations urbaines vulnérables sont de plus en plus touchées par les effets négatifs du changement climatique, il est essentiel d'accroître leur résilience grâce à l'action climatique, tout en soulignant l'importance de s'attaquer aux **problèmes sociaux** tels que les inégalités, la pauvreté, le bien-être et les moyens de subsistance adéquats. **L'interconnectivité des ODD et de l'Accord de Paris** offre un potentiel de développement urbain et d'action climatique urbaine conjointe avec un réseau de secteurs et d'acteurs.

Par conséquent, le CitiesChallenge 2030 a soutenu une **approche intégrée** comme réponse nécessaire à ce défi complexe.

De plus, le CitiesChallenge 2030 a mis l'accent sur le principe de **ne laisser personne de côté**. De nombreux obstacles à l'accès aux services, aux ressources et à l'égalité des chances ne sont pas simplement une question de destin ou de manque de disponibilité des ressources, mais plutôt le résultat de lois, de politiques et de pratiques sociales qui renforcent les inégalités et conduisent à l'exclusion. **L'approche multipartite**, qui inclut également la participation des bénéficiaires, a permis de prendre en compte et de traiter conjointement et de manière adéquate de nombreux besoins et potentiels différents. À travers cela, le CitiesChallenge 2030 visait à trouver des solutions efficaces menant à un développement urbain plus juste et plus inclusif, ainsi qu'à une résilience et une adaptation accrue aux changements climatiques dans les villes.

Les propositions de projets qui favorisent l'égalité entre les sexes étaient particulièrement pertinentes, bien qu'il ne s'agissait pas d'un critère strict. Ici, la GIZ et le BMZ ont cherché à mettre l'accent sur le **rôle des femmes autonomes en tant qu'actrices incontournables du développement durable et qu'agents du changement dans les sociétés**. Pour le développement urbain en particulier, les femmes ont souvent une fonction unique au sein de leurs communautés, faisant d'elles des partenaires stratégiques pour l'action climatique, l'égalité sociale et le principe consistant à ne laisser personne de côté. Les Urban Living Labs **montrant la contribution des solutions numériques dans la mise en œuvre des ODD** étaient également les bienvenus. Plutôt que de se contenter d'un mode de prestation, les projets gagnants devaient plutôt employer des solutions numériques comme moyen pour favoriser, entre autres, la participation de la population vulnérable, l'accès aux services municipaux, la gestion des risques ainsi que l'efficacité des ressources dans le développement urbain.





© GIZ Namibie

Quels étaient les critères de sélection des projets ?

- 1 Pertinence des ODD dans un contexte urbain avec un accent sur l'indivisibilité et le fait de ne laisser personne de côté.
- 2 Pertinence climatique avec un accent sur la résilience et l'adaptation.
- 3 Mise en œuvre locale avec les partenaires de la GIZ et du BMZ pour une approche multipartite.
- 4 Potentiel de reproduction et d'intensification au sein des programmes de coopération allemande au développement et de leurs homologues.

Autres critères d'admissibilité

-  Utilisation des outils numériques
-  Égalité des sexes

Pays participant au CitiesChallenge 2030

Avec ces thèmes à l'esprit, CityRegions 2030 a invité **les programmes de la GIZ considérés comme urbains dans les pays partenaires prioritaires pour la coopération allemande au développement**. Les recommandations des divisions régionales du BMZ et de la GIZ concernant la pertinence et le potentiel du développement urbain dans le portefeuille respectif ont été examinées. Ces programmes ont proposé une variété de thèmes sectoriels comme points d'entrée pour le CitiesChallenge 2030, tels que la décentralisation, la bonne gouvernance, l'environnement, l'énergie ou le maintien de la paix et d'énormes possibilités d'expérimenter des approches intégrées avec le soutien d'experts existants dans le domaine.

L'objectif de la présélection était triple : premièrement, la GIZ voulait s'assurer que les propositions soient intégrées dans les processus, les partenariats, les programmes et les structures administratives en cours afin d'accroître leur **viabilité**. Deuxièmement, les partenaires de la GIZ dans les pays présélectionnés devaient être en mesure d'exprimer leurs besoins locaux, **leur expertise** et leurs idées, en s'appuyant sur leurs programmes existants. Troisièmement, la coopération avec les acteurs existants pouvait assurer la reproduction des projets dans un esprit de **durabilité**.

En conséquence, **19 pays ont été présélectionnés** suite à l'appel à propositions. Il s'agit notamment de pays d'Amérique latine, d'Afrique subsaharienne, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, ainsi que d'Europe de l'Est et de la région Asie-Pacifique.



© GIZ/Andreas König



**CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION**

**PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN**

**PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS**

**PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !**

**OBSERVATIONS
FINALES**



SÉLECTION DES URBAN LIVING LABS GAGNANTS

La GIZ a reçu un total de **32 candidatures** provenant de 13 des 19 pays sélectionnés ([→ Aller à la carte du monde](#)). Les candidatures provenaient de Bolivie, du Brésil, d'Équateur, d'Égypte, d'Inde, de Jordanie, de Namibie, du Mexique, du Pérou, de Serbie, de Tunisie, d'Ukraine et du Vietnam. Parmi les sujets abordés, on trouvait les ruelles publiques, les cours écologiques, les jardins communautaires, la résilience thermique et l'efficacité énergétique, les réseaux urbains de location de vélos et les villes piétonnes. La plupart des candidatures portaient sur les communautés vulnérables et les aspects migratoires. Ce **large éventail de grandes idées** a montré que le CitiesChallenge 2030 répondait à un besoin important pour les programmes et les partenaires d'exprimer la pertinence et le potentiel du développement urbain.

Pour **sélectionner quatre projets modèles**, le CityRegions 2030 a appliqué un **processus de sélection en plusieurs étapes** avec les objectifs suivants :

1

Premièrement, évaluer la demande en fonction des critères d'admissibilité formels de l'appel à propositions, et les évaluer également en termes de cohérence, de viabilité et de persuasion.

2

Deuxièmement, évaluer le potentiel stratégique des projets pour le développement de thèmes et de portefeuilles dans la coopération allemande au développement.

3

Troisièmement, permettre la coordination la plus étroite possible entre les unités de la GIZ et du BMZ afin de répondre aux attentes concernant les stratégies des pays, les priorités de financement et les processus d'examen à venir.

Tout au long du processus de sélection, le CityRegions 2030 a eu recours à une méthode de **notation et de classement**. Le processus a été étroitement accompagné par les unités sectorielles et régionales de la GIZ. La décision finale a été prise par les divisions sectorielles et régionales du BMZ pour assurer la cohérence avec les programmes des pays en cours, les priorités sectorielles et les stratégies des pays. **De façon générale, cela garantissait** une cohérence politique et technique.

Quelles étaient les étapes de sélection ?



Évaluation technique en 2 étapes : le CityRegions 2030 a réalisé une sélection initiale, suivie d'une évaluation technique par un jury interne de la GIZ¹, et a inclus la consultation des responsables des pays. Le résultat a été une liste de présélection avec un classement.



Sélection finale : la division du développement urbain du BMZ² a procédé à la sélection finale de quatre projets en coordination avec les unités nationales du BMZ.





Les quatre projets gagnants en Équateur, en Jordanie, en Namibie et en Serbie ont été convaincants de façons très différentes :

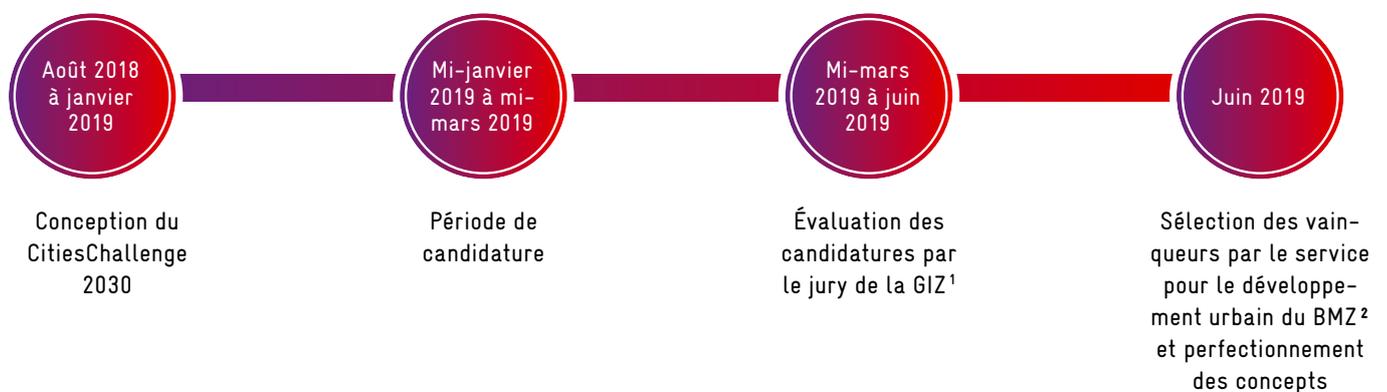
- Le projet en **Équateur** visait à renforcer la résilience locale et à améliorer simultanément la qualité des espaces publics en donnant des moyens d'action aux femmes leaders de l'organisation communautaire « Guardians of the Hills » (Gardiennes des montagnes) à San Pablo, Portoviejo.
- Le projet « Urban Micro-Lungs » (Micro-poumons urbains) en **Jordanie** s'est concentré sur l'amélioration des conditions de vie dans les zones urbaines denses et défavorisées d'Amman en créant de petites parcelles boisées densément plantées qui restaurent les écosystèmes urbains.
- Dans le village **namibien** d'Onyika, l'objectif était de mettre en œuvre un processus d'urbanisme participatif et sensible au climat afin de soutenir le développement durable du village et de sensibiliser au risque climatique.
- Le projet « Food Shifters » (Changement alimentaire) en **Serbie** s'attachait à la réduction des décharges et des émissions de déchets alimentaires urbains à Belgrade en améliorant l'exploitation des petites et moyennes entreprises avec une solution numérique.

Les quatre projets retenus ont montré une **répartition régionale équilibrée** et une **diversité d'approches en matière de développement urbain intégré et respectueux du climat**.

[→ Aller à la carte du monde](#)

Les projets retenus répondaient aux **critères d'admissibilité formels**, comme l'exclusion du double financement et un échéancier d'un an, entre autres. Une attention particulière a été accordée à la liste des **critères de sélection**, ainsi qu'à la durabilité des projets, à leur faisabilité financière et temporelle, ainsi qu'à l'accent mis sur les principes directeurs du CitiesChallenge 2030.

Calendrier du projet



1 Le jury interne de la GIZ comprenait des représentants tels que le Département sectoriel de la GIZ – Centre de compétence Démocratie, Dialogue politique, Développement urbain ; l'Agenda 2030 du Projet sectoriel de la GIZ ; le projet sectoriel de la GIZ Urbanisation, développement municipal et urbain ; le projet sectoriel de la GIZ Mobilité durable ; le projet sectoriel de la GIZ Promotion de l'égalité des sexes ; le projet sectoriel de la GIZ Réduire la pauvreté et les inégalités ; et le projet de la GIZ Villes connectées

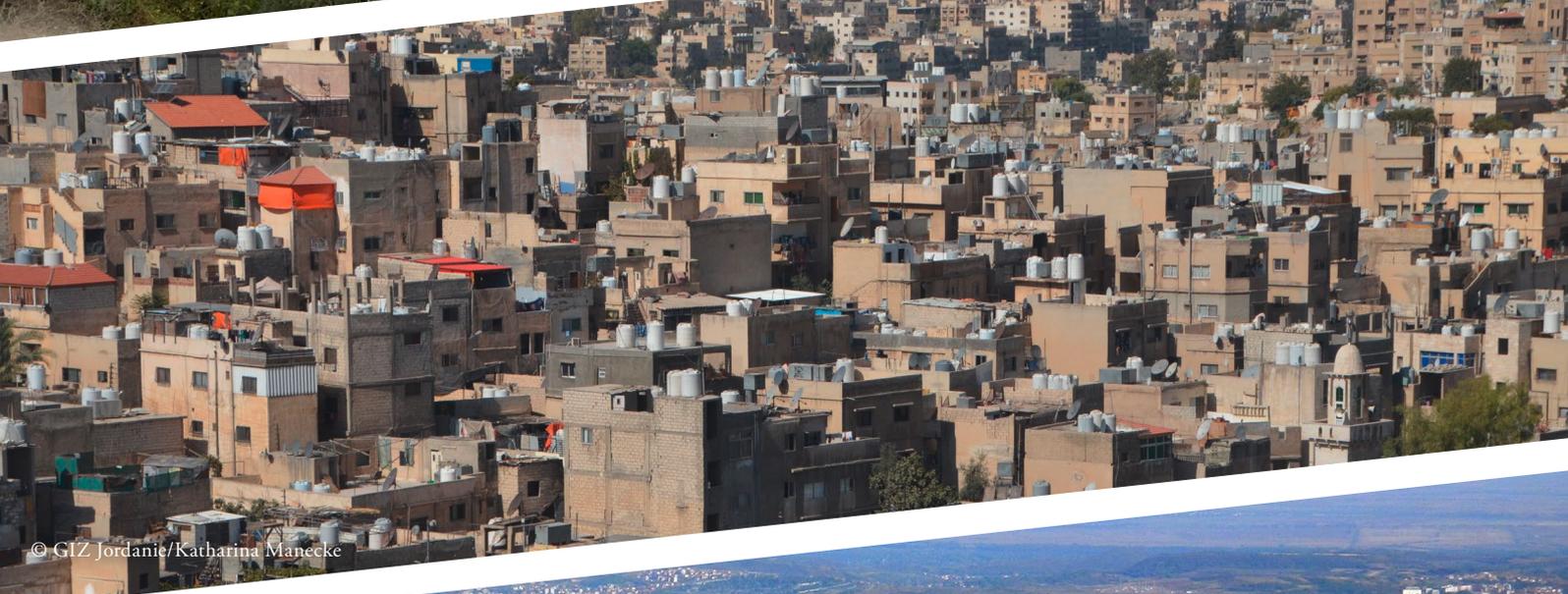
2 Division 423 : politique environnementale, développement urbain, mobilité, économie circulaire, conservation marine



© GIZ Namibie



© GIZ Équateur



© GIZ Jordanie/Katharina Manecke



© GIZ Serbie



**CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION**

**PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN**

**PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS**

**PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !**

**OBSERVATIONS
FINALES**

Aperçu de la carte mondiale



19

pays
éligibles

13

pays
participants

32

candidatures
soumises

4

Urban Living Labs
sélectionnés





© GIZ/Michael Tsegaye



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES

Les quatre Urban Living Labs





© GIZ/Ingrid Cornejo Reindl



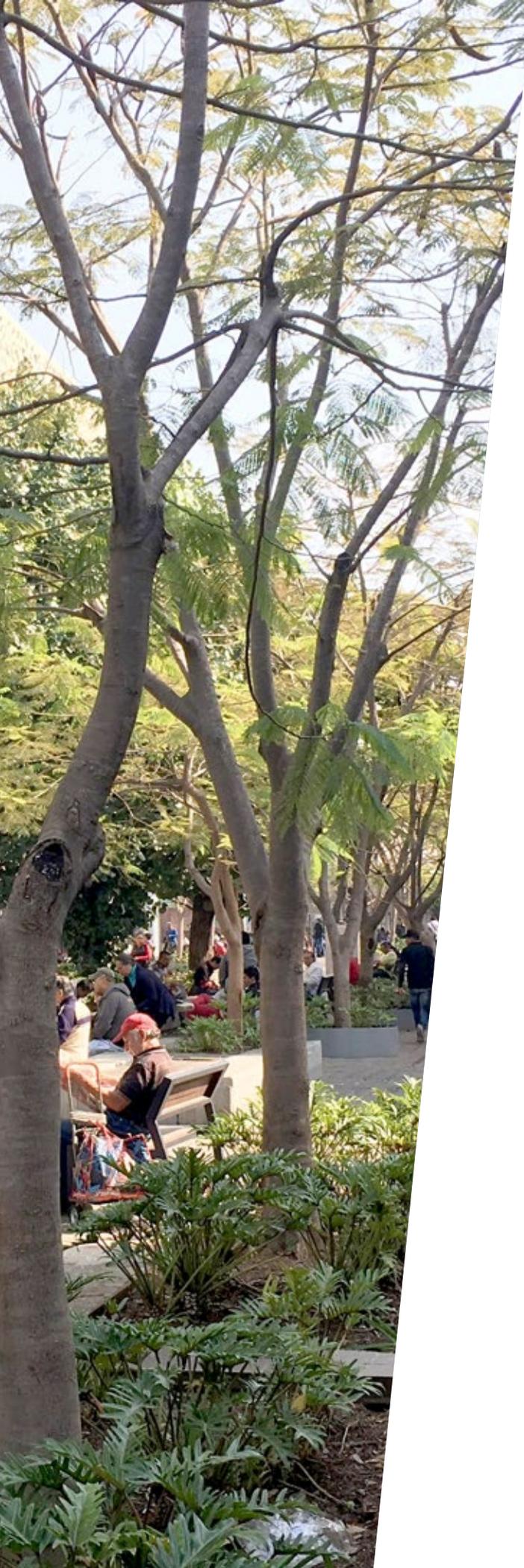
**CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION**

**PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN**

**PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS**

**PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !**

**OBSERVATIONS
FINALES**



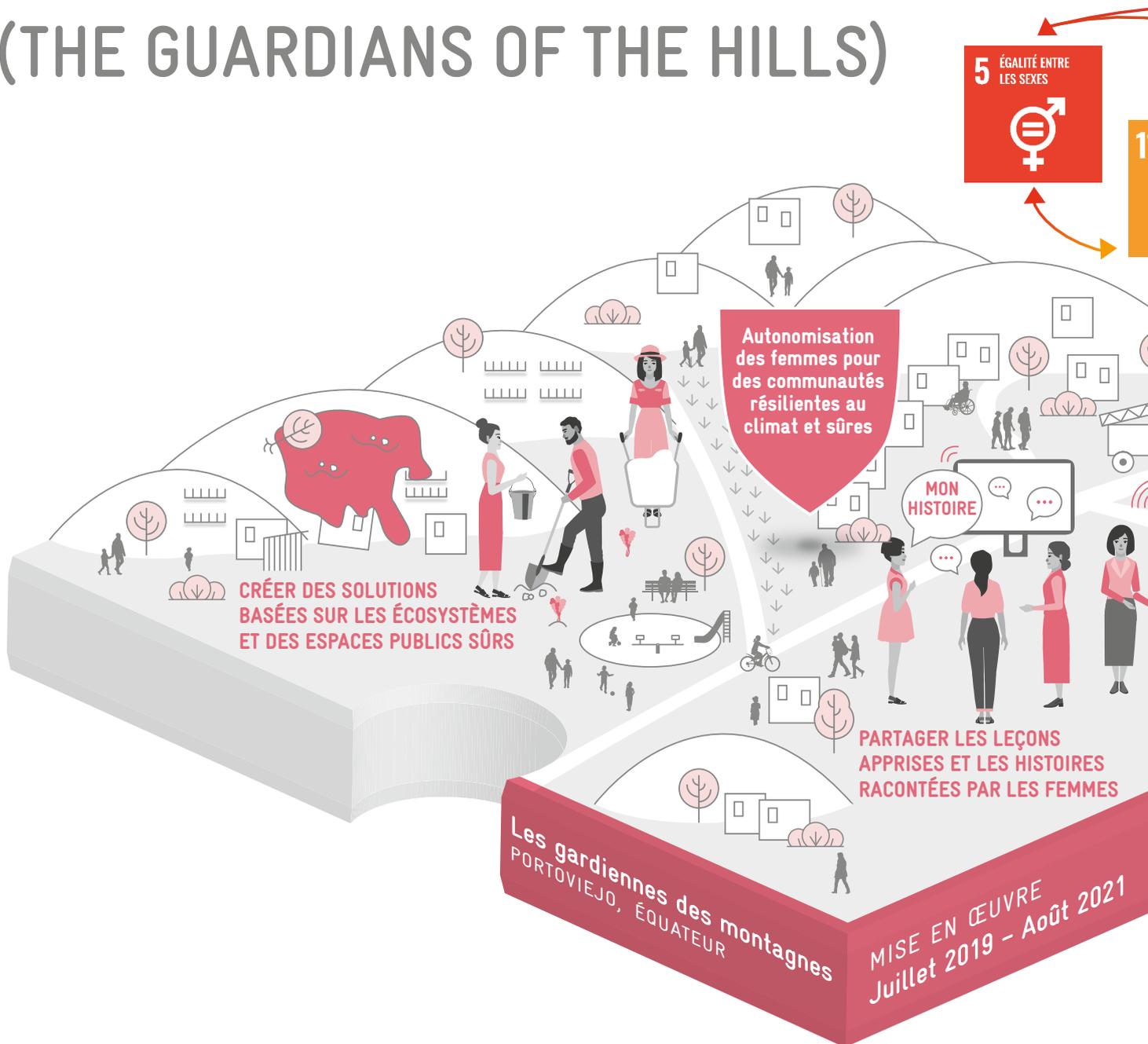
PRENDRE DES MESURES POUR LE CLIMAT DANS LES VILLES

Le concours d'idées CitiesChallenge 2030 vise à mettre en lumière les initiatives locales qui démontrent la valeur ajoutée des approches intégrées dans le développement urbain et la planification. Ces initiatives servent de laboratoires ou de Urban Living Labs. Basé sur l'interconnectivité de l'Agenda 2030, le défi vise également à rassembler différents secteurs et acteurs pour contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD).

Dans le cadre du CitiesChallenge 2030, quatre Urban Living Labs ont été sélectionnés en Équateur, en Jordanie, en Namibie et en Serbie. Ensemble, ils montrent comment des approches innovantes peuvent être testées avec succès à petite échelle et contribuer à la vision d'une ville durable. Grâce à des points d'entrée choisis, comme les infrastructures urbaines, le logement, la sécurité alimentaire, les solutions axées sur la nature, le financement municipal, la planification urbaine et la gouvernance, les Urban Living Labs peuvent soutenir différents types d'acteurs et développer des partenariats et des objectifs communs.

Bien que la situation locale et le point de départ puissent être différents pour chaque Urban Living Lab, leur point commun à tous est que la population locale bénéficie directement des mesures d'atténuation ou d'adaptation climatique. Cela renforce la résilience des groupes vulnérables et, en fin de compte, améliore leurs conditions de vie. Pour atteindre cet objectif, les quatre Urban Living Labs sont unis par l'aspiration commune pour une collaboration en faveur du développement durable. Et en tant que prototypes, ils ont également le potentiel de s'étendre et d'être reproduits dans d'autres contextes locaux. Par leurs témoignages, leurs expériences d'apprentissage servent donc d'exemples précieux de solutions et de stratégies urbaines.

ÉQUATEUR : LES GARDIENNES DES MONTAGNES (THE GUARDIANS OF THE HILLS)



Le Urban Living Lab « Guardians of the Hills » du CitiesChallenge 2030 **vis** à **accroître la résilience climatique des quartiers vulnérables de Portoviejo** en renforçant les femmes leaders en tant que décideurs en matière d'action climatique urbaine. La vision du Urban Living Lab consiste à rendre le quartier de San Pablo plus résilient en offrant des espaces publics plus sûrs et plus agréables à vivre, par exemple en mettant en œuvre des mesures d'adaptation écosystémiques conçues à partir de méthodes participatives. En complément de cette approche, le Urban Living Lab promeut également la

formation de comités des risques et d'urgence, la conception participative d'un système communautaire de gestion des risques et la sensibilisation à la prévention contre les violences sexistes.

Dans le cadre de cette vision, le Urban Living Lab a mis en œuvre avec succès son idée **d'intégrer les espaces publics dans les caractéristiques naturelles des montagnes** pour rendre les pentes plus résistantes aux précipitations. Néanmoins, la portée du Urban Living Lab s'est encore élargie à la suite de la pandémie de COVID-19. L'accent a été davantage mis sur la prévention des violences faites aux femmes, problème qui a été exacerbé



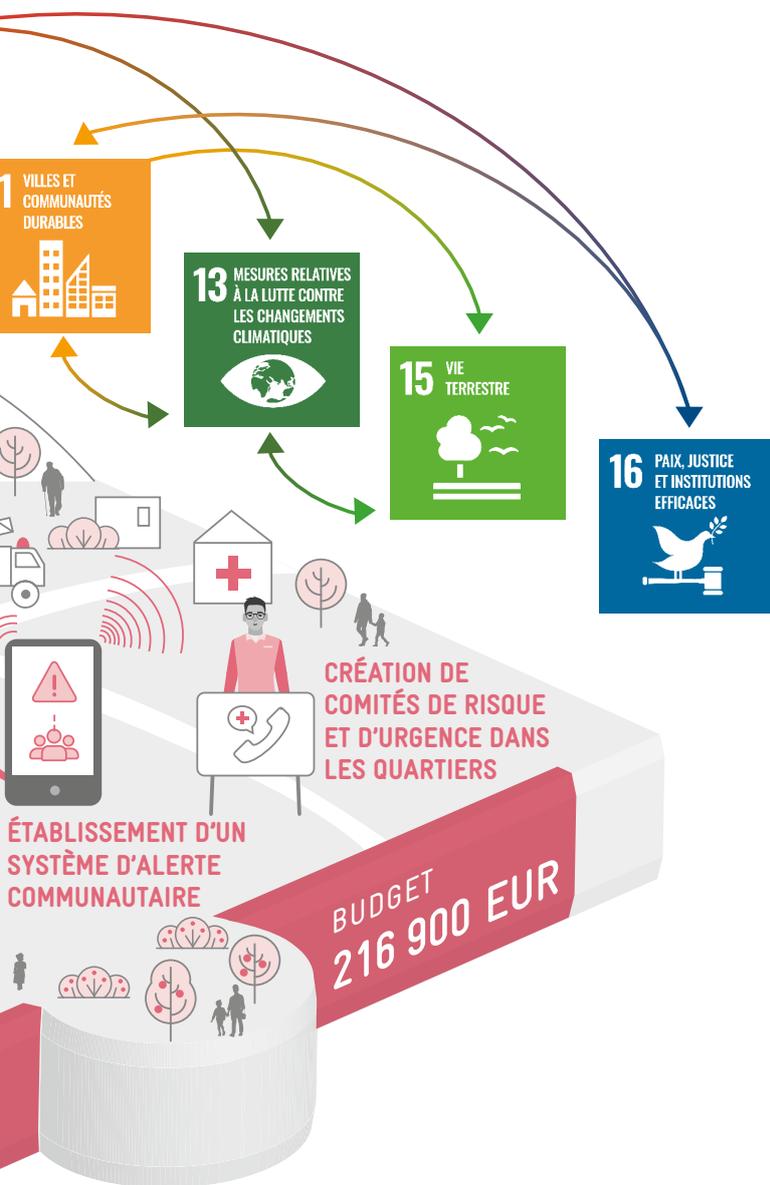
CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



© GIZ Équateur

QUI

Guardians of the Hills, Comité paroissial de San Pablo, municipalité de Portoviejo, Association des professionnels de la gestion des risques de l'Équateur, Réseau académique pour le développement urbain durable.

QUOI

Guardians of the Hills est un Urban Living Lab visant à accroître la résilience climatique des quartiers vulnérables de Portoviejo.

QUAND

De juillet 2019 à août 2021

OÙ

Portoviejo, Équateur

POURQUOI

Les femmes chefs de file ou « gardiennes » organisent et changent leur quartier en s'appropriant l'espace public et en le rendant plus sain, plus vert, plus sûr et sécuritaire grâce à une gestion communautaire des catastrophes et à une surveillance des pandémies, dans le cadre du système municipal de gestion des risques.

PARTENAIRES DE LA COOPÉRATION ALLEMANDE AU DÉVELOPPEMENT

[Programme des villes intermédiaires durables](#), [CityRegions 2030](#), [Programme de promotion de l'égalité des sexes et des droits des femmes](#).

BUDGET

93 000 euros de budget initial
216 900 euros après l'extension suite à la pandémie de COVID-19

pendant la pandémie. Le système d'alerte et les comités d'urgence pour les glissements de terrain ont également été mobilisés, servant au-delà de leurs attributions pour informer la population sur la propagation du virus et fournir une aide humanitaire. En fin de compte, le Urban Living Lab Guardians of the Hills a dépassé sa portée de transformation sociale et territoriale en **menant d'autres activités liées au COVID-19**. L'importance accordée au principe consistant à ne laisser personne de côté a également été renforcée par ces défis.



© GIZ Équateur



Établissement d'un système d'alerte communautaire

L'URBAN LIVING LAB : APPROCHES, ACTIVITÉS, RÉALISATIONS

Créer le Urban Living Lab

Le quartier de San Pablo, qui compte environ 12 000 habitants, est situé sur les hauteurs de Portoviejo, la capitale de la province côtière de Manabí en Équateur. En raison des pluies fréquentes et abondantes en hiver, San Pablo fait face au défi des **glissements de terrain sur ses pentes**, qui mettent en danger les logements, les infrastructures et la vie de ses habitants. À mesure que la fréquence et l'intensité des précipitations augmentent en raison du changement climatique, le risque de glissements de terrain augmente. San Pablo souffre également d'une structure sociale et économique faible, reflétée, entre autres, par la vulnérabilité sociale particulièrement élevée et le taux de criminalité dans la paroisse. Les violences faites aux femmes sont un problème fondamental qui s'est intensifié considérablement tout au long de la pandémie de COVID-19. Alors que les femmes dirigent 62 % des ménages à San Pablo, la plupart n'ont pas d'emploi sûr, ce qui affecte davantage leur **vulnérabilité sociale et économique**.

La GIZ est déjà présente sur le terrain à San Pablo à travers le programme du pays intitulé Villes intermédiaires durables. Ce programme de pays aide le gouvernement équatorien à mettre en œuvre des **politiques et des instruments de développement urbain respectueux du climat, tout en contribuant également à la protection de l'environnement municipal et à l'atténuation des effets du changement climatique**

dans tout le pays, ainsi qu'à ouvrir des options de financement. Portoviejo est l'une des six villes pilotes dotées de « laboratoires urbains » qui développent des expériences locales et des stratégies de développement urbain pour les intégrer dans le programme national de développement urbain. Le Urban Living Lab Guardians of the Hills a été reconnu comme ayant montré un grand **potentiel pour être reproduit dans des quartiers similaires défavorisés et pour sensibiliser les gens aux quartiers défavorisés** et « oubliés » – souvent des lieux d'habitation informels – parmi les politiques et le grand public.

Dans des quartiers comme San Pablo, les vulnérabilités existantes exacerbent encore davantage les désavantages beaucoup plus importants dont les femmes et les filles souffrent à cause des effets du changement climatique par rapport aux hommes. Par conséquent, le Urban Living Lab Guardians of the Hills s'est concentré sur l'autonomisation des femmes comme moyen pour **renforcer la coresponsabilité communautaire et l'articulation à plusieurs niveaux pour toute action en lien avec la gestion des risques et l'adaptation au climat**. La collaboration avec les « gardiennes » en tant que dirigeantes identifiées par leurs propres communautés constitue une approche novatrice qui est adaptée aux défis rencontrés à San Pablo, mais qui peut également être étendue à d'autres contextes.

L'urgence sanitaire engendrée par la pandémie de COVID-19 a mis en lumière la nécessité de mettre en place des politiques publiques visant à rendre les villes et les établissements humains plus inclusifs, plus sûrs, plus résilients et plus durables. Dans ce contexte, le Urban Living Lab **a réaffirmé la nécessité de renforcer la responsabilité locale et la coopération des différentes parties prenantes** – municipalité, milieu universitaire, associations professionnelles, communauté – afin de gérer les risques avec succès. De nouvelles priorités, comme la prévention des violences faites aux femmes et l'utilisation de systèmes d'alerte dans le contexte d'une pandémie, sont apparues dans le cadre du Urban Living Lab.





© GIZ Équateur

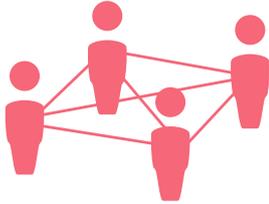
PRENDRE DES MESURES
POUR LE CLIMAT DANS
LES VILLES

ÉQUATEUR :
LES GARDIENNES
DES MONTAGNES

JORDANIE : LES
MICRO-POUMONS
URBAINS

NAMIBIE :
DÉVELOPPEMENT URBAIN
SENSIBLE AU CLIMAT

SERBIE :
LES FOOD
SHIFTERS



Activités

Le Urban Living Lab Guardians of the Hills travaille selon **cinq axes stratégiques** afin de mettre en œuvre des mesures d'adaptation écosystémique, de sensibiliser à la prévention contre les violences sexistes et d'établir un système d'alerte communautaire :

1. Des espaces publics résilients et sûrs
2. Système d'alerte communautaire
3. Comités de risque et d'urgence de quartier
4. Prévention des violences sexistes
5. Partage d'expérience

DES ESPACES PUBLICS RÉSILIENTS ET SÛRS



Les espaces publics du quartier de San Pablo ont été intégrés dans les caractéristiques naturelles des pentes grâce à des mesures écosystémiques telles que des puits de secours, des escaliers écologiques et une zone communale. Les **mesures de construction à petite échelle** aident l'écosystème naturel des pentes à se stabiliser, facilitant l'infiltration de l'eau de pluie dans le sol et réduisant finalement le risque de glissements de terrain. Par conséquent, ces zones communautaires attrayantes offrent aux enfants un nouvel espace de jeu et des **activités sociales et récréatives sûres** pour les femmes et les enfants. Ces espaces peuvent offrir des possibilités d'autosuffisance grâce au jardinage urbain.

Les mesures de construction ont été conçues par des **groupes multidisciplinaires** des universités locales et de la municipalité en collaboration avec les gardiennes et d'autres membres de la communauté. Grâce à la participation des gardiennes à la stratégie de prévention des violences fondées sur le sexe, **un processus axé sur le genre tout au long de la phase de conception des activités du Urban Living Lab** a été assuré. Dans le même temps, l'Association des professionnels de la gestion des risques de l'Équateur a mis en œuvre une stratégie de renforcement des capacités pour la planification participative, la construction et le maintien de solutions écosystémiques visant à accroître le développement social, l'inclusion et la résilience. La dernière phase du Urban Living Lab a impliqué la construction et la mise en œuvre des mesures d'adaptation, ainsi que des conseils techniques pour générer un plan local d'appropriation de l'espace public et de résilience sociale.

SYSTÈME D'ALERTE COMMUNAUTAIRE



Des experts de l'Association des professionnels de la gestion des risques de l'Équateur ont aidé la municipalité et la communauté locale à mettre en place un système d'alerte communautaire. L'objectif est que la collectivité participe directement à la **surveillance des menaces de glissements de terrain et d'incendies**. Pour ce faire, on applique des outils et des protocoles technologiques pour aider la collectivité à mener des activités de prévention et d'intervention, en collaboration avec les autorités locales.

Le système d'alerte communautaire comprend **des alarmes communautaires installées à des endroits stratégiques**, un plan pilote de formation de la population locale sur les plans de prévention et d'urgence lorsque les alarmes sont activées. Grâce à ce système d'alerte, le quartier est relié au système d'alerte municipal composé de comités de quartier sur les risques et les urgences, de pompiers, de services de police, d'ambulances et du gouvernement local. Depuis la pandémie de COVID-19, des systèmes d'alerte ont été utilisés pour surveiller la propagation des cas et avertir les habitants du quartier des dangers d'infection.



COMITÉS DE RISQUE ET D'URGENCE DE QUARTIER



Les Guardians of the Hills sont membres de **quatre comités d'urgence mis en place à San Pablo** qui font partie d'un système fonctionnel sous la direction de la municipalité. Par l'intermédiaire de ces comités d'urgence, la communauté assume la responsabilité de planifier les actions et d'attirer l'attention sur les urgences présentées dans son quartier, contribuant ainsi à l'efficacité des capacités d'intervention en cas de crise municipale. L'objectif principal de ces comités est de former la communauté à reconnaître les situations à risque induites par le changement climatique, à mettre en œuvre des mesures d'autoprotection et à aider à procéder à l'évacuation si nécessaire.

En réponse à la pandémie de COVID-19, le Programme des villes intermédiaires durables, en collaboration avec l'Association des professionnels de la gestion des risques de l'Équateur, a étendu l'intervention de cet Urban Living Lab afin de **soutenir la mise en œuvre des comités des risques et des urgences de quartier comme moyen de lutter contre et de surveiller la pandémie** dans la ville de Portoviejo, y compris par la fourniture d'une aide humanitaire. Cela a permis un échange d'informations et une communication directe entre les chefs de quartier et l'administration locale afin d'identifier les cas d'alerte au COVID-19 et d'autres facteurs de risque. Ceux-ci sont surveillés via une plateforme de système d'alerte municipal qui soutient le processus décisionnel politique.

PRÉVENTION DES VIOLENCES SEXISTES



Un groupe de 20 femmes et hommes de San Pablo participe à l'élaboration de la **stratégie de renforcement des capacités** du Urban Living Lab. Ils ont pour objectif de sensibiliser davantage la société aux violences et aux discriminations à l'égard des femmes, de fournir des soins aux victimes de violence et de créer un réseau local de prévention des violences. Dans le contexte de l'augmentation des violences faites aux femmes en raison de la pandémie de COVID-19, un **Livre de recettes des voisins** contenant des conseils pour entretenir les liens entre voisins a été

élaboré en collaboration avec des institutions nationales et internationales. De plus, la stratégie de prévention des violences fondées sur le sexe a été adaptée pour répondre aux **défis liés aux interactions virtuelles et à l'isolement social** découlant de la pandémie de COVID-19.

PARTAGE D'EXPÉRIENCE



Avant la pandémie de COVID-19, plusieurs ateliers ont eu lieu pour former les femmes à la **production participative de matériel de communication** afin de leur permettre de partager leurs histoires inspirantes en tant que gardiennes luttant contre les impacts du changement climatique. Cela incluait la construction et la peinture d'une « fresque des rêves » avec la participation d'enfants locaux, ainsi que l'élaboration d'un conte numérique qui retrace les traditions culturelles et les qualités socio-environnementales mettant en valeur le **résilience des hommes et des femmes** à San Pablo. Un livre composé d'articles commémoratifs et d'entretiens sur San Pablo pendant la période de la pandémie de COVID-19 a également été réalisé.



Publications

- [Módulo 1: Conceptos Básicos de Género](#)
- [Módulo 2: Cero tolerancia a la violencia contra las mujeres](#)
- [Módulo 3: Impactos sociales y económicos causados por la violencia hacia las mujeres y su marco de protección](#)
- [Módulo 4: Participación ciudadana y prevención de la violencia contra las mujeres](#)
- [Módulo 5: Poder y liderazgo en las organizaciones](#)



© GIZ Équateur



© GIZ Équateur



Principales réalisations

Le Urban Living Lab a expérimenté des solutions innovantes fournissant des recommandations et des leçons apprises en termes d'approches de planification participatives, communautaires et sexospécifiques pour la municipalité de Portoviejo en partenariat avec les acteurs de la société civile. Cela permet à la

municipalité d'élaborer des stratégies efficaces pour un développement urbain respectueux du climat et inclusif, en particulier pour mettre en œuvre des mesures d'adaptation axées sur les écosystèmes réunissant les connaissances techniques, les compétences sociales et le pouvoir de mobilisation avec des procédures liées à la gestion urbaine.



Réalisations du Urban Living Lab Guardians of the Hills :

1. **Autonomiser les femmes** en leur permettant d'agir comme leaders pour plus de résilience dans la paroisse.
2. **Améliorer les espaces publics** grâce à la conception participative de solutions basées sur la nature.
3. **Élaborer un système d'alerte précoce** novateur pour cibler les risques liés au climat en reliant la collectivité locale au système municipal de gestion des risques de catastrophe.
4. **S'adapter à la pandémie de COVID-19** grâce au renforcement des capacités des collectivités locales en matière de violence et d'isolement fondés sur le sexe, à la participation des comités sur les risques et les urgences dans les quartiers et à l'utilisation accrue du système d'alerte communautaire.

Plusieurs ateliers sur des sujets tels que la « conception participative de mesures d'adaptation fondées sur la nature pour la réduction des risques de glissements de terrain dans les établissements informels » ont été organisés, menant à la mise en œuvre de **mesures d'adaptation pour les espaces publics** qui peuvent prévenir les glissements de terrain. Ces mesures portent sur l'ODD 11 (Villes et communautés durables), l'ODD 13 (Action pour le climat), l'ODD 15 (Vie sur Terre) et l'ODD 16 (Institutions fortes).

Le **système d'alerte communautaire** a également été développé et mis en œuvre de manière participative, en tenant compte des réseaux de communication existants, y compris l'utilisation de services de messagerie basés sur les TIC via les téléphones mobiles. Le Urban Living Lab nous montre que, grâce à la promotion active des femmes pour la résilience climatique, les résidents confrontés à des défis quotidiens, comme ceux de San Pablo, peuvent être sensibilisés de manière durable et peuvent eux-mêmes **façonner et développer activement leur espace de vie communautaire**. Les groupes de femmes ont particulièrement contribué à ces réalisations. Elles continuent à travailler avec un **conseiller en matière d'égalité entre les sexes recruté localement** et jouent un rôle important dans la gestion de la réponse de la collectivité à la pandémie de COVID-19. Ces succès ont été repris par la paroisse, qui travaille maintenant avec les voisins locaux pour intégrer

davantage les mesures d'adaptation dans le système local de gestion des risques.

Une plateforme en ligne contenant les informations, le matériel, les expériences et les méthodologies du Urban Living Lab est **disponible pour que d'autres communautés et institutions puissent les reproduire**. Cette approche basée sur le partage concerne les organisations et les mouvements nationaux défendant l'égalité hommes-femmes et facilite leur contribution à la création de politiques nationales. Elle met également l'accent sur les approches de planification participative, communautaire et sexospécifique, les processus de conception des infrastructures et les mesures d'adaptation écosystémique dans les villes.

Une combinaison intégrée de mesures porte sur l'ODD 11 (Villes et communautés durables), l'ODD 13 (Action pour le climat), l'ODD 15 (Vie sur Terre) et l'ODD 16 (Institutions fortes), surveille les interactions entre les objectifs et les utilise de manière ciblée pour promouvoir les synergies. Ainsi, l'impact sera plus important et la durabilité plus grande. En fin de compte, cette approche contribue à l'ODD 16 (Paix, justice et institutions fortes). La conception participative des mesures assure une **perspective sensible au genre sur les risques climatiques**, ainsi que le renforcement du rôle des **femmes en tant qu'acteurs locaux de l'action climatique**, contribuant ainsi à l'ODD 5 (Égalité des sexes).

La voie à suivre

Divers indicateurs démontrent la durabilité de ces stratégies et méthodologies. Le soutien à sa mise en œuvre globale provient du **Programme des villes intermédiaires durables de la GIZ**, qui coordonne également le Urban Living Lab avec des partenaires. Le programme est également chargé de partager les résultats et les expériences avec les acteurs locaux et les villes partenaires à travers des informations en ligne et des webinaires afin **d'intensifier les innovations du Urban Living Lab**.

Guardians of the Hills collabore avec la **municipalité de Portoviejo** afin de poursuivre et d'intensifier les activités de cet Urban Living Lab. Les interventions dans l'espace public et d'autres mesures de construction réussies éclaireront l'élaboration du système de gestion des risques de la municipalité, en assurant leur **durabilité, en mettant en évidence leur interdépendance et en soulignant l'importance des partenariats multipartites**.

Le **comité paroissial de San Pablo** travaille déjà avec le Urban Living Lab pour identifier d'autres agents du changement féminins du quartier. Cette initiative est appuyée par la municipalité dans le but de reproduire des modèles de planification et des expériences de gestion participative dans d'autres collectivités. Le **Réseau universitaire pour le développement durable en milieu urbain**, qui aide à l'élaboration de projets de sensibilisation communautaire, apporte un soutien supplémentaire. L'Université de San Gregorio fait également partie du Réseau,

elle a soutenu la mise en œuvre des activités du Urban Living Lab et reproduira les stratégies et la méthodologie à l'avenir.

Les experts de **l'Association des professionnels de la gestion des risques de l'Équateur**, qui fournissent un soutien technique pour la conception de mesures d'adaptation et la poursuite du développement du système d'alerte intégré, constituent un autre exemple de coopération réussie. Ils offrent également des **formations de renforcement des capacités aux Guardians of the Hills** et continueront après avoir terminé les activités du Urban Living Lab.

Les nombreuses expériences du Urban Living Lab montrent un grand potentiel d'expansion à l'avenir. Il s'agit notamment de promouvoir des approches transformatrices pour la résilience climatique urbaine qui s'attaquent aux causes sous-jacentes de l'inégalité entre les sexes et renforcent la coresponsabilité des citoyens. Ces expériences seront également **partagées entre les autres laboratoires de la ville dans le cadre du Programme des villes intermédiaires durables de la GIZ**.

Au niveau national, les résultats du Urban Living Lab seront pris en considération pour **élaborer un Plan d'action national pour le Programme national urbain**, dirigé par le Ministère équatorien du Logement. Guardians of the Hills servira d'exemple exceptionnel d'une expérience de résilience participative, en veillant à ce que les voix locales soient prises en compte dans les lignes directrices nationales et même dans les politiques de développement urbain durable de l'Équateur.



© GIZ Équateur



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



© GIZ Équateur

CE QUI MOBILISE LES GENS, C'EST L'ACTION SOCIALE

Zoila Moro

Une femme leader et matrone de la paroisse se démarque : Zoila Moro inspire ses voisins par son enthousiasme et son engagement à s'approprier les espaces publics, qu'elle veut rendre plus conviviaux et plus sûrs. Zoila ressent un fort sentiment d'appartenance à San Pablo et parle de ses voisins comme de sa « grande famille de quartier ».

La communauté la décrit comme une dirigeante courageuse, entreprenante et travailleuse. Zoila elle-même explique : « Je fais un peu de tout, je n'ai pas peur du travail et je suis le pilier de ma famille. » Le matin elle travaille à la cafétéria de l'école Juan Montalvo, le soir elle se consacre à son bazar. Elle a hérité d'un petit magasin de son père, mais elle a beaucoup perdu lors du dernier tremblement de terre : « Des bouteilles d'huile et des boissons gazeuses ont été cassées ; j'ai tout perdu... Mais quoi qu'il en soit, je ne me suis pas arrêtée, j'ai contracté un prêt et j'ai créé un mini-bazar. »

Zoila Moro est une leader communautaire et présidente de la paroisse élue à deux reprises. En souriant, elle admet être « impliquée dans presque tout. [...] Je fais aussi la promotion de la santé et j'organise des événements de bingo et, bien sûr, les festivals... »

Elle se souvient qu'au cours des années 1960, les hauteurs de San Pablo étaient totalement différentes. « Mon père est arrivé ici il y a plus de 60 ans alors qu'il n'y avait que de la forêt ; très peu de familles vivaient ici. » Aujourd'hui, il y a moins d'arbres qui recouvrent les montagnes de San Pablo. Cela entraîne de fortes pluies pendant la saison des pluies, provoquant des glissements de terrain dans les montagnes environnantes et des inondations dans le centre urbain. Zoila rêve de voir sa montagne « verte, pleine de caroubiers, de kapoks et de tamariniers ». Elle raconte les histoires que sa grand-mère lui a racontées lorsqu'elle était petite : « Elle m'a dit que la montagne était remplie de caroubiers, qui étaient très grands et qui leur donnaient beaucoup d'ombre. » Souriante, elle ajoute que « puisqu'il y avait tant de montagnes, d'arbres et de faune, on disait qu'il y avait des elfes ».

Zoila est convaincue qu'ils devraient restaurer la montagne. C'est pourquoi elle a décidé de s'impliquer dans le Urban Living

Lab Guardians of the Hills. Elle souligne que « ce qui mobilise les gens, c'est l'action sociale ». Par conséquent, elle vise à inclure la communauté dans sa lutte pour restaurer les espaces publics, encourager la communauté à peindre les maisons et disposer des fleurs et des plantes dans son quartier. En outre, les installations écosystémiques telles que les vergers, les pentes en terrasses, les éco-sentiers et/ou les terrains de jeux, qui stabilisent les pentes et permettent une infiltration accrue des eaux de pluie, visent à atténuer le risque de glissements de terrain et à soutenir la restauration de la montagne.

Bon nombre des personnes impliquées dans le projet des Guardians of the Hills sont des femmes. Cette initiative a un autre effet positif : en devenant chefs de groupe, de nombreuses femmes sont encouragées à dénoncer les violences conjugales et à identifier et guider les procédures pour soutenir les femmes touchées par la violence.

Selon Zoila, transformer son quartier, c'est réparer sa maison « en fonction des besoins, mais de façon organisée et entrepreneuriale ». Pour elle, chaque jour, son combat consiste à reconquérir des espaces publics, en appelant la communauté à peindre les maisons et à aménager son quartier avec des fleurs et des plantes.

La chef de communauté souligne que la sensibilisation et la sensibilité aux besoins des animaux sont des aspects cruciaux au sein d'une communauté qui fonctionne bien, expliquant que « dans le quartier, il y a de la place pour nous tous ; les animaux font partie de nos vies. La façon dont les gens prennent soin d'eux et les aiment en dit long sur les gens merveilleux que nous avons dans notre paroisse. »

Sa générosité et son élan au service de sa grande famille sont touchants. « Je deviens un peu bête quand il s'agit de faire quelque chose pour nous. Je pourrais passer des jours à frapper aux portes jusqu'à ce qu'on atteigne notre objectif. » Voilà Zoila Moro, une combattante sensible qui mobilise les gens, leur permet de comprendre comment une communauté se construit et encourage chaque « membre de la famille » à devenir une personne plus proactive, ce qui rend un quartier engagé et résilient.

« Des bouteilles d'huile et des boissons gazeuses ont été cassées ; j'ai tout perdu... Mais quoi qu'il en soit, je ne me suis pas arrêtée, j'ai contracté un prêt et j'ai créé un mini-bazar. »

Zoila Moro, leader communautaire et présidente de la paroisse élue à deux reprises.



© GIZ Équateur



**CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION**

**PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN**

**PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS**

**PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !**

**OBSERVATIONS
FINALES**



JORDANIE : LES MICRO-POUMONS URBAINS (URBAN MICRO-LUNGS)



Le Urban Living Lab Urban Micro-Lungs de la capitale jordanienne Amman **visé à améliorer la qualité de vie dans les zones urbaines denses et défavorisées en créant des espaces verts**. En raison de la rareté des espaces ouverts et de l'eau à Amman malgré les pluies abondantes saisonnières croissantes, le Urban Living Lab travaille avec un certain nombre de solutions innovantes à petite échelle utilisant la méthode Miyawaki pour créer des forêts urbaines ultra-denses, très diversifiées et multicouches. Ces micro-poumons urbains aideront à verdifier la ville avec de multiples impacts sur les îlots de chaleur urbains, la qualité de l'air et la gestion des eaux

pluviales. Le processus a été mis en œuvre avec la coopération de nombreux acteurs différents, démontrant l'importance de l'action climatique multipartites. La vision du Urban Living Lab est de créer beaucoup plus de micro-poumons urbains en Jordanie à l'avenir.

La mise en œuvre de cet Urban Living Lab a été gravement touchée par la pandémie de COVID-19. La plantation n'a pas pu être effectuée par la communauté, c'est pourquoi l'ONG partenaire Tayyun a assumé la responsabilité de la plantation. La sensibilisation de la collectivité s'est reportée sur des entretiens individuels et des plateformes numériques, démontrant ainsi le



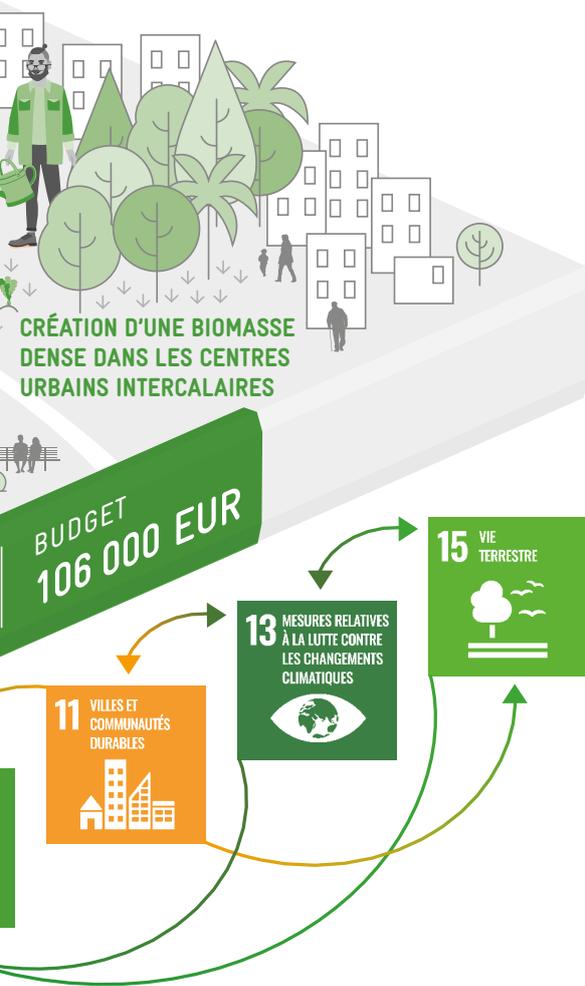
CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



potentiel des discussions de groupe. Une solution de rechange a donc été élaborée pour encourager la collectivité à s'approprier le projet. En ce sens, la pandémie a inspiré la création d'activités d'engagement à long terme, comme le Programme des Rangers juniors et l'Initiative pour la jeunesse de Manara. Tout au long de ses activités, le Urban Living Lab a démontré qu'il est possible de créer des espaces verts même dans des conditions difficiles caractérisées par une construction dense, un degré élevé d'étanchéité de surface et un manque d'espaces ouverts.



QUI

Ministère de l'Environnement et municipalité du Grand Amman, studio de recherche TAYYUN.

QUOI

Urban Micro-Lungs est un Urban Living Lab à l'Est d'Amman qui applique la méthodologie Miyawaki pour le reboisement afin de créer des espaces verts.

QUAND

De juillet 2019 à août 2021

OÙ

Quartiers de Marka et Al-Manara à Amman, Jordanie

POURQUOI

Les résidents des quartiers défavorisés et denses bénéficieront d'espaces verts. La biodiversité locale, la qualité de l'air et la rétention d'eau s'amélioreront également.

PARTENAIRES DE LA COOPÉRATION ALLEMANDE AU DÉVELOPPEMENT

Améliorer les conditions de vie dans les zones défavorisées d'Amman (ILCA), Utilisation durable des services écosystémiques en Jordanie – Fonds pour l'énergie et le climat (EKF-ESS), CityRegions 2030

BUDGET

106 000 euros



L'initiative les micro-poumons urbains à Amman, en Jordanie



La vidéo présente la mise en œuvre de l'initiative Urban Micro-Lungs (les micro-poumons urbains) à Amman en utilisant et en adaptant la méthode de plantation Miyawaki pour créer des micro-forêts urbaines durables et denses en seulement trois ans.

© GIZ/Katharina Manecke



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



Organisation
d'ateliers d'activation
de site avec les
résidents locaux



© TAYYUN Research Studio

L'URBAN LIVING LAB : APPROCHES, ACTIVITÉS, RÉALISATIONS

Créer le Urban Living Lab

Amman fait face à des défis climatiques et à une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur, les sécheresses et les pluies torrentielles. La population de la ville a doublé, passant de 1,9 million en 2004 à plus de 4 millions en 2015. De nombreux nouveaux habitants s'installent dans les quartiers denses et pauvres de l'est de la ville, surchargeant ainsi la capacité d'une infrastructure déjà insuffisante. **L'urbanisation rapide combinée aux impacts du changement climatique** a entraîné des défis tels que peu ou pas d'accès aux espaces publics et verts, une mauvaise qualité de l'air, la pollution sonore et un risque élevé d'inondation. L'une des grandes priorités du gouvernement est donc de **protéger la ville contre les effets des changements climatiques**.

Avec son projet national Améliorer les conditions de vie dans les zones défavorisées d'Amman (ILCA), la GIZ vise à développer des espaces verts dans les zones défavorisées d'Amman en mettant en œuvre des projets pilotes participatifs et en renforçant les partenaires jordaniens. À travers trois mesures de construction, le projet présente des exemples d'éléments d'infrastructures vertes et illustre ainsi des alternatives de verdissement urbain. Le concours d'idées CitiesChallenge 2030 a été une grande chance pour permettre au projet national de **développer une technique supplémentaire de création d'espaces verts avec un accent sur la création de biomasse à haute densité dans les zones restantes marginales** en adaptant la méthode japonaise Miyawaki aux conditions locales. Le fait que l'application de la méthode n'exige pas de grandes superficies, mais permet l'utilisation de petites parcelles résiduelles de terres, a été d'une grande importance.

Cet Urban Living Lab vise à **s'attaquer à la faible proportion d'espaces verts urbains à Amman**, qui ne représentent

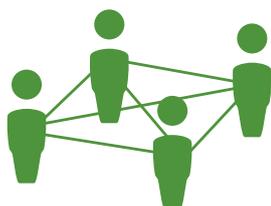
actuellement que 2,5% de la ville. La pression exercée sur la biodiversité restante et des facteurs tels que la mauvaise qualité de l'air, l'augmentation de la température, la pollution sonore et le manque de rétention d'eau dans le sol ont également un effet d'îlot de chaleur urbain. Ces conditions étant amenées à s'aggraver avec le temps, le projet ILCA a décidé qu'il était grand temps d'agir. Les résidents de l'est d'Amman sont parmi les plus vulnérables aux effets néfastes des changements climatiques. En coopérant avec eux par le biais de **méthodes d'animation communautaire et d'événements de plantations conjointes**, le Urban Living Lab entend créer une action climatique, une prise de conscience et un soutien pour les futurs micro-poumons urbains.

Grâce à la conception de deux nouveaux micro-poumons urbains, cet Urban Living Lab propose de sécuriser la contribution des espaces verts urbains et d'améliorer les stratégies de verdissement innovantes. **Les petites forêts innovantes basées sur la méthode japonaise Miyawaki** montrent qu'il est possible de restaurer et de reconstruire les écosystèmes naturels de la ville. Cet Urban Living Lab dirige **la première application de** Outre leurs avantages climatiques, elles offrent également aux citoyens un espace récréatif dont ils ont grandement besoin. Malgré la rareté de l'eau locale, cette méthode est hautement reproductible.

Bien que la pandémie de COVID-19 ait inévitablement eu une incidence sur le calendrier du Urban Living Lab, elle a également inspiré de nouveaux points de convergence au sein de la collectivité locale. **La collaboration avec la collectivité au moyen d'outils virtuels a donné lieu à des stratégies de sensibilisation communautaire à long terme et a mis l'accent sur la nécessité de créer un plus grand nombre de micro-poumons urbains à l'avenir.**



© TAYYUN Research Studio



Activités

L'initiative Urban Micro-Lungs (les micro-poumons urbains) se concentre sur la création d'espaces verts dans la ville d'Amman en adaptant la méthode Miyawaki. Tout au long de la mise en œuvre, le Urban Living Lab se concentre sur le développement des compétences pour les membres du personnel municipal pour la maintenance dans les futurs ateliers d'activation du site ainsi que des événements de plantation conjoints avec la communauté.

1. Les forêts urbaines et la méthode Miyawaki
2. Formation du personnel municipal
3. Ateliers d'activation du site



LES FORÊTS URBAINES ET LA MÉTHODE MIYAWAKI



La méthode Miyawaki est la principale méthodologie de cet Urban Living Lab, visant à planter **des forêts petites mais denses dans des vides urbains** comme des ronds-points ou des espaces abandonnés. Selon la méthode, qui porte le nom du botaniste et phytologue japonais Akira Miyawaki, ces espaces inexploités peuvent être utilisés pour restaurer et reconstruire les écosystèmes naturels. Cette **reconstruction des forêts locales grâce à l'utilisation d'espèces indigènes d'arbres** se traduit par des forêts riches, denses et efficaces qui poussent 10 fois plus vite, sont 30 fois plus denses et stockent 40 % de carbone en plus que les plantations conventionnelles.

La méthode Miyawaki commence par l'ingénierie du sol, qui consiste à construire la vie du sol, les réseaux fongiques et la biomasse. Après une sélection minutieuse d'espèces végétales primaires et secondaires indigènes et résistantes à la sécheresse, la croissance naturelle de la forêt indigène autonome et sans entretien commence. Cette méthode a été testée avec succès dans d'autres parties du monde, y compris les zones arides et les déserts.

En collaboration avec le studio de recherche Tayyun, l'Urban Living Lab a mis en œuvre la **conception de deux micro-poumons urbains** dans les quartiers de Marka et Al-Manara à l'est d'Amman. Les sites ont été sélectionnés de manière intersectorielle, impliquant différents services de l'administration de la ville, le gouvernement de la ville ainsi que le Ministère de l'Environnement. Le parc Omar-Faisal de Marka s'étend sur 250 m², sur lesquels 780 plantes ont été plantées dans le cadre de l'activation du site après une amélioration minutieuse du sol avec des matériaux naturels et organiques. Dans la parcelle d'Al-Manara, 430 plantes ont été plantées après l'ingénierie du sol. Ces deux micro-poumons sont composés de 21 espèces différentes. Deux ans après la plantation, les forêts seront entièrement consolidées et donc autosuffisantes et auto-entretenuës. Cela signifie qu'elles contribueront à réduire la pollution, à améliorer la résistance aux inondations et à stocker les eaux pluviales, à réguler le microclimat, à améliorer la qualité de l'air, à soutenir la biodiversité et à améliorer la santé et le bien-être des résidents.

FORMATION DU PERSONNEL MUNICIPAL



Lors de la mise en œuvre des deux premiers micro-poumons, le Urban Living Lab a proposé un **renforcement des capacités aux membres du personnel municipal**. Cela leur a permis de prendre en charge les deux micro-poumons et de les inclure dans les calendriers d'irrigation et d'entretien.

Des partenaires du Ministère de l'Environnement et de la municipalité d'Amman ont également été formés pour leur permettre de développer des projets similaires de verdissement urbain. Le Urban Living Lab espère que ces projets seront **intégrés dans le plan d'urbanisme d'Amman**.

ATELIERS D'ACTIVATION DU SITE



Le Urban Living Lab a organisé **des promenades et des ateliers d'activation du site avec les résidents** afin de les sensibiliser à l'importance des infrastructures vertes et de les aider à s'approprier les nouveaux micro-poumons urbains. Ces ateliers ont été soutenus par l'association locale Dibbin pour le développement environnemental qui a mis à disposition du personnel spécialisé. En créant un sentiment d'appartenance et de responsabilité, les résidents interagiront avec leur nouvel espace public d'une manière respectueuse et apprendront à utiliser ses avantages. Avec le début de la pandémie, la sensibilisation s'est reportée sur des entretiens individuels et les outils numériques comme les discussions de groupe.

Des membres de la collectivité et des initiatives jeunesse ont participé à la sélection et à la planification d'arbres et d'arbustes indigènes, y compris des hommes, des femmes, des enfants et des résidents âgés. Afin d'éviter une réduction de la sensibilisation communautaire pendant la pandémie de COVID-19, des activités de mobilisation plus longues, comme le **Programme des Rangers juniors avec l'Initiative jeunesse de Manara**, ont été mises en œuvre. L'inclusion des Rangers juniors dans l'observation des forêts et la surveillance de la croissance a généré une opportunité d'apprentissage importante pour les enfants. Non seulement ils ont pu en apprendre davantage sur les plantes indigènes, mais ils ont aussi accru leurs connaissances locales et établi des liens durables entre eux.

LES FORÊTS URBAINES ET LA MÉTHODE MIYAWAKI

10

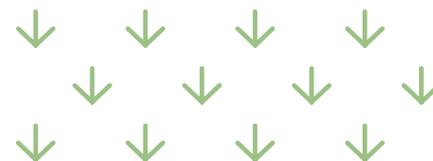
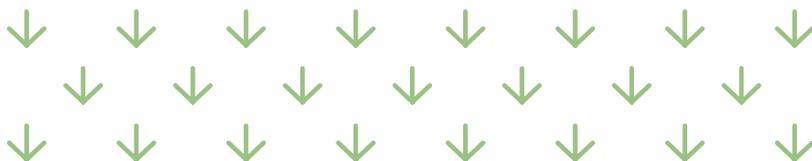
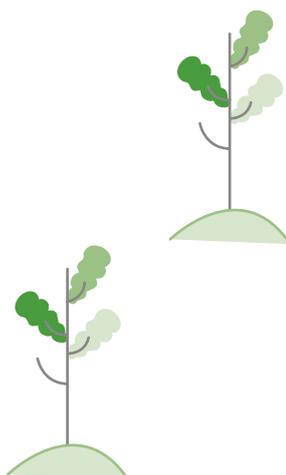
fois plus rapide

20

fois plus de
biodiversité

30

fois plus dense



1. SEMENCES

Les semences sont plantées de façon dense, 3 arbres/m², et de façon aléatoire (pas en ligne), en mélangeant autant d'arbres natifs de la végétation naturelle potentielle que possible.

2. SÉLECTION

Environ 3 ans après la plantation, la sélection naturelle permet aux plus adaptées de survivre.



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

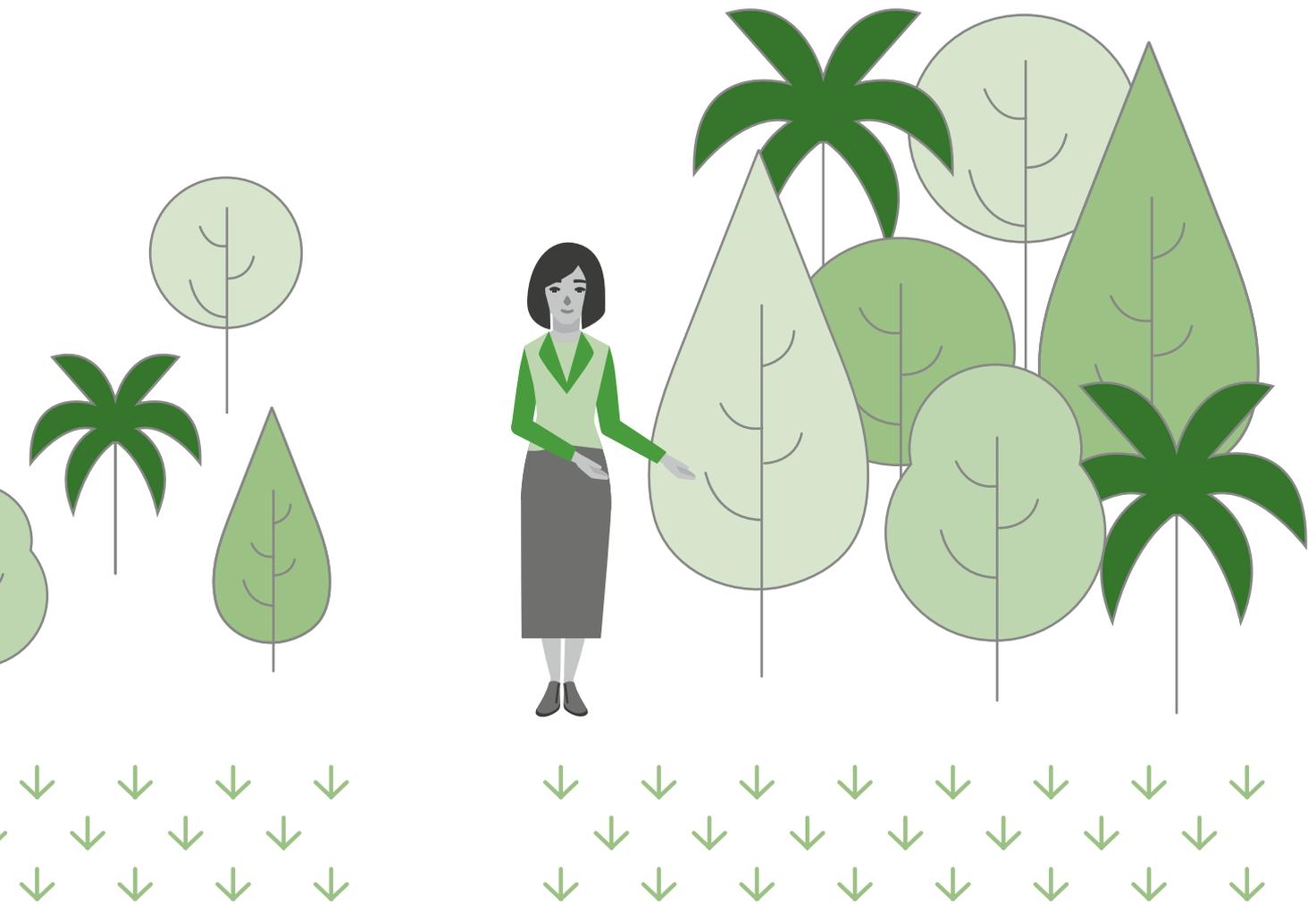
OBSERVATIONS
FINALES



locale



participative



1. FORÊT NATURELLE

Sélection naturelle parmi les semences
qui se développent rapidement.

3. FORÊT MATURE

15 à 20 ans après la plantation, le modèle précédent
d'une forêt mature et dense sera établi.

Principales réalisations

Le Urban Living Lab assure **une disponibilité et une sensibilisation accrues des espaces publics verts** dans les quartiers est négligés d'Amman. En employant une approche intégrée, en particulier à travers la participation de différents experts, les nouveaux micro-poumons ont montré un potentiel de diminution des îlots de chaleur urbains, d'amélioration de la qualité de l'air et, à terme, d'amélioration de la qualité de vie dans le quartier environnant, contribuant ainsi à l'ODD 3 (Santé et bien-être), à l'ODD 11 (Villes durables), à l'ODD 13 (Action pour le climat) et à l'ODD 15 (Vie sur Terre). Tous les

deux mois, les taux de survie et de croissance des plantes sont mesurés par Tayyun et la municipalité du Grand Amman.

En parallèle, le Urban Living Lab a réussi à mobiliser la collectivité grâce à des ateliers d'activation du site et à la coopération avec des initiatives locales. Cela garantit la propriété et le soutien des résidents, ainsi que le renforcement des capacités parmi les fonctionnaires du gouvernement pour reproduire la création de ces micro-poumons en utilisant la méthode Miyawaki. Des bénévoles locaux et des fonctionnaires municipaux s'occupent des installations et sont également disponibles pour soutenir les écoles et d'autres quartiers ou villes intéressés par la méthode Miyawaki.

« Le gouvernement de la ville d'Amman a déjà commencé à trouver des opportunités pour l'application de la méthode Miyawaki dans les espaces concernés, par exemple en coopération avec le projet GAM-PNUD Heart of Amman. »

Katharina Manecke, GIZ Jordanie



Réalisations du Urban Living Lab Urban Micro-Lungs

1. La **sélection intersectorielle des sites** pour développer les micro-poumons urbains a permis à l'administration municipale d'obtenir un aperçu des terres résiduelles dans la ville et de discuter de leur utilisation.
2. La **méthode Miyawaki** n'a jamais été utilisée dans de petits espaces urbains au Moyen-Orient auparavant. Le succès de cet Urban Living Lab permettra d'intégrer cette approche de verdissement dans de nombreuses villes denses des zones climatiques semi-arides du monde entier.
3. **S'adapter à la pandémie de COVID-19** grâce à la participation communautaire virtuelle et à la création de l'Initiative des Rangers juniors.





© TAYYUN Research Studio



© TAYYUN Research Studio



GIZ/Katharina Manecke

« Le succès de l'expérience de verdissement urbain pour les villes nous incite à travailler à la reproduire dans plusieurs zones dans les quartiers de la capitale, Amman, pour améliorer la qualité de l'air et créer des espaces pour que les citoyens puissent pratiquer la marche et la randonnée. »

Bilal Shaqarin, responsable par intérim du changement climatique au Ministère jordanien de l'Environnement

La durabilité de cet Urban Living Lab est particulièrement évidente grâce à la coopération et à l'autonomisation de ses différents partenaires. Le **projet local GIZ « Amélioration des conditions de vie dans les zones défavorisées d'Amman » a coordonné le projet avec les communautés locales et l'administration municipale.** Cette approche conjointe s'est traduite par une appropriation locale ainsi qu'un plan fiable pour l'entretien continu des micro-poumons.

Le **studio de recherche Tayyun**, qui travaille avec le Midorization Project pour l'entretien des forêts à l'est d'Amman, était responsable de la mise en œuvre de **la méthode Miyawaki dans les micro-poumons urbains du Urban Living Lab.** Pendant deux ans, le studio surveillera les parcelles et fournira des **formations de renforcement des capacités** pour le personnel municipal, leur permettant d'entretenir les parcelles. L'association Dibbin pour le développement urbain a également contribué à la formation des membres de la collectivité et du personnel municipal.

La municipalité du Grand Amman et le Ministère de l'Environnement ont aidé à fournir et à identifier deux parcelles publiques appropriées pour la création des micro-poumons urbains, en analysant divers ensembles de rues et d'autres espaces inutilisés dans toute la ville. Ces connaissances,

combinées au succès du Urban Living Lab, mèneront à des opportunités de valorisation de cette approche innovante pour la création d'espaces verts urbains.

Le Urban Living Lab a servi de pilote pour l'application de la méthode Miyawaki dans le climat semi-aride d'une zone urbaine densément peuplée et négligée dans une ville du Moyen-Orient. **Les leçons apprises et les instructions seront partagées localement et dans la région**, y compris avec le Conseil municipal, la Royal Scientific Society, l'Université allemande de Jordanie et l'Initiative Urban 20 afin qu'elles puissent être reproduites à l'avenir.

En effet, des discussions sont en cours pour valoriser ces efforts et **reproduire la méthode Miyawaki dans la réhabilitation d'autres sites à Amman**, par exemple dans le parc du Roi Abdallah II et sur un autre site où le projet de la GIZ Amélioration des infrastructures vertes à Amman est déployé.

Cela montre comment des actions à petite échelle telles que la création de micro-poumons urbains peuvent agir comme une impulsion décisive pour la mise en œuvre de nouvelles stratégies progressives de développement urbain intégré.





© TAYYUN Research Studio

CETTE FORÊT EST UN RAYON VERT D'ESPOIR POUR LES HABITANTS DE JABAL AL-MANARA

Muhammad Al-Hourani

Par le passé, les habitants de Jabal Al-Manara, à l'est de la capitale jordanienne Amman, ne s'attendaient absolument pas à ce qu'après quelques heures de pluie torrentielle au début de chaque saison d'hiver, les quartiers dans lesquels ils vivaient se transformeraient en marécages couverts d'une épaisse couche de boue qui persisterait longtemps après l'arrêt de la pluie. Les impacts du changement climatique sont très visibles dans cette ville généralement très sèche qui n'est pas préparée aux torrents boueux résultant de fortes pluies éclair.

« Les inondations boueuses et les températures élevées nous ont coûté des centaines de dinars en pertes », explique Muhammad Al-Hourani, propriétaire d'un magasin d'articles ménagers à Jabal Al-Manara. Les torrents boueux interrompent souvent les activités commerciales, endommagent les marchandises et forcent les marchands à présenter leurs produits à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur de leurs magasins, ajoute-t-il.

L'histoire d'Al-Hourani est semblable à celle de dizaines d'autres habitants d'Al-Makara, où la combinaison des effets du changement climatique et de la croissance démographique rapide transforme la ville en une jungle de rues bondées sans espaces publics ou verts.

Mais récemment, l'espoir est arrivé à Jabal Al-Manara. Al-Hourani parle avec enthousiasme du micro-poumon urbain, qui a été mis en œuvre par la GIZ et d'autres autorités gouvernementales et locales, « pour convertir l'espace négligé en un

espace vert rempli d'arbres denses, offrant l'espoir que les torrents boueux cesseront, et que plus d'ombre sera disponible pour protéger leurs magasins et les marchandises contre les dommages à l'avenir. »

Le projet a été réalisé par la GIZ en coopération avec le ministère de l'Environnement, la municipalité du Grand Amman, le studio de recherche Tayyun et l'association Dibbin pour le développement. Ensemble, ces intervenants ont planté 420 plants de 18 espèces de plantes dans le quartier d'Al-Manara. Ils ont utilisé la méthode Miyawaki pour couvrir une parcelle d'environ 135 m² avec des graines plantées dans le sol artificiel et une biomasse améliorée.

Avec plusieurs autres marchands locaux, Al-Hourani a participé aux différentes étapes de culture qui ont commencé plusieurs jours avant le début de la plantation des arbres. Il explique que le sentiment qu'il a éprouvé pendant le processus de plantation des arbres « me motivera

à être l'un des gardiens de la forêt » pour la protéger de toute attaque qui pourrait l'affecter.

Il attendra patiemment que le micro-poumon urbain grandisse pour réaliser son rêve de « se réveiller chaque matin et ouvrir les fenêtres de ma chambre qui donne sur elle. Cette forêt sera la première chose que je regarderai chaque jour, me donnant l'espoir que l'avenir sera meilleur et vert. »

« Les inondations boueuses et les températures élevées nous ont coûté des centaines de dinars en pertes. »

Muhammad Al-Hourani, propriétaire d'un magasin d'articles ménagers à Jabal Al-Manara



© TAYYUN Research Studio



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

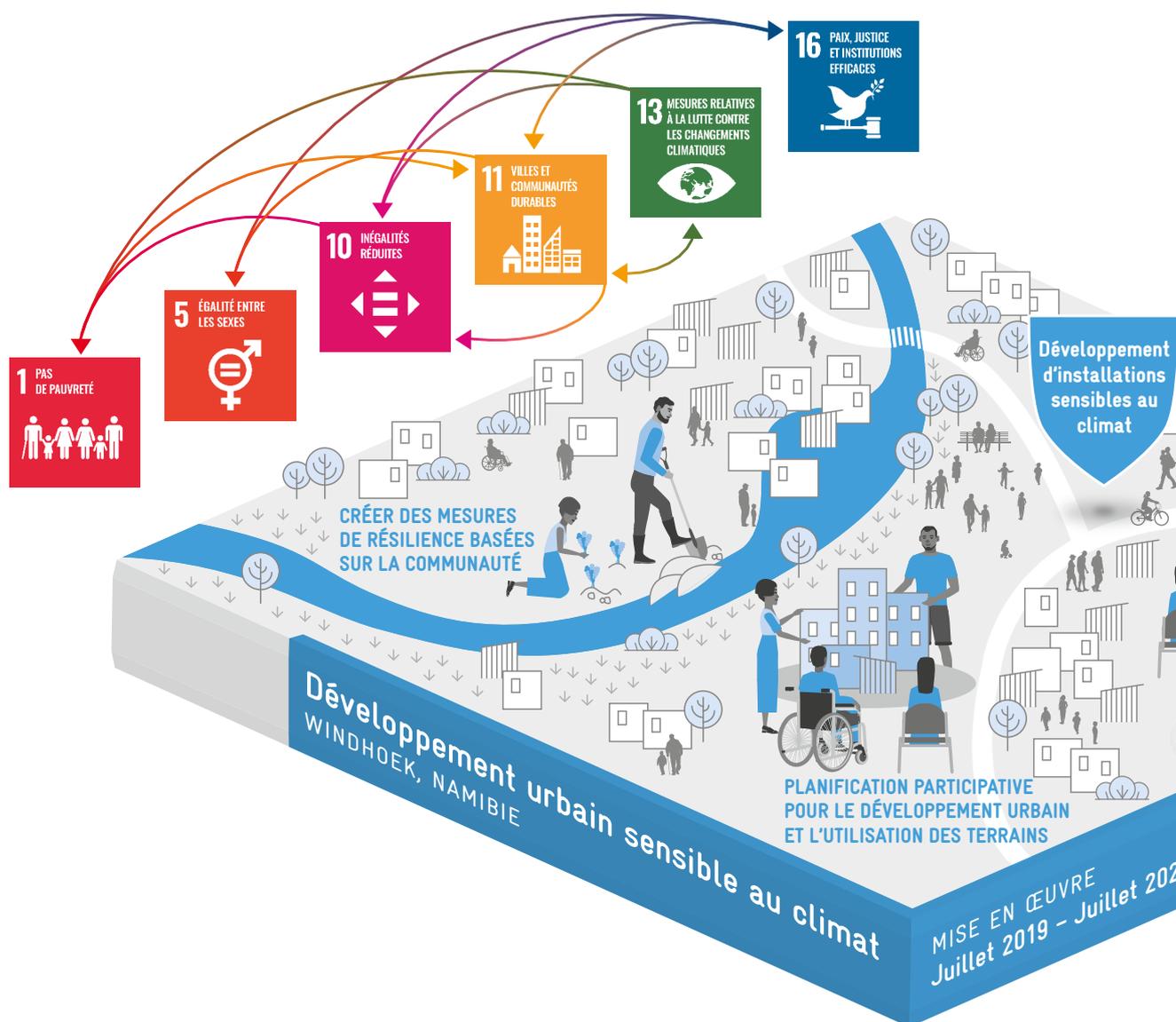
PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



NAMIBIE : DÉVELOPPEMENT URBAIN SENSIBLE AU CLIMAT (CLIMATE-SENSITIVE URBAN DEVELOPMENT)



Le Urban Living Lab en Namibie met en œuvre une planification participative et sensible au climat à Onyika, un village informel situé dans la banlieue de Windhoek, la capitale de la Namibie. Avec la communauté du village organisée, il vise à construire une vision commune pour la légalisation du village et à élaborer une action concrète pour améliorer leurs conditions de vie et leur résilience climatique. À Windhoek, de nombreuses installations comme Onyika sont aux prises avec des difficultés socio-économiques en raison de leur statut informel et des effets des changements climatiques comme les inondations soudaines

causées par les eaux pluviales. En mettant en œuvre une **approche participative et sensible au climat de la planification**, le Urban Living Lab travaille conjointement avec la communauté locale sur la légalisation du village et sa modernisation. Pour cette raison, le Urban Living Lab s'appuie sur le nouveau système de régime foncier flexible de la Namibie qui a fourni une base pour un développement du peuplement plus résilient et intégré avec un fort sentiment d'appropriation pour ses résidents.

Ces approches ont été mises en œuvre pendant la pandémie de COVID-19, ce qui a inévitablement eu une incidence sur le



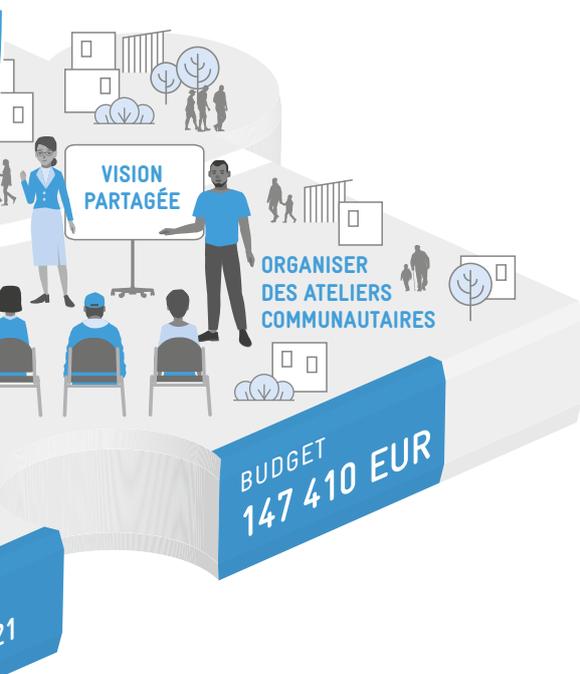
CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



processus d'approbation des activités prévues par la ville de Windhoek, entre autres au niveau de la mise en œuvre. Par exemple, il n'a pas été possible de tenir des sessions de retour de la communauté pour discuter des conceptions techniques, ce qui a amené le Urban Living Lab à modifier son calendrier. Toutefois, la pandémie a **mis l'accent sur la nécessité de faire preuve de résilience face aux chocs économiques et aux urgences sanitaires**, ce qui rend le développement des installations encore plus urgent.



© GIZ Namibie

QUI

Ville de Windhoek, [Namibia Nature Foundation](#) (NNF, fondation pour la nature de Namibie), [Research and Information Services of Namibia](#) (RAISON, Services de recherche et d'information de Namibie).

QUOI

Cet Urban Living Lab élabore des prototypes de développement du peuplement sensible au climat par une mise à niveau participative au sein de la colonie de Windhoek à Onyika.

QUAND

De juillet 2019 à juillet 2021

OÙ

Onyika n° 2, village informel à Windhoek

POURQUOI

Le Urban Living Lab vise à montrer comment des approches participatives de sensibilisation au climat peuvent être utilisées pour assurer la durabilité à long terme des projets de valorisation des implantations en Namibie.

PARTENAIRES DE LA COOPÉRATION ALLEMANDE AU DÉVELOPPEMENT

[Appui à la réforme agraire](#) (depuis 2021 : [Développement urbain inclusif et durable](#) (ISUD)), [CityRegions 2030](#)

BUDGET

127 410 euros

20 000 euros par l'ISUD



© GIZ Namibie

L'URBAN LIVING LAB : APPROCHES, ACTIVITÉS, RÉALISATIONS

Créer le Urban Living Lab

La Namibie connaît une urbanisation rapide en raison d'une croissance urbaine largement informelle. Environ 60 % de la population urbaine vit dans des villages informels dans des conditions de vie précaires. Les logements insalubres et les mauvaises installations sanitaires présentent des risques considérables pour la santé. **Les colonies informelles comme Onyika ont une très faible résilience face aux risques naturels tels que les inondations.** Le changement climatique en Namibie se manifeste par des températures plus élevées, des précipitations réduites et une fréquence plus élevée d'événements météorologiques extrêmes tels que des inondations soudaines. Dans tous ces cas, les citoyens pauvres sont particulièrement vulnérables aux défis qui se **renforcent mutuellement : pauvreté, manque d'éducation, risques pour la santé et phénomènes météorologiques extrêmes.** L'insécurité foncière est également un défi, avec un manque général d'accès aux services de base. Cela signi-

fie que les implantations informelles en Namibie ne remplissent pas leur fonction d'espaces et de quartiers sûrs et sociaux avec une mobilité abordable et une résilience aux chocs environnementaux et autres.

La base des activités du Urban Living Lab à Onyika est le **Flexible Land Tenure System (FLTS, système de régime foncier flexible)** mis en œuvre par la ville de Windhoek, qui a été soutenu par le projet de la GIZ Appui à la réforme foncière. Ce système vise à fournir le régime foncier aux personnes vivant dans des colonies informelles d'une manière rapide et abordable, **améliorant ainsi les procédures standard d'urbanisme.**

Avec la fin du projet d'Appui à la Réforme Foncière en 2020, le projet Inclusive Sustainable Urban Development (ISUD, développement urbain durable et inclusif) a été lancé, et a repris la coordination du Urban Living Lab à Onyika. Le projet ISUD soutient le Ministère du Développement urbain et rural pour guider les décisions des autorités locales en matière d'urbanisme et améliorer les colonies informelles avec une approche sur



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



© GIZ Namibie

plusieurs niveaux qui inclut un soutien direct à cinq villes partenaires dans leurs activités de planification avec les communautés locales dans les colonies informelles.

Cet Urban Living Lab a collaboré avec une ONG locale et la municipalité de la ville de Windhoek **pour intégrer la planification sensible au climat dans le développement de la colonie**. Dans le cadre de plusieurs ateliers communautaires au sein de la colonie d’Onyika à Windhoek, le Urban Living Lab a mis au point des activités de développement sensibles au climat fondées sur des capacités d’adaptation et de résilience qui **répondent aux besoins locaux actuels et futurs**. Il vise également à sensibiliser les résidents aux effets des changements climatiques et à planifier des règlements plus résilients.

Cet Urban Living Lab a organisé des **ateliers communautaires participatifs** pour planifier des interventions pour Onyika. Après l’exercice initial de planification, le Urban Living

Lab a aidé la collectivité à mettre en œuvre plusieurs activités. L’accent est mis sur les espaces publics à Onyika, en particulier ceux proches de la rivière locale qui sont fréquemment inondés. Ces expériences ont été rassemblées dans le cadre d’un **document sur les leçons apprises** pour informer la ville de Windhoek et d’autres autorités locales sur la mise en œuvre d’un développement de peuplement sensible au climat.

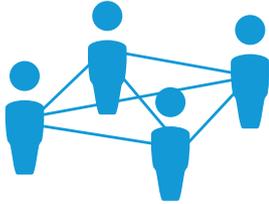
La pandémie de COVID-19 n’a pas changé l’objectif de cet Urban Living Lab. Elle a cependant entraîné des retards dans l’approbation de la planification et l’obtention des retours de la communauté. La pandémie a également montré l’importance de faire d’Onyika une implantation plus sûre, plus saine et plus résiliente. La résilience économique, qui peut en partie être soutenue par un régime foncier sûr, s’est avérée utile pour les résidents qui ont subi des pertes économiques pendant la pandémie de COVID-19.



Planification participative pour le développement urbain et l’utilisation des terrains



© GIZ Namibie



Activités

Le Urban Living Lab sur le développement urbain sensible au climat en Namibie considère la **sécurisation des terres comme une base importante pour le développement des colonies**. En améliorant la sécurité foncière et l'appropriation locale, la mise en œuvre de plans de développement intégrés, décidés dans le cadre d'ateliers participatifs et inclusifs, sera finalement plus réussie.

1. Ateliers participatifs
2. Mise en œuvre d'approches de développement intégrées
3. Élaboration de lignes directrices et de documents d'information pour le développement de colonies sensibles au climat

ATELIERS PARTICIPATIFS



L'approche principale pour travailler avec les résidents d'Onyika consistait en une série d'**ateliers communautaires participatifs**, animés par l'urbaniste local, les responsables municipaux et les membres du Urban Living Lab. L'intention était d'encourager les résidents à s'identifier à la colonie pour créer un sentiment d'appartenance. Les ateliers ont également permis de mieux faire connaître les espaces publics locaux, les risques climatiques, l'importance d'inclure les groupes vulnérables dans le processus de planification et d'assurer la durabilité grâce à la sécurisation des lieux.

Au cours de trois ateliers communautaires, les méthodes participatives suivantes ont été utilisées à l'aide de modèles et d'images de drones de la colonie :

- **Cartographie participative** : réflexion communautaire sur les possibilités et les risques au sein de la colonie.
- **Cycles système** : méthodes participatives pour identifier les problèmes et comment le changement climatique peut affecter la communauté.
- **Promenade d'étude** : identifier les différentes zones présentant des problèmes et des opportunités.
- **Planification collaborative de l'espace** : conceptualisation d'un avenir idéal en réalisant des cartes aériennes de la colonie, en se concentrant sur les espaces publics et en masquant les espaces privés.

Cela a permis au Urban Living Lab de mieux comprendre les répercussions des changements climatiques sur Onyika, de cerner les principaux défis, comme la sécurité, la santé et les inondations, et d'élaborer un plan avec la collectivité.

Plus important encore, le Urban Living Lab a fondé la conception des ateliers participatifs sur les bonnes pratiques et sur les expériences passées en matière d'engagement communautaire, tout en **adaptant chaque atelier aux commentaires** des ateliers précédents. Ne laisser personne de côté était un principe directeur qui a entraîné l'inclusion, la représentation des minorités, l'accessibilité, la sensibilité à l'égalité des sexes, l'interactivité, la souplesse et la concentration sur les demandes des communautés.

MISE EN ŒUVRE D'APPROCHES DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉES



Après les ateliers, le Urban Living Lab a facilité la **création de cinq groupes de travail communautaires appuyés par des architectes**. Un accent particulier a été mis sur l'inclusion des résidents vulnérables et marginalisés. Les groupes ont analysé des interventions possibles à Onyika pour relever des défis tels que la gestion des eaux pluviales, le développement d'espaces publics ouverts, la gestion des déchets, l'accessibilité, la sécurité et le développement d'un centre communautaire.



Les groupes de travail ont convenu d'une approche intégrée comprenant les projets de construction suivants :

- **Gestion des eaux pluviales et des déchets** : les plans de construction comprenaient la remise en état des chemins avec des matériaux perméables, la remise en état du lit de la rivière avec des aires de drainage par des bassins biologiques et l'élimination des blocages dans le lit de la rivière. La benne a été relocalisée et transformée en un point de collecte recyclable, tout en organisant une formation sur les déchets pour les résidents sur le site du nouvel emplacement de la benne.
- **Aménagement d'espaces publics ouverts** : le jardin d'enfants a été transformé en un espace communautaire multifonctionnel pour proposer un jardin et un espace de repos. Après les heures d'école, l'espace est ouvert au public. Les jardins communautaires offrent des possibilités d'apprentissage ainsi que des espaces récréatifs. En même temps, l'espace social multifonctionnel sert de centre communautaire et de lieu d'activités culturelles.
- **Espace urbain** : la route principale d'Onyika a été rétrécie, et la circulation a été encore ralentie par l'utilisation de plantes en pot et d'arbres. Cela a créé des espaces où les gens peuvent marcher et se rassembler. Pour accroître la sécurité, des lampadaires ont également été installés. L'établissement d'une surveillance de quartier a été encouragé et des noms de rues ont été établis dans l'ensemble de la colonie afin de fournir une identité et d'améliorer l'accessibilité.



© GIZ Namibie

ÉLABORATION DE LIGNES DIRECTRICES ET DE DOCUMENTS D'INFORMATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE COLONIES SENSIBLES AU CLIMAT

Une activité importante de cet Urban Living Lab a été l'**élaboration de lignes directrices et de documents d'information qui peuvent éclairer davantage les plans de développement de colonies sensibles au climat en Namibie**. Ces lignes directrices sont fondées sur les lois existantes, les consultations des intervenants locaux et les bonnes pratiques internationales. Cela inclut les expériences et les leçons tirées des activités de cet Urban Living Lab.

Grâce à sa coopération avec la municipalité et le projet de la GIZ ISUD, le Urban Living Lab avait également l'intention de publier un **document d'orientation**. Cela souligne l'importance de reproduire des projets similaires dans toute la Namibie, en rendant ainsi plus accessibles le développement urbain sensible au climat, les ateliers participatifs et la quête du régime foncier.



© GIZ Namibie



© GIZ Namibie



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES





© GIZ Namibie

Principales réalisations

Le Urban Living Lab sur le développement urbain sensible au climat en Namibie a appliqué avec succès un **processus participatif de conception et de planification** pour aider les habitants à façonner activement leur quartier et à assumer la responsabilité de son développement ultérieur. Sa nature participative et inclusive contribue à l'ODD 1 (Pas de pauvreté), à l'ODD 5 (Égalité des sexes), à l'ODD 10 (Réduction des inégalités) et à l'ODD 16 (Paix, justice et institutions fortes) en donnant aux groupes vulnérables une voix dans la prise de décisions. De plus, l'expérience acquise dans le cadre des ateliers participatifs permet aux décideurs et aux fonctionnaires municipaux de mieux **comprendre les besoins locaux**. La vision communautaire d'un développement plus poussé de la colonie et de la coopération avec la municipalité sont deux résultats importants qui contribueront sans aucun doute à façonner d'autres initiatives de développement.

En termes de changement climatique, le Urban Living Lab à Onyika contribue à l'ODD 13 (Action pour le climat) en **améliorant la résilience et la fonctionnalité de la colonie**. Les idées d'intervention axées sur les principaux défis tels que la sécurité, la santé et le risque d'inondation permettront également un développement plus sensible au climat en fonction des besoins locaux. De plus, le Urban Living Lab a sensibilisé la population aux risques climatiques et fourni aux résidents des lignes directrices et des documents d'information utiles. Une compilation de l'expérience de la communauté sera publiée en tant que document d'orientation sur les bonnes pratiques et contribuera davantage à l'ODD 11 (Villes et communautés durables) en inspirant un développement résilient et durable des implantations en Namibie.

Le Urban Living Lab de Onyika, qui s'appuie sur le cadre crucial du système de régime foncier flexible, a fait l'objet de méthodes de prototypage pour la valorisation participative des implantations.

Cette approche a conduit à l'utilisation de structures d'auto-gouvernance, de représentation des intérêts et de vote, qui ont été créées pour la légalisation de la propriété et pour la planification de mesures de valorisation des implantations. Le Urban Living Lab a également mis à l'essai des méthodes qui permettent à la communauté de développer une vision du quartier et de prioriser des actions concrètes. Ce faisant, le Urban Living Lab s'est adressé à l'ensemble de la collectivité et s'est concentré sur les espaces utilisés collectivement, en particulier les espaces publics, les rues et les routes ainsi que l'infrastructure sociale. Cela est considéré comme une condition préalable à une ville fonctionnelle, inclusive et socialement cohérente.

En fin de compte, **l'accès aux titres fonciers aide à répondre à un certain nombre des ODD** : réduire la pauvreté par la création progressive de richesse générationnelle (ODD 1), améliorer la santé et le bien-être grâce à de meilleurs espaces publics (ODD 3), impliquer les groupes de femmes dans la planification et l'application des activités (ODD 5), permettre l'installation de services de base pour l'eau potable et l'assainissement (ODD 6), réduire les inégalités par la modernisation de la colonie pour répondre aux besoins des personnes handicapées (ODD 10), rendre les logements plus sûrs et plus abordables (ODD 11), renforcer la sensibilisation aux risques climatiques (ODD 13) et réduire l'étalement urbain (ODD 15).



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



Réalisations du Urban Living Lab Climate-Sensitive Urban Development

1. **Renforcement de la représentation des propriétaires fonciers dans le processus de légalisation foncière en tant que levier pour la planification de l'amélioration des implantations pour la priorisation et la conception des activités en interne, et en tant que négociateur avec l'administration municipale en externe ; ce rôle renforcé est une condition préalable au processus de développement à long terme du district et d'auto-assistance.**
2. **Les méthodes participatives telles que les promenades d'étude et les cycles système ont été utilisées dans la coopération allemande au développement pendant de nombreuses années, mais étaient nouvelles dans le contexte local. La représentation spatiale efficace des résidents montre que ces méthodes fonctionnent dans les implantations informelles et rurales dans le monde entier.**
3. **La cartographie souvent inadéquate des colonies informelles rend la gestion des risques difficile. À Onyika, le Urban Living Lab a travaillé avec des pronostics climatiques géoréférencés et avec des membres de la communauté pour identifier les zones à haut risque.**
4. **L'adaptation à la pandémie de COVID-19 par l'entremise des médias sociaux et des groupes WhatsApp s'est avérée particulièrement importante pour la participation communautaire.**



© GIZ Namibie



La voie à suivre

Le Urban Living Lab vise à **obtenir l'adhésion politique de la ville de Windhoek** afin d'améliorer le développement urbain sensible au climat dans les implantations informelles. L'administration municipale a déjà facilité le processus d'approbation des projets de construction, ce qui a permis d'intensifier les mesures de développement sensibles au climat dans toute la ville. Bien que la pandémie de COVID-19 ait interrompu le processus d'approbation, une collaboration plus poussée avec les municipalités et les villes partenaires est prévue.

Avec l'aide du **document d'orientation**, le Urban Living Lab vise également à **contribuer à l'élaboration de politiques qui permettent l'enregistrement des titres fonciers** au moyen du système flexible de régime foncier, qui est mis à l'essai par le Ministère du Logement, de la gestion immobilière et de l'implantation humaine de la ville de Windhoek. Ici, la **Fondation pour la nature de Namibie** et les Services de recherche et d'information de Namibie contribuent à l'élaboration des lignes directrices du document d'orientation en apportant une perspective de développement environnemental et urbain.

Le Urban Living Lab a généré d'importantes expériences d'apprentissage qui alimenteront les travaux du projet national en cours ISUD. Cela reflète la façon dont le CitiesChallenge 2030 a contribué à renforcer le portefeuille de développement urbain de la GIZ en Namibie et à intégrer le développement

urbain inclusif et la planification dans la coopération allemande au développement. En outre, **l'ISUD soutient le développement du système foncier**, en assurant la coordination et la gestion de la qualité des activités et en conseillant la ville en termes d'outils de planification participatifs et inclusifs.

Bien que le travail avec la ville de Windhoek sur le FLTS contribue à la sécurité foncière, le Urban Living Lab vise également à promouvoir un développement urbain plus sensible au climat en Namibie. Cela se fera en **compilant et en partageant les leçons apprises avec d'autres autorités locales et les parties prenantes** telles que les ONG qui s'occupent de la mise à niveau des colonies informelles.

Après approbation, les conceptions proposées pour le nouveau centre multifonctionnel seront améliorées avec l'aide d'un architecte ou d'un ingénieur civil en étroite collaboration avec le siège de la GIZ. Plus important encore, la **construction du centre fera l'objet d'un appel d'offres local** afin de créer des opportunités d'emploi, de développer les compétences du groupe cible et d'accroître l'appropriation.



« Un jour, Onyika ressemblera à une ville, pas comme elle l'est maintenant, mais à une vraie ville, et cela me rendra si heureuse. »

Johanna Sheehama, la directrice du centre d'enseignement pré-primaire et d'accueil de jour J. Sheehama

UN JOUR, ONYIKA RESSEMBLERA À UNE VRAIE VILLE.

Johanna Sheehama

À Onyika, un village informel à la périphérie de Windhoek, les maisons sont regroupées le long de rues poussiéreuses et désorientantes. L'odeur des déchets humains flotte dans l'air, brûlant vos yeux, qui sont très probablement fixés au sol pour éviter de marcher dans les ruisseaux d'eaux usées et les déchets dispersés, s'accumulant dans le lit de rivière sec et sa zone de drainage environnante.

Johanna Sheehama est la directrice du centre d'enseignement pré-primaire et d'accueil de jour J. Sheehama. Elle a vécu à Onyika toute sa vie. Les difficultés économiques sont évidentes quand vous entrez dans son école. Une seule pièce constitue l'ensemble de la garderie, construite en feuilles de zinc. Les sols sont simplement recouverts de sable. De façon créative et presque provocante, elle a fabriqué un lit pour les enfants de son école à partir de diverses couvertures – un coin de confort où les enfants peuvent se reposer confortablement malgré leur environnement.

Alors que le soleil se couche, Johanna montre fièrement ses quelques jouets et le matériel d'apprentissage. Chaque jour, de nombreux enfants de la communauté marchent jusqu'à l'école de Johanna. Le nombre fluctue en fonction de ce qui se passe dans la vie des membres de sa communauté – le caractère informel de l'environnement se traduit par l'informalité de la vie quotidienne.

L'administration municipale a fourni l'infrastructure de base pour les résidents d'Onyika, mais tous les ménages ne sont pas encore connectés. Certaines des maisons à la périphérie du village ne disposent pas de structures permanentes et d'installations sanitaires ou de toilettes. On voit souvent des enfants grimper sur des tas de débris, bravant le lit sec de la rivière pour trouver un arbuste ou un buisson à utiliser comme toilettes. Outre les menaces des criminels de la région, le vrai danger pour les enfants ici est le risque pour la santé provenant de leurs toilettes improvisés, étant donné qu'ils marchent sur les déchets humains accumulés cuisant au soleil.

Un autre danger est la pollution des ressources en eau déjà limitées due aux déchets solides à l'air libre et au manque d'infrastructures sanitaires. L'élimination de la végétation et la dégradation dans et autour des villages informels – lorsque les arbres sont coupés pour créer de l'espace pour les maisons de fortune – se sont révélés un autre problème, en éliminant les

abris nécessaires contre la chaleur dans un climat en plein réchauffement.

Les colonies informelles comme Onyika sont particulièrement vulnérables aux risques environnementaux : elles sont serrées les unes à côté des autres sur les flancs des montagnes. Quand les crues soudaines arrivent, elles le font avec une telle force qu'elles emportent les maisons et les biens des gens, perdus aux mains des forces de la nature.

Ce qui est encore plus affligeant, c'est que les gens perdent souvent leurs enfants à cause d'inondations soudaines rapides et imprévues. « Nous avons peur. Parfois, au moment de l'inondation, ils sont emportés par la crue. On a perdu beaucoup d'enfants. L'eau est forte et se déplace rapidement », déclare Johanna.

Elle souligne également les dangers que les inondations apportent en plus des eaux fortes. « Les saletés entrent dans la maison, les ordures et tous les déchets (humains) de la rivière », faisant référence aux déchets qui s'accumulent dans le lit de la rivière en raison du manque d'accès à des installations sanitaires adéquates. Lorsque les eaux de crue arrivent, ces déchets sont lessivés dans les maisons des gens, où des tas de déchets et de déchets humains recouvrent le sol.

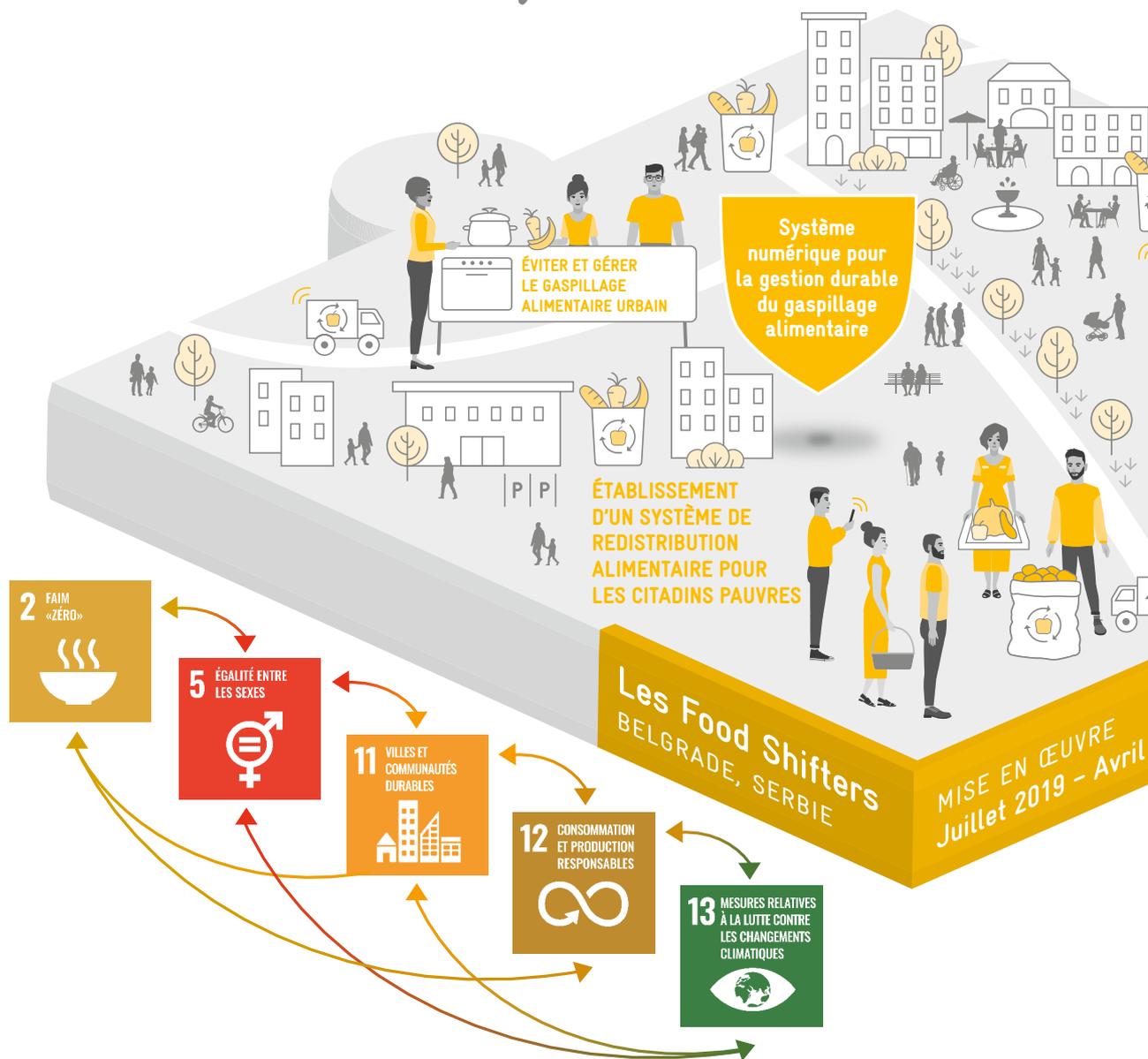
Face à tous ces problèmes, les habitants d'Onyika ont décidé d'agir : « Avec le Urban Living Lab, ils se sont lancés dans un processus communautaire de création d'une communauté résiliente au climat. En collaboration avec des donateurs, des organismes de soutien technique, des experts en changement climatique et la ville de Windhoek, la communauté travaille sur un projet pilote qui fournit des solutions respectueuses du climat, visant à améliorer la vie dans cette communauté.

Une liste d'interventions possibles a été proposée par la communauté et intégrée avec l'aide d'un architecte paysagiste, d'un spécialiste du design urbain, d'un ingénieur de la circulation et d'un spécialiste des déchets. Une intervention clé est la construction d'un système de retenue d'eau de biosécurité afin de créer une zone de rétention d'eau pouvant filtrer l'eau contaminée ou les eaux grises et transmettre le ruissellement des eaux pluviales. Une autre intervention est la réorganisation du système actuel de collecte des déchets de la communauté. De plus, le Urban Living Lab prévoit de réhabiliter et de restaurer le bord du lit de la rivière le long de l'école maternelle, par exemple en enlevant les débris de la zone, en construisant des passerelles perméables et en créant de petits jardins.

La communauté espère que ces interventions feront l'objet d'une étude de cas et deviendront un banc d'essai à déployer dans d'autres colonies informelles à travers le pays. Dès les premières étapes du projet, l'excitation de la communauté a été évidente : les membres de la communauté ont pris des mesures et ont commencé à nettoyer les ordures des rues en préparation du développement à venir. Ils se sont inspirés d'un atelier communautaire auquel ils ont participé et qui portait sur les changements climatiques, les dangers de la pollution et les facteurs de risque auxquels leur collectivité fait face en raison de son emplacement propice aux inondations, des grandes quantités de déchets humains et du manque de végétation dans la région.

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle espère voir dans sa collectivité une fois que ces interventions auront lieu, Johanna répond : « Un jour, Onyika ressemblera à une ville, pas comme elle l'est maintenant, mais à une vraie ville, et cela me rendra si heureuse. »

SERBIE : LES FOOD SHIFTERS (THE FOOD SHIFTERS)



Les Food Shifters est un Urban Living Lab qui vise à **introduire un programme volontaire de gestion durable des déchets alimentaires dans la ville de Belgrade**. L'utilisation de la technologie numérique est essentielle pour y parvenir en concevant une plateforme numérique et des applications sur mesure pour différents utilisateurs. Le Urban Living Lab suppose que cela se traduira par une **réduction des dommages causés à l'environnement par les déchets alimentaires** tout en procurant des avantages socio-économiques comme la **sécurité alimentaire**.

Plus important encore, cet Urban Living Lab travaille avec une approche de **coopération multipartite** pour aider des groupes tels que les femmes vulnérables, les propriétaires de restaurants, les ONG et d'autres voisins à redistribuer le gaspillage alimentaire. L'idée d'une économie circulaire est au cœur de cette approche. En raison de la pandémie de COVID-19, l'insécurité alimentaire dans la municipalité de Savski venac a augmenté, soulignant la pertinence des activités du Urban Living Lab non seulement en termes de changement





climatique, mais aussi en tant que responsabilité sociale. Étant donné que les restaurants sont les principaux piliers de la distribution des surplus alimentaires et que la plupart d'entre eux ont dû rester fermés pendant plus d'un an pendant la pandémie, les données sur les stocks alimentaires étaient nettement moins importantes. Par conséquent, la période de mise en œuvre a été prolongée pour mobiliser plus d'intervenants entre-temps et permettre une phase de mise à l'essai plus longue de la plateforme numérique développée.



QUI

Ville de Belgrade, municipalité de Savski venac, ONG locales et entreprises d'utilité publique.

QUOI

Le Urban Living Lab a l'intention de prototyper un programme innovant de gestion durable des déchets alimentaires à Belgrade.

QUAND

De juillet 2019 à avril 2021

OÙ

Quartier Savski venac de Belgrade

POURQUOI

Introduction d'un système volontaire de gestion durable des déchets alimentaires à Belgrade grâce à l'utilisation de la technologie numérique, la réduction des émissions de gaz à effet de serre provenant des déchets alimentaires et l'amélioration de la sécurité alimentaire pour les groupes vulnérables.

PARTENAIRES DE LA COOPÉRATION ALLEMANDE AU DÉVELOPPEMENT

Climate Sensitive Waste Management (DKTI, gestion des déchets sensible au climat), CityRegions 2030

BUDGET

108 500 euros

50 000 euros en cofinancement par l'UNDP



© GIZ Serbie



Un système de surveillance numérique des aliments aidera à améliorer la sécurité alimentaire

L'URBAN LIVING LAB : APPROCHES, ACTIVITÉS, RÉALISATIONS

Créer le Urban Living Lab

En Serbie, environ 770 000 tonnes de nourriture sont gaspillées chaque année. **Ce gaspillage alimentaire cause de graves problèmes environnementaux et socio-économiques.** Comme la plupart des déchets du pays sont mis en décharge, chaque tonne de déchets alimentaires a une forte empreinte carbone pouvant atteindre 580 kg de CO₂ par tonne. L'insécurité alimentaire est un défi sérieux, en particulier pour les femmes vulnérables dans les zones urbaines comme à Savski venac à Belgrade.

Les personnes souffrant d'insécurité alimentaire travaillent souvent comme collecteurs de déchets informels, à la recherche de restes de nourriture parmi les déchets.

Le programme de la GIZ Climate Sensitive Waste Management (DKTI, gestion des déchets sensible au climat) consulte le Ministère serbe pour la protection de l'environnement sur la mise en œuvre de politiques de gestion des déchets axées sur l'économie circulaire. Le projet présente également des modèles novateurs en collaboration avec des partenaires et des bonnes pratiques de gestion des déchets axée sur l'économie circulaire au niveau local pour atténuer les émissions de gaz à effet de serre (GES). Le projet CitiesChallenge 2030 présentait un grand potentiel pour le projet DKTI afin de développer et de mettre en œuvre un outil numérique innovant pour la gestion participative des déchets.

Cet Urban Living Lab cherchait à remédier au **manque de suivi systématique de la chaîne des déchets alimentaires et**

à améliorer la collecte et la redistribution des déchets alimentaires. L'idée était que les aliments du commerce de détail qui sont encore aptes à la consommation seront distribués parmi les groupes vulnérables grâce à une meilleure gestion des déchets alimentaires. Cela permettra de réduire l'ensemble des déchets alimentaires et d'organiser la collecte des déchets de manière plus efficace. Combiné au renforcement des capacités et à la sensibilisation, un **système de surveillance numérique des aliments** contribuera à améliorer la sécurité alimentaire à Belgrade, tout en réduisant l'empreinte carbone des déchets alimentaires.

Un système efficace de gestion des déchets alimentaires nécessite des solutions intégrées. Par conséquent, cet Urban Living Lab visait à **impliquer toutes les parties prenantes pertinentes dans différents secteurs.** Lors d'ateliers participatifs, les parties prenantes ont pu aborder leurs préoccupations et leurs idées concernant la gestion des déchets alimentaires dans la ville. À partir de questionnaires et d'ateliers, une base de référence a été créée pour permettre une meilleure compréhension des principaux défis et besoins d'une plateforme numérique, ainsi que pour la gestion des capacités.

La pandémie de COVID-19 a montré une fois de plus l'importance de la sécurité alimentaire dans un contexte urbain et que la valeur ajoutée de l'utilisation des médias numériques confirme l'objectif du Urban Living Lab. Le développement d'une plateforme simple accessible à tous les groupes de population augmente la participation des pauvres dans la société et renforce leur indépendance.



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



© GIZ Serbie

PRENDRE DES MESURES
POUR LE CLIMAT DANS
LES VILLES

ÉQUATEUR :
LES GARDIENNES
DES MONTAGNES

JORDANIE : LES
MICRO-POUMONS
URBAINS

NAMIBIE :
DÉVELOPPEMENT URBAIN
SENSIBLE AU CLIMAT

SERBIE :
LES FOOD
SHIFTERS



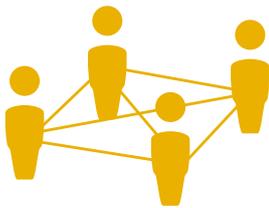
© GIZ Serbie



© GIZ Serbie

« Habituellement, on considère que la taverne n'est pas bonne si la portion n'est pas assez grande, car c'est ce que les clients penseraient normalement. (...) Une portion comprend souvent 250 grammes de viande. Personnellement, je n'ai jamais mangé autant. »

Marko Topisirović, chef au restaurant Mala Avala de Belgrade



Activités

Le Urban Living Lab Food Shifters s'est concentré sur la coopération multipartite et le développement des capacités pour améliorer le système de gestion des déchets alimentaires à Belgrade. Cette approche a permis de mettre en place un système numérique de distribution circulaire de déchets alimentaires. Savski venac a été choisie comme municipalité pilote précisément parce qu'elle représente de nombreux grands producteurs de nourriture tels que les restaurants, les écoles et les hôtels, tout en accueillant plusieurs groupes vulnérables et des femmes agissant comme collecteurs de déchets informels.

1. Une analyse multilatérale pour une évaluation de base
2. Plateforme numérique pour la gestion des surplus alimentaires et des déchets alimentaires
3. Renforcement des capacités



UNE ANALYSE MULTILATÉRALE POUR UNE ÉVALUATION DE BASE



Dans un premier temps, le Urban Living Lab Food Shifters et le Centre d'excellence pour l'économie circulaire ont **analysé la chaîne des déchets alimentaires à Belgrade**. En collaboration avec les autorités municipales et la Chambre de commerce, des questionnaires et des ateliers ont été mis en place pour **établir une base de référence sur le gaspillage alimentaire lors d'une journée spécifique dans la région de Savski venac à Belgrade**.

Les **principaux acteurs de la chaîne des déchets alimentaires** étaient les commerces de détail, les restaurants, les hôtels, les entreprises de restauration et les institutions publiques telles que les hôpitaux et les jardins d'enfants. L'ONG OsnaZena, qui soutient des groupes vulnérables comme les femmes victimes de violence, a participé à la recherche de solutions pour la redistribution alimentaire. Les entreprises de services publics responsables de la collecte des déchets ont également été invitées. La **cartographie numérique** a permis de définir clairement les producteurs de déchets alimentaires et les redistributeurs de nourriture à Belgrade.

Pour la zone cible de Savski venac, plusieurs sites ont été sélectionnés pour la mesure des déchets alimentaires, notamment des restaurants, des bars, des cafés, des services de restauration rapide, des hôtels, un jardin d'enfants, une école et un hôpital. Des données sur le nombre de salariés, d'invités, de repas et d'excédents alimentaires chaque jour, ainsi que des informations sur les systèmes existants de distribution et de collecte des déchets alimentaires, ont été recueillies pour une journée sélectionnée. La base de référence **a montré que jusqu'à 30 % des aliments disponibles ce jour-là sont devenus des déchets alimentaires**, en partie en raison du surplus lié aux grandes portions.

Après avoir établi cette base de référence, le Urban Living Lab a également mené des **entretiens avec des producteurs de déchets alimentaires**. Toutes les personnes interrogées ont convenu que la dynamique de collecte des déchets, la taille inadéquate des conteneurs de collecte et les petites zones d'élimination des déchets présentaient des défis importants. Les producteurs de déchets alimentaires se sont montrés disposés à s'impliquer dans la chaîne de collecte des excédents alimentaires, mais ont également exprimé certaines attentes quant au soutien des autorités de l'État.

PLATEFORME NUMÉRIQUE POUR LA GESTION DES SURPLUS ALIMENTAIRES ET DES DÉCHETS ALIMENTAIRES

Sur la base des informations recueillies lors des entretiens de référence et des ateliers qui ont suivi, le Urban Living Lab a mis en place un **programme volontaire de prévention du gaspillage alimentaire et de redistribution des produits alimentaires**. Ici, les organisations locales et les groupes de femmes ont apporté une contribution importante aux besoins des groupes vulnérables et aux programmes de redistribution existants basés sur le bénévolat. À terme, l'objectif est de **mettre en place une plateforme numérique pour la gestion des surplus alimentaires et des déchets alimentaires**.

Avec le soutien initial de Telekom Magenta dans le processus de réflexion conceptuelle, la plateforme numérique a été mise en œuvre par une entreprise informatique locale. L'objectif était de créer une **plateforme et une application centralisées pour tous les acteurs de la chaîne de valeur**. La plateforme identifie, cartographie et surveille les principaux producteurs de déchets alimentaires de la ville, incluant des informations détaillées sur la quantité de déchets, la composition et le potentiel de réduction des émissions de gaz à effet de serre. On s'attend également à ce que ces mesures de prévention contribuent à réduire le gaspillage alimentaire. **En fournissant des informations en temps réel à toutes les parties prenantes**, les dons d'aliments et les itinéraires de collecte des déchets peuvent être planifiés de manière plus efficace.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS



Les données de référence et les commentaires des ateliers participatifs ont également servi à **fournir des renseignements importants sur le gaspillage alimentaire à tous les intervenants de la chaîne de valeur alimentaire** pour l'élaboration de l'application. Cela comprend les consommateurs, que le Urban Living Lab cible au moyen de campagnes de sensibilisation. Il y aura également une invitation ouverte à la participation volontaire des citoyens.

Des **campagnes d'information** supplémentaires, soutenues par des organisations locales qui militent pour les droits des femmes, et des formations au renforcement des capacités aident à éviter le gaspillage alimentaire, ainsi que les impacts sociaux et climatiques qui en découlent. Un des groupes cibles des activités de renforcement des capacités du Urban Living Lab était les **petites et moyennes entreprises**, qui génèrent souvent de grandes quantités de déchets alimentaires.



© GIZ Serbie



Principales réalisations

Le Urban Living Lab Food Shifters soutient la ville de Belgrade et son Secrétariat pour la protection de l'environnement dans la réalisation de l'Agenda 2030 en reliant les **aspects environnementaux et socio-économiques du développement urbain durable**. En créant des solutions numériques efficaces pour la gestion durable des déchets alimentaires urbains, Belgrade sera en mesure de **réduire considérablement son empreinte carbone au niveau des déchets alimentaires**. Une réduction de la quantité de déchets d'enfouissement provenant des déchets alimentaires entraîne une réduction globale des gaz à effet de serre dans la ville, contribuant à l'ODD 11 (Villes et collectivités durables), à l'ODD 12 (Consommation et production responsables) et à l'ODD 13 (Action pour le climat).

Outre ces réalisations au niveau environnemental, le Urban Living Lab a un impact important sur les groupes vulnérables de Belgrade, en particulier sur les femmes et les enfants souffrant d'insécurité alimentaire. En **leur fournissant des options alimentaires qui sont facilement disponibles grâce à des**

outils numériques de manière digne, l'ODD 2 (Pas de famine) est atteint. La fourniture de sécurité alimentaire permet également aux femmes de rechercher différentes opportunités d'emploi. Plutôt que de choisir la collecte de déchets alimentaires comme travailleurs informels, elles peuvent postuler à d'autres emplois, ce qui est important pour l'ODD 5 (Égalité des sexes).

Une autre conséquence positive de la solution systémique de gestion des déchets alimentaires du Food Shifters Lab a été **l'amélioration des opérations des petites et moyennes entreprises à Belgrade**. Les frais de collecte des exploitants privés de déchets alimentaires ont diminué, réduisant ainsi les coûts de collecte des déchets alimentaires. Dans le même temps, la **sensibilisation des citoyens et la participation à la gestion des déchets alimentaires ont augmenté**, contribuant à l'ODD 12 (Consommation et production responsables). Le Ministère de l'Environnement et le maire de Belgrade se sont montrés des partenaires politiques, rendant la mise en œuvre du système circulaire de gestion des déchets réaliste au-delà de Belgrade et contribuant à l'ODD 17 (Partenariat pour les objectifs).



Réalisations du Urban Living Lab Food Shifters

1. C'est la première fois que les déchets alimentaires en Serbie sont **analysés de manière systématique**, faisant réfléchir les restaurants et les supermarchés sur la valeur des aliments et les différentes utilisations potentielles des déchets alimentaires.
2. Une **plateforme numérique multi-acteurs pour gérer les déchets alimentaires au niveau des villes** est une nouveauté en Serbie et dans la coopération allemande au développement. Le système offre un grand potentiel de réplique dans d'autres villes serbes et pays d'Europe du Sud-Est.
3. Les Urban Living Labs ont démontré des façons de **s'adapter à la pandémie de COVID-19 en maintenant la participation des partenaires et des intervenants au moyen d'ateliers et d'entretiens virtuels**.





© GIZ Serbie

PRENDRE DES MESURES
POUR LE CLIMAT DANS
LES VILLES

ÉQUATEUR :
LES GARDIENNES
DES MONTAGNES

JORDANIE : LES
MICRO-POUMONS
URBAINS

NAMIBIE :
DÉVELOPPEMENT URBAIN
SENSIBLE AU CLIMAT

SERBIE :
LES FOOD
SHIFTERS



« Le développement urbain doit reposer sur les principes de développement durable, sur une économie verte et circulaire, et sur une planification durable qui tiendra compte des projections du changement climatique et de l'application des technologies modernes de l'information. »

Miroslav Tadić, PNUD

© GIZ Serbie

La voie à suivre

Le Food Shifters Urban Living Lab est lié à un certain nombre de documents stratégiques : la Stratégie nationale de gestion des déchets de Serbie, le Plan national de gestion des déchets, le Programme de prévention des déchets, le Plan local de gestion des déchets pour la ville de Belgrade 2011-2020, les directives de l'UE sur les déchets, le plan d'action de l'UE pour l'économie circulaire et bien d'autres. **Le soutien des autorités locales et nationales** permet inévitablement de renforcer ce prototype de système de gestion des déchets. La GIZ soutient également la mise en œuvre de pratiques de gestion des déchets sensibles au climat avec le projet **Développement urbain intelligent pour le climat** mis en œuvre par le Ministère serbe pour la protection de l'environnement et le PNUD. Le **projet develoPPP de la GIZ** se concentre sur l'aspect politique de la gestion de la chaîne alimentaire et a également soutenu le Urban Living Lab.

Afin d'améliorer la durabilité du système à long terme, le Urban Living Lab coopère avec le **Centre d'excellence de la Serbie pour l'économie circulaire et le changement climatique**, qui comprend plusieurs universités, professionnels, institutions, entreprises et réseaux urbains. En incluant également des organisations de la société civile telles que le groupe de soutien aux femmes **OснаZena**, le Urban Living Lab veille à ce que les femmes soient davantage soutenues dans leur rôle de principaux pourvoyeurs de familles nombreuses à l'avenir, que la population puisse s'approprier la question de la pénurie alimentaire et de la gestion durable du gaspillage alimentaire, et qu'elle est elle-même en fin de compte les bénéficiaires et les agents du changement – conduisant finalement à un développement durable.

Les partenaires technologiques sont un autre facteur important pour assurer la durabilité du Urban Living Lab Food Shifters. **EsoTron Ltd**, une société de collecte et de traitement des déchets organiques et des huiles de cuisson usées, teste de nouvelles technologies de bioamplification pour la production de combustibles énergétiques de haute qualité à partir de déchets organiques. Cette recherche soutiendra encore davantage l'économie circulaire en Serbie. Les principaux services de livraison ont déjà exprimé leur intérêt à rejoindre la plateforme.

Le Urban Living Lab Food Shifters a **l'intention de contribuer à un plan de gestion des déchets locaux révisé pour la ville de Belgrade**, appliquant ainsi l'expérience du niveau du district de Savski venac à la capitale du pays. Au niveau national, les enseignements tirés **influenceront le Programme de la Serbie pour une économie circulaire**. En outre, il est prévu de concevoir des lignes directrices largement disponibles pour le traitement des déchets de cuisine biodégradables provenant de la préparation et du service des aliments.

Étant donné que la réduction des déchets biodégradables est un critère important pour **l'adhésion à l'UE**, la gestion durable des déchets alimentaires restera une priorité majeure en termes de politique pour la Serbie. Le Urban Living Lab contribue non seulement à une meilleure gestion des déchets alimentaires, mais aussi à la mise en place d'une économie circulaire et à la fourniture de données pour la réalisation de la sécurité alimentaire au niveau national. En **prototypant un système numérique de gestion des déchets à plus petite échelle**, d'importantes leçons peuvent être tirées et ensuite appliquées lors de l'intensification des efforts.





© GIZ Serbie

LES SURPLUS D'ALIMENTS PEUVENT SAUVER DES VIES

Marija Jovanović (33) et Ljubica Kovačević (46)

Les Serbes aiment dire que la malchance ne marche jamais seule. Malheureusement, de nombreuses femmes du pays pourraient le confirmer. En particulier, les femmes appartenant à des groupes ethniques minoritaires sont souvent confrontées à une combinaison de violence conjugale et d'autres défis tels que la pauvreté et ses conséquences les plus graves : le manque de nourriture.

C'est pourquoi le projet Food Shifters, avec son idée de collecter les surplus alimentaires et de les distribuer à des groupes de femmes vulnérables, s'adresse parfaitement à ces femmes qui souffrent de multiples séries de malchance. Les extraits suivants d'entretiens avec des femmes marginalisées de Belgrade corroborent l'importance de lutter contre l'insécurité alimentaire :

« Je suis revenue vivre chez mes parents qui sont âgés et malades et qui perçoivent de très petites pensions. Nous vivons dans un appartement loué », explique M. J., une femme de 33 ans de Belgrade. « Trois adultes et mes deux jeunes enfants – il est impossible de les nourrir pendant tout le mois, d'autant plus que les enfants ont toujours besoin de quelque chose. Et ces choses coûtent très cher. » M.J. vivait avec un homme qui était un joueur endurci et qui a été violent envers elle à plusieurs reprises. Peu après avoir donné naissance à son deuxième enfant, elle a réussi à s'enfuir, aidée de ses voisins.

Lj. K. (46 ans), également de Belgrade, appartient à la communauté rom. Elle souligne qu'elle est fière de son origine, tout en détaillant ses défis pour fournir de la nourriture : « Nous manquons principalement de lait frais pour les enfants et d'aliments de qualité, du moins pour les jeunes. Il y en a beaucoup à nourrir, et nous sommes souvent incapables de cuisiner un seul repas par jour, même si nous faisons de notre mieux et faisons tout ce que nous pouvons. Les pommes de terre sont bon marché, et la farine aussi, vous pouvez faire différentes choses avec ces aliments et ils peuvent se conserver. Mais il n'y a pas de fruits, pas de légumes... C'est ce dont nous avons tous besoin. »

Lorsqu'elle parle de trouver de la nourriture, elle dit : « Je n'ai pas honte de faire un travail honnête. Je ne veux pas voler, mais je ne suis pas gênée de choisir des choses que les gens ont jetées. Les gens jettent beaucoup de choses, dont beaucoup peuvent être utilisées pour moi et ma famille. Le seul problème, c'est que les gens vous traitent différemment quand vous récupérez des choses dans la rue, ou quand vous leur demandez de l'aide ou du travail. Je suis Gipsy, et alors ! Mais je suis honnête.

C'est terrible ce qu'ils nous font et comment ils nous considèrent tous sans aucune empathie. »

Elle vit dans une maison sans eau courante, mais elle dit que le plus important est d'avoir un toit sur leur tête. Ils utilisent surtout l'eau de la maison de leur voisin. Elle a trois filles et neuf petits-enfants. Ils vivent tous ensemble, avec le partenaire de l'une d'entre elles. L'une des filles et son mari ont un emploi fixe et un salaire moyen. D'autres occupent des emplois temporaires, si les circonstances le permettent. « Ensemble avec cet autre foyer, nous nous considérons comme une grande famille. Ils ont la tête (un homme plus âgé), mais il y a aussi beaucoup de femmes – sept, sans tenir compte des enfants. Nous nous entraînons autant que nous le pouvons, mais ce n'est pas suffisant. »

Tous les participants au projet, aux groupes de discussion, aux entretiens et aux ateliers ont contribué de façon significative à la compréhension des modèles qui pourraient potentiellement faciliter la distribution digne des surplus d'aliments.

« J'ai besoin d'un emploi ; notre bébé est jeune et nous avons besoin de vêtements et de nourriture... Nous ne demandons pas grand-chose. Les femmes de l'organisation me soutiennent autant qu'elles le peuvent, et je pense qu'il est important qu'il y

ait une façon de donner des denrées alimentaires. Au moins quelque chose, pour qu'on puisse tenir jusqu'à la fin du mois. Je suis reconnaissante de tout type d'aide, et je sais que j'aimerais pouvoir redonner parfois », déclare M. J. de Belgrade.

Contrairement à M.J., la famille de la femme rom de 46 ans a besoin de nourriture, y compris de fruits et légumes frais, tous les jours. Ils préféreraient les cuisiner seuls, car ils seraient sûrs de pouvoir cuisiner davantage,

mais ils ne s'opposeraient pas à ce qu'un nombre suffisant de portions soient parfois fournies par un restaurant, par exemple.

Ces entretiens montrent à quel point il est important de collecter les surplus alimentaires et de les distribuer dignement en fonction des différents besoins. Dans certains cas, il faut tenir compte des heures de travail. Dans d'autres, la possibilité ou l'impossibilité de quitter la maison doit être respectée. Les femmes peuvent se sentir gênées, stigmatisées ou même menacées par des organisations auxquelles elles ne font pas confiance. Tous ces facteurs doivent être pris en considération afin de créer une redistribution de haute qualité, égale et humaine des surplus alimentaires pouvant sauver des vies.

« Trois adultes et mes deux jeunes enfants – il est impossible de les nourrir pendant tout le mois, d'autant plus que les enfants ont toujours besoin de quelque chose. Et ces choses coûtent très cher. »

Marija Jovanović, une femme de 33 ans de Belgrad



© GIZ



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES

Apprendre du CitiesChallenge 2030 – Les villes comptent !





© GIZ/Lennard Kehl



**CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION**

**PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN**

**PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS**

**PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !**

**OBSERVATIONS
FINALES**



INTÉGRER LE DÉVELOPPEMENT URBAIN ET L'ACTION CLIMATIQUE

Les quatre Urban Living Labs ont adopté une approche holistique dans leurs activités. Plutôt que de se concentrer sur des objectifs individuels, ils ont donné la priorité aux principes généraux de l'Agenda 2030, en particulier deux d'entre eux : l'interconnexion et l'indivisibilité des ODD et le principe de ne laisser personne de côté. Dans le cadre du CitiesChallenge 2030, l'application de ces principes a généré une valeur ajoutée en impliquant les acteurs locaux et les parties prenantes concernés, en articulant diverses disciplines et niveaux gouvernementaux, ainsi qu'en abordant les interconnexions fonctionnelles entre différentes zones spatiales. En tant que prototypes uniques, les Urban Living Labs permettent de reproduire à plus grande échelle leur méthodologie et leurs résultats innovants, ce qui constitue l'objectif ultime du CitiesChallenge 2030.



© GIZ Namibie



© GIZ Namibie

Retour sur les critères de sélection des projets

Le CitiesChallenge 2030 et ses quatre Urban Living Labs présentent des approches uniques et des prototypes ambitieux pour la mise en œuvre de l'agenda mondial au niveau local. De plus, les Urban Living Labs étaient fortement alignés sur les Objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030 et sur l'Accord de Paris, tout en veillant à ce que sa mise en œuvre soit appliquée de manière pertinente en fonction du contexte local. En effet, en répondant aux besoins locaux à travers un agenda orienté vers l'action, leurs travaux mettent en lumière les enseignements précieux tirés.

Le thème général du CitiesChallenge 2030 était l'intersection entre l'action climatique urbaine et la mise en œuvre de l'Agenda 2030 au niveau local. Les Urban Living Labs ont donc été invités à illustrer les moyens puissants et créatifs par lesquels les villes mettent en œuvre l'agenda mondial et stimulent le développement durable dans le contexte local. Ce vaste projet a attiré 30 candidatures de 13 pays différents pour devenir un Urban Living Lab.

Les quatre Urban Living Labs ont été choisis par le comité de sélection en fonction de leur engagement à :

- Mettre en valeur la pertinence des ODD dans un contexte local et urbain
- Intégrer le développement urbain et l'action climatique
- Favoriser l'inclusion grâce à une approche multipartite au niveau local
- Créer un potentiel de répliation et de mise à l'échelle

Les quatre Urban Living Labs ont également travaillé sur des thèmes transversaux clés tels que l'égalité des sexes et les solutions numériques. Ce chapitre dressera la liste de leurs réalisations, en mettant l'accent sur des approches, des méthodologies et des résultats de projets novateurs, avant de détailler comment leurs expériences pourraient être utilisées à l'avenir.

Les cinq principes clés de l'Agenda 2030



Universalité



Ne laisser personne de côté



Inclusivité



Partenariats multipartites



Interconnectivité et Indivisibilité



L'urbanisation rapide dans les pays en développement et émergents appelle à travailler en étroite collaboration avec les villes afin d'atteindre les objectifs de durabilité, ainsi que pour l'adaptation et l'atténuation du changement climatique. La mise en œuvre locale de l'Agenda 2030 revêt une importance particulière si l'on considère que les **deux tiers de tous les objectifs des ODD ne peuvent être atteints qu'au niveau local**. L'Accord de Paris reconnaît également l'importance particulière des villes et des collectivités locales dans la mise en œuvre d'une approche plus respectueuse du climat en matière de développement urbain.

Les quatre Urban Living Labs sélectionnés étaient situés en Équateur, en Jordanie, en Namibie et en Serbie, et se concentraient sur les quartiers de Portoviejo, Amman, Windhoek et Belgrade respectivement. En **créant des projets prototypes en étroite collaboration avec des agents du changement locaux**, les Urban Living Labs ont favorisé l'innovation et l'entrepreneuriat local. Ils ont également démontré la pertinence des ODD et des objectifs climatiques dans un contexte urbain. À terme, ces quatre prototypes pourraient être reproduits et mis à l'échelle dans le cadre de stratégies nationales ou infranationales de développement urbain durable ou de programmes de coopération allemande au développement.

L'objectif général du CitiesChallenge 2030 a permis d'explorer une **grande diversité de sujets** au sein des quatre Urban Living Labs – allant des espaces publics résilients au verdissement urbain, à l'économie circulaire et à la sécurité alimentaire. Chaque projet a couvert plusieurs ODD en même temps, ce qui démontre une approche holistique de la mise en œuvre de l'Agenda 2030. Dans le même temps, ils ont également couvert les cinq principes clés de l'Agenda 2030 : **Universalité, Ne laisser personne de côté, Inclusivité, Partenariats multipartites, Interconnectivité et Indivisibilité**.

Pour le CitiesChallenge 2030, **l'interconnectivité des ODD et le principe de Ne laisser personne de côté revêtent une importance particulière**, car ces deux aspects s'alignent sur les valeurs de la coopération allemande au développement. Chacun des quatre Urban Living Labs a démontré son engagement à l'égard de ces deux principes :

- En **Équateur**, le Urban Living Lab Guardians of the Hill a axé son approche sur l'égalité des sexes en autonomisant les femmes, tout en ciblant d'autres groupes défavorisés comme les enfants et les personnes âgées.
- En **Jordanie**, le Urban Living Lab Urban Micro-Lungs a aidé des groupes vulnérables de tous âges en leur donnant accès à des espaces verts et en améliorant la qualité de l'air dans les zones défavorisées d'Amman.
- En **Namibie**, le Urban Living Lab Climate-Sensitive Urban Development s'est concentré sur l'intégration des groupes de population défavorisés de l'établissement informel d'Onyika dans le processus décisionnel, en s'appuyant sur la formalisation des droits fonciers, qui offre plus de sécurité aux résidents.
- En **Serbie**, le Urban Living Lab Food Shifters a profité aux femmes vulnérables qui souffrent d'insécurité alimentaire en redistribuant les déchets alimentaires, tout en réduisant les émissions de CO₂ provenant des déchets biologiques.

Rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables

Les villes et les régions connaissent une croissance rapide, tout comme leurs frontières politiques et administratives. Dans les quatre villes du Urban Living Lab, les exigences urbaines, la dégradation de l'environnement et le changement climatique ont tous entraîné un besoin urgent de nouvelles infrastructures et de services écologiques et durables. Sans ces infrastructures, il est peu probable que les villes puissent atteindre les objectifs ambitieux de l'Accord de Paris ou progresser vers les ODD.

Dans cette optique, les institutions gouvernementales du monde entier sont confrontées à un nombre considérable de défis au niveau local, notamment :



Les pratiques de gouvernance et de gestion urbaines dominantes, selon lesquelles les ressources telles que l'eau, l'énergie et l'environnement sont gérées de manière isolée par leurs services sectoriels respectifs, ont conduit à des systèmes d'infrastructure et à des schémas d'utilisation des terres inefficaces au niveau régional des villes. Cela a conduit à des économies d'échelle inutilisées et à un gaspillage de ressources naturelles. Plus que jamais, les acteurs urbains reconnaissent que **la voie à suivre réside dans une approche intégrée du développement urbain**, de la gestion des ressources naturelles et du développement socio-économique équilibré. Cela leur permettra de travailler sur les liens urbains-ruraux ainsi que sur les interdépendances entre les secteurs de la manière la plus durable.

Dans cette optique, CitiesChallenge 2030 appelle à l'action climatique urbaine et à la localisation de cadres globaux tels que l'Agenda 2030 et l'Accord de Paris. Elle appelle également à des **solutions urbaines holistiques et intégrées** pour parvenir à des transitions durables, à la résilience, à la cohésion sociale et à la bonne gouvernance. Une vision aussi ambitieuse est impossible à réaliser sans un développement urbain intégré.

Qu'est-ce que le développement urbain intégré ?

Le développement urbain intégré est une approche holistique qui prend en compte les impacts sociaux, environnementaux et économiques des quatre dimensions suivantes :

- **Acteurs et parties prenantes concernés** : intégrer la participation des citoyens et impliquer les organisations de la société civile, ainsi que réunir diverses autorités locales, des experts dans différentes disciplines, des acteurs du secteur privé et des institutions de recherche pour des collaborations stratégiques.
- **Secteurs et services urbains stratégiques** : intégrer des pratiques telles que la combinaison de la gestion des déchets solides municipaux avec une production d'énergie respectueuse du climat, ou appliquer une approche holistique au développement de solutions à l'interface de l'énergie, de la mobilité, de l'architecture et des TIC.

- **Plusieurs niveaux de gouvernement** : intégrer la mise en œuvre de mesures à différents niveaux de gouvernance afin que les activités, stratégies et politiques locales s'alignent sur celles des niveaux régional et national. Cela comprend également la poursuite du dialogue entre les différents niveaux de gouvernement, ainsi que le partage d'expériences et de bonnes pratiques pour la reproduction et l'intégration dans les politiques et les plans respectifs.
- **Différents espaces géographiques** : établissement d'une coopération entre les communes voisines, renforcement des liens entre les zones urbaines, périurbaines et rurales, et la création de structures de gouvernance au niveau métropolitain pour la coordination intermunicipale et la prestation conjointe de services publics tels que les services de transport public.

Ces quatre dimensions n'ont pas besoin d'être abordées en même temps ou dans la même mesure pour parvenir à un développement urbain intégré. Cependant, **l'impact sur chaque dimension doit être pris en compte dans la planification des activités et la gestion urbaine**, car elles comportent toutes des synergies possibles, des conséquences négatives potentielles et des compromis. Les quatre Urban Living Labs se sont concentrés sur une sélection de ces dimensions. Cependant, ils ont tous suivi une approche intégrée en tenant compte des différentes dimensions et en les reliant dans toutes leurs activités.

Acteurs et parties prenantes concernés

Travailler au niveau local est essentiel pour améliorer la résilience et l'adaptation aux changements climatiques dans les villes. Pour assurer la collaboration entre les partenaires locaux, les quatre Urban Living Labs ont communiqué avec divers intervenants. En Équateur, par exemple, l'Université de San Gregorio a collaboré avec des prestataires de services municipaux tels que les services d'urgence et le secteur privé dans le développement du système d'alerte précoce. En Serbie, un large éventail d'acteurs, y compris l'administration publique, les organisations de la société civile et le milieu universitaire, le secteur privé et les organisations internationales de développement ont travaillé ensemble pour maintenir le surplus de nourriture dans le cycle de consommation et réduire la pression sur les installations d'élimination des déchets, créant un impact sur le développement urbain et l'action climatique au niveau des villes.

Dans tous les Urban Living Labs, **les collectivités locales étaient les principaux intervenants**, soulignant l'importance du principe « Ne laisser personne de côté ». Ici, les méthodes participatives utilisées en Namibie ont permis de tirer des leçons intéressantes pour stimuler l'innovation et mettre les idées en pratique. Cela est dû à l'intégration d'un large éventail de partenaires, des experts communautaires, des architectes, des spécialistes en transport et des urbanistes qui ont participé

Secteurs et services urbains stratégiques

Le développement urbain et l'action climatique **ne se concentrent pas sur un seul secteur des services urbains**. Par conséquent, les Urban Living Labs ont puisé dans différents secteurs tels que la planification des risques et des catastrophes, les espaces publics et verts, les droits fonciers et la gestion des déchets alimentaires afin d'assurer des résultats durables et résilients. L'exemple de la Jordanie montre la **multi-dimensionnalité des Urban Living Labs** : la planification, la construction et l'entretien des micro-forêts urbaines ont nécessité la collaboration fructueuse de différents secteurs. L'effet des forêts, en supposant que le prototype soit significativement reproduit dans la zone urbaine, sera non seulement clairement visible dans l'environnement, mais aussi dans les indicateurs de la santé urbaine et de la qualité de l'air. En Namibie, des secteurs tels que la gestion de l'eau, les déchets urbains et l'espace public se sont également réunis pour transformer un site de décharge en un espace ouvert qui s'attaque aux défis climatiques et améliore la qualité de vie.



Plusieurs niveaux de gouvernement

Chaque Urban Living Lab était appuyé par divers niveaux de gouvernement. Dans l'intérêt du développement durable et de l'action climatique pour la résilience, **l'alignement des politiques, le dialogue à différents niveaux de gouvernement et le transfert d'expérience** ont tous été des priorités clés pour le CitiesChallenge 2030. En Équateur, le Conseil paroissial de San Pablo était le point de contact immédiat, tandis que le Conseil municipal de Portoviejo a également soutenu les activités. Grâce à cette coopération à plusieurs niveaux, le Urban Living Lab a pu **partager ses expériences et ses résultats avec les ministères partenaires au niveau national**. En Jordanie, de précieuses leçons peuvent également être tirées des activités expérimentales du Urban Living Lab. La **formation des employés municipaux** à l'entretien des sites et la publication du « Urban Lungs Implementation Manual » (manuel d'installation de poumons urbains) se sont avérées des approches réussies pour l'intégration des activités à différents niveaux gouvernementaux. Ce **transfert de connaissances** s'est révélé être l'un des meilleurs moyens d'assurer une gouvernance à plusieurs niveaux pour les Urban Living Labs et leurs partenaires de collaboration.

Intégration des différentes zones spatiales

Bien que les Urban Living Labs servent de prototypes dans un quartier clairement défini, ils offrent également de nombreuses perspectives pour reproduire les pratiques dans différentes zones spatiales. Chaque Urban Living Lab a documenté les résultats et les leçons apprises, **ce qui facilitera l'élargissement à d'autres domaines**. Cela a été particulièrement réussi en Jordanie, où le potentiel de reproduction des micro-poumons urbains a été discuté dès le début. Suite à ces discussions, la méthode innovante Miyawaki sera bientôt appliquée pour réhabiliter d'autres sites à Amman. De plus, cet Urban Living Lab, ainsi que l'expérience de Belgrade, ont mis à l'ordre du jour le **lien entre le développement urbain et rural**, réutiliser le compost des communautés rurales en Jordanie ou souligner l'importance de la sécurité alimentaire urbaine et de la gestion des déchets alimentaires pour un développement urbain durable et respectueux du climat en Serbie.

Le Urban Living Lab de Portoviejo, en Équateur, a montré comment **des quartiers apparemment éloignés sont en fait intimement liés spatialement**, malgré de fortes différences socio-économiques et fonctionnelles. Dans ce cas, la prévention des glissements de terrain dans des agglomérations normalement ignorées et défavorisées en périphérie urbaine comme San Pablo contribue à éviter l'inondation régulière des quartiers d'affaires du centre-ville.



COCRÉATION PAR DES PARTENARIATS MULTI-ACTEURS

Le partenariat est un élément essentiel de l'Agenda 2030. Il est représenté par son propre objectif, l'ODD **17 (Partenariat pour les objectifs)**, ainsi que par le principe clé de l'Agenda 2030 reposant sur des partenariats multipartites pour mobiliser et partager les connaissances, l'expertise, la technologie et les ressources financières, pour soutenir la réalisation des ODD dans tous les pays.

Le partenariat fait donc partie intégrante du CitiesChallenge 2030, qui appelle les projets nationaux à **nouer de nouveaux partenariats ou à établir de nouvelles formes de collaboration pour permettre la participation et promouvoir la cocréation**. Plus particulièrement, le CitiesChallenge 2030 met l'accent sur les objectifs de l'ODD 17, notamment le renforcement des capacités, l'échange de technologies et de connaissances, ainsi que le partenariat multipartite et la cohérence des politiques.

Dans le cadre du CitiesChallenge 2030, les quatre Urban Living Labs ont pu forger des partenariats nouveaux et plus forts entre les programmes de la GIZ, travaillant habituellement avec des partenaires politiques au niveau national, avec de **nouveaux secteurs et des partenaires gouvernementaux au niveau infranational**. En Jordanie, par exemple, divers services municipaux sectoriels ont été inclus, tandis qu'en Serbie, la première coopération entre la GIZ et la ville de Belgrade a été établie. En Namibie, un partenariat avec d'autres projets de la GIZ et le gouvernement local a contribué à la formalisation des droits fonciers. Tant en Serbie qu'en Équateur, des partenariats académiques ont vu le jour, ajoutant le PNUD comme partenaire multilatéral dans le cas de Belgrade. Ces nouvelles formes de coopération et de partenariat sont particulièrement importantes étant donné que, souvent, ces différents secteurs et acteurs ne travaillent pas ensemble.

Une autre leçon importante qui peut être tirée des Urban Living Labs est que **différents partenaires sont les mieux placés pour accomplir certaines tâches et responsabilités** à différentes étapes du projet. Un tel éventail d'acteurs a permis aux Urban Living Labs de couvrir différents aspects et thèmes, de sensibiliser les différents secteurs et domaines et de mieux diffuser les résultats et l'information. En définitive, les partenariats multi-acteurs permettent aux activités d'avoir un impact plus large et permettent aux Urban Living Labs de prospérer en termes de durabilité après l'intervention de la GIZ.

D'après les expériences des quatre Urban Living Labs, il est possible de formuler des recommandations pour mobiliser différents intervenants à différentes étapes du projet. Cela ne veut pas dire que les autres acteurs ne peuvent pas non plus apporter de précieuses contributions à chacune des étapes respectives lorsqu'elles ne sont pas mises en évidence. Il est également important de garder à l'esprit que ces résultats doivent être adaptés au contexte local et qu'ils peuvent donc différer de l'aperçu général tiré du CitiesChallenge 2030.



Comment et quand mobiliser les différents intervenants ?

- **Conception du projet** : à ce stade, le projet pays est responsable. Sur la base des discussions avec les partenaires et de la collaboration avec le secteur privé, des aspects techniques spécifiques peuvent être abordés dans la conception du projet. Une coopération étroite avec les acteurs de la société civile s'est également avérée importante, car elle permet à l'équipe du projet pays d'en apprendre davantage sur les besoins et les caractéristiques locales.
- **Planification** : ici, les Urban Living Labs ont inclus des bénéficiaires et des personnes défavorisées du groupe cible dès le début pour créer la transparence, l'engagement et l'appropriation. En outre, ils ont collaboré avec des experts de différents secteurs, du milieu universitaire et du secteur privé, ce qui a permis d'élargir la portée du projet en tenant compte des synergies et des interactions avec les activités existantes, prévues et futures.
- **Innovation** : les quatre Urban Living Labs se sont appuyés sur une collaboration étroite avec un partenaire local clé et l'administration de la ville, ce qui a permis des propositions avancées et prometteuses. En particulier, des acteurs du secteur privé tels que Tayyun en Jordanie se sont distingués par le développement et la promotion de mesures innovantes et l'introduction de nouvelles technologies ou de nouveaux processus.
- **Mise en œuvre et maintenance** : cette étape du projet est idéalement réalisée conjointement par un grand nombre d'acteurs. Les Urban Living Labs ont convenu que l'attribution de tâches et de responsabilités claires aux partenaires garantit dès le départ une mise en œuvre efficace. Il est important de noter que des accords fermes sont nécessaires à la fois pour la mise en œuvre des mesures prévues et pour leur entretien. Pour cela, les conditions techniques préalables doivent être créées à un stade précoce et la base juridique doit être signée.
- **Renforcement des capacités et partage des connaissances** : renforcer les capacités sur des aspects thématiques comme le changement climatique ; les centres scientifiques (comme en Namibie et en Serbie) et les fondations thématiques (comme en Équateur) peuvent être impliqués. Les Urban Living Labs de l'Équateur et de la Serbie ont également montré que la participation d'associations d'entreprises et d'organisations de la société civile contribue à faire intervenir divers acteurs et entreprises à ce stade. Cela, à son tour, favorise la diffusion des connaissances dans leurs réseaux respectifs.
- **Développement des politiques** : pour intégrer les Urban Living Labs dans un contexte urbain, une coopération étroite avec l'administration de la ville s'est avérée fondamentale. Ici, la mise en œuvre des Urban Living Labs à travers les programmes nationaux de la GIZ avec les partenaires existants a permis la distribution des expériences d'apprentissage au niveau national, ainsi que l'intégration des résultats dans les stratégies et politiques ministérielles. En outre, la collaboration avec d'autres organisations internationales de développement telles que le PNUD en Serbie a renforcé le pouvoir de la consultation politique.

Perspective sur la Coopération allemande au développement

Les attentes des partenaires pour le CitiesChallenge 2030 ont été satisfaites et souvent même dépassées. Plus précisément, les partenaires ont souligné les méthodes et approches uniques appliquées ainsi que l'utilisation efficace des matériaux et des ressources locales. La mise en œuvre est très réussie, surtout en ce qui concerne l'intégration d'un large éventail d'intervenants de divers domaines et secteurs. La coopération allemande au développement, et la GIZ en tant qu'organisation de mise en œuvre en particulier, est considérée comme un partenaire fiable engagé à atteindre les objectifs et les résultats du projet en temps opportun. La grande capacité de maintenir l'élan des progrès, même dans des circonstances exceptionnelles, et les restrictions

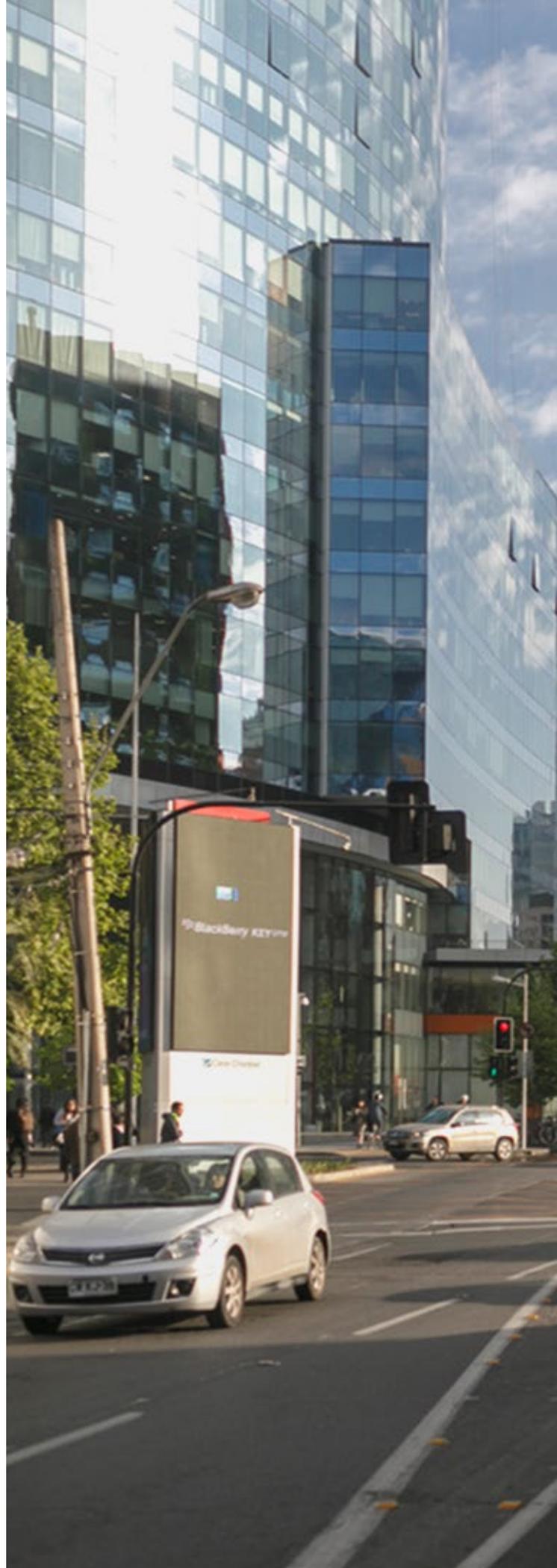
liées à la pandémie de COVID-19 ont été très bien accueillies. Alors que les partenaires établis de l'administration municipale et du gouvernement national ont déclaré que la coopération a été renforcée grâce au Urban Living Lab, les nouveaux partenaires de la société civile et du secteur privé se sont réjouis de lancer un partenariat fructueux qui a donné des résultats uniques et créé de nouvelles opportunités pour participer aux processus de développement urbain. La coopération horizontale facilitée par la GIZ a été particulièrement bien accueillie. Les Urban Living Labs ont fourni une plate-forme innovante qui a rassemblé et connecté une grande palette d'acteurs qui ont apporté une contribution et des idées précieuses.

MISE À L'ÉCHELLE DES URBAN LIVING LABS : POTENTIEL DE RÉPLICATION

L'évolutivité des Urban Living Labs était l'un des quatre critères de sélection importants, ainsi que leur pertinence par rapport aux ODD, à l'approche intégrée du développement urbain et de l'action climatique, et à la mise en œuvre locale avec de multiples parties prenantes.

Même avant que les Urban Living Labs aient terminé leur mise en œuvre, leur **potentiel de reproduction est devenu apparent**. Les participants ont appris très tôt l'importance de promouvoir la durabilité, les partenariats et les accords contractuels afin d'orienter leurs activités vers une intensification future. Ces expériences ont également montré qu'il est particulièrement utile de concevoir des activités conformes aux stratégies urbaines locales et aux plans d'action.

- En **Équateur**, la systématisation compilée du processus avec toutes les activités sera utilisée par la municipalité de Portoviejo afin d'explorer d'autres endroits pour travailler avec cette méthodologie. Le nouveau programme du pays s'appuie sur l'expérience du CitiesChallenge 2030 et suivra une approche similaire aux laboratoires urbains.
- En **Jordanie**, la municipalité du Grand Amman s'est engagée à maintenir les activités de micro-poumons urbains. Il étendra l'utilisation des nouvelles méthodes agricoles apprises du Urban Living Lab. Cela conduira à la création d'autres micro-poumons urbains à Amman.
- En **Namibie**, la formalisation des droits fonciers a créé la propriété pour le groupe cible, ce qui a permis d'accroître la responsabilité et la sensibilisation à l'environnement urbain. Cela a également permis d'améliorer l'entretien des installations publiques.
- En **Serbie**, il est prévu de transférer le système, une fois basé sur un système volontaire, en coopération avec l'Alliance nationale pour le développement local, aux ministères ou aux gouvernements locaux qui ont compétence sur la gestion des déchets alimentaires.





© GIZ/Thomas Imo/photothek.net

INTÉGRER LE DÉVE-
LOPPEMENT URBAIN ET
L'ACTION CLIMATIQUE

COCRÉATION PAR
DES PARTENARIATS
MULTI-ACTEURS

MISE À L'ÉCHELLE
DES URBAN LIVING
LABS

ACCROÎTRE
L'IMPACT

RÉALISATIONS ET
INNOVATIONS DES
URBAN LIVING LABS



© GIZ Serbie

ACCROÎTRE L'IMPACT : GENRE ET NUMÉRISATION

Le CitiesChallenge 2030 a appelé à l'intégration de différents thèmes transversaux dans les quatre Urban Living Labs, en plus des thèmes principaux de l'action climatique urbaine et du principe de ne laisser personne de côté. L'égalité des sexes et la numérisation en particulier sont des sujets qui sont abordés à différents niveaux dans l'Agenda 2030. **L'égalité entre les sexes** peut être un objectif spécifique (ODD 5), mais avec la numérisation, il s'agit d'un thème primordial **nécessaire à la réalisation de tous les ODD**.

Dans le CitiesChallenge 2030, les deux thèmes ont donc été définis comme optionnels et transversaux. Même s'ils n'étaient pas obligatoires, les candidats pouvaient accroître leurs chances de sélection en les intégrant à leur vision. Bon nombre des projets qui ont participé au défi ont choisi cette option, bien que la compréhension de ces thèmes et la mesure dans laquelle ils ont été intégrés variaient. En particulier, la promotion des groupes défavorisés ne doit pas être considérée comme un simple ajout pour accroître la portée et l'impact des Urban Living Labs, mais plutôt comme une partie intégrante de toute mesure visant à permettre des solutions holistiques. Les solutions numériques ne doivent pas être développées pour la numérisation, mais comme un vecteur d'impact, d'efficacité et de transparence.

Les quatre Urban Living Labs sélectionnés se sont distingués par leur intégration réussie de l'égalité des sexes et de la numérisation, chacun se concentrant sur différents aspects de ces thèmes.



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES



© GIZ/Thomas Imo/photothek.net

Égalité des sexes

Le Urban Living Lab en Équateur a accordé une **importance particulière à l'autonomisation des femmes**. Dans le Urban Living Lab équatorien, les femmes sont devenues les gardiennes de leur quartier, agissant comme une voix pour la municipalité et les fournisseurs de services. Cela a renforcé leur rôle et leur position au sein de la collectivité locale, ce qui était particulièrement important pendant la pandémie de COVID-19, compte tenu de son incidence néfaste sur les femmes vulnérables. Dans le Urban Living Lab de Serbie, l'égalité des sexes a également joué un rôle important. Les femmes étaient le principal groupe cible de la plateforme de redistribution des déchets alimentaires, conçue autour de l'accès, de la convivialité et de la sécurité.

En Jordanie, le Urban Living Lab s'est **penché sur l'exclusion à un niveau plus large**. Réunir un éventail d'acteurs, associant les femmes et les hommes en tant que partenaires égaux et accordant une importance particulière à la participation des femmes et des filles a permis un accès équitable aux activités du projet et des résultats garantis.

Le Urban Living Lab de Namibie s'est concentré sur l'égalité des sexes en mettant l'accent sur les voix des femmes. Après une première analyse des spécificités culturelles locales, les participants ont été divisés en groupes lors des consultations des résidents. Cela a **permis aux femmes d'exprimer leurs besoins sans être ignorées** ou relayées par les hommes. Les résultats de chaque groupe ont ensuite été présentés publiquement afin d'influencer la prise de décision. Cela a influencé la décision d'accorder la priorité au système d'eaux pluviales et aux espaces publics ouverts, plutôt qu'à la construction d'une route – un choix privilégié par de nombreuses femmes.

Solutions numériques

Dans le Urban Living Lab de Serbie, la numérisation a servi de fondement à la plateforme de redistribution des déchets alimentaires en tant qu'outil numérique. Cette solution a été choisie pour **s'adresser aux divers intervenants de façon simple**. Presque tout le monde en Serbie, y compris les citoyens pauvres, a accès à Internet et aux appareils mobiles. Une plateforme numérique soutient donc le principe Ne laisser personne de côté. L'approche numérique forte du Urban Living Lab a suscité l'intérêt d'autres parties prenantes telles que Deutsche Telekom, qui a participé à la conception de la plateforme numérique. Cependant, la collaboration n'a pas pu être poursuivie pour des raisons administratives, puisque Deutsche Telekom n'est pas encore un opérateur réseau en Serbie. Néanmoins, cela a créé un précédent important pour les collaborations numériques avec de nouveaux partenaires, comme le fournisseur international de services de livraison bring.com, qui envisage maintenant de rejoindre le système de redistribution établi en Serbie.

En Équateur, la plateforme numérique de gestion des risques du Urban Living Lab s'est avérée extrêmement utile non seulement pour la surveillance et la gestion des risques climatiques, mais aussi **à la lumière de la pandémie de COVID-19**. L'amélioration de la collecte de données et l'option de la gestion numérique des risques ont permis aux résidents de mieux surveiller les événements majeurs liés aux infections et de les communiquer à la collectivité locale.

Bien que la numérisation n'ait pas été au centre des préoccupations des Urban Living Labs en Jordanie et en Namibie, **l'utilisation novatrice d'outils comme les cartes numériques ou les groupes de médias sociaux s'est avérée utile**. Ils ont facilité la collecte de données, la prise de décisions et la planification collective, ainsi que la sensibilisation communautaire pendant la pandémie de COVID-19.



© GIZ

RÉALISATIONS ET INNOVATIONS DES URBAN LIVING LABS

Le projet CitiesChallenge 2030 avait pour objectif de lancer des Urban Living Labs sélectionnés dans quatre pays différents afin d'élargir leur champ d'application et de tester de nouvelles approches. L'idée était de promouvoir des solutions innovantes et des outils ou approches nouvellement développés. Cela a entraîné des innovations tant au niveau des méthodes utilisées qu'au niveau des résultats. Bien que ces innovations aient été inspirées par d'autres projets existants, elles n'avaient pas encore été utilisées dans ces contextes locaux.



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES

Quelles méthodologies innovantes les Urban Living Labs ont-ils développées ?

Équateur

L'accent explicite mis sur l'autonomisation des femmes à Portoviejo a porté ses fruits à plusieurs niveaux. Par exemple, les femmes du quartier de San Pablo sont devenues des gestionnaires communautaires actifs tout au long du développement du système d'alerte précoce numérique. À ce titre, elles ont fourni un lien crucial entre le quartier, l'administration municipale et les services d'urgence pendant la pandémie de COVID-19. Une autre innovation a été la large alliance d'acteurs tels que l'administration municipale, le milieu universitaire et la société civile, ainsi que l'Association nationale des professionnels de la gestion des risques.



Jordanie

Le processus de sélection des sites de micro-forêts urbaines était intersectoriel et a permis à la ville d'Amman d'obtenir un aperçu détaillé des sites potentiels pour les forêts, ainsi que de discuter et de s'entendre sur leur utilisation. Grâce à de nombreux échanges entre les différentes agences et les parties prenantes externes, cela a favorisé une compréhension, un engagement et une appropriation communs des sites sélectionnés et de leur utilisation dédiée comme forêts.



Namibie

La participation des citoyens n'est pas nouvelle, ni dans la coopération allemande au développement, ni en Namibie. Cependant, les méthodes de planification participative choisies pour les promenades d'étude et les cycles système représentent une nouvelle approche dans le contexte local. Grâce à ces méthodes, la perception spatiale de l'ensemble du quartier a été rendue possible. La prise de conscience des interconnexions entre de nombreux problèmes quotidiens chez les résidents pourrait également être améliorée. La pandémie de COVID-19 a rendu difficile la poursuite de ces processus participatifs. Toutefois, l'équipe a pu maintenir la participation du public grâce à des consultations à petite échelle et à des processus numériques. Cet échange étroit a permis d'expliquer le thème abstrait du changement climatique, notamment en ce qui concerne ses liens complexes avec le développement urbain et ses effets au niveau des quartiers.



Serbie

En analysant le gaspillage alimentaire, les restaurants et les supermarchés de Belgrade ont pu définir la quantité d'excédents alimentaires et leur valeur, ainsi que la cause du surplus et les moyens de le réduire en premier lieu. Cela leur a permis de séparer les restes utilisables des déchets, utilisant ainsi le surplus et réduisant la quantité totale de déchets. Cette méthodologie a également fourni les informations nécessaires pour alimenter la plateforme et l'application associées pour la redistribution des surplus alimentaires. Non seulement ce nouveau système contribue à l'objectif principal de Belgrade de réduire les émissions par la réduction des déchets, mais il contribue également à la mise en œuvre globale de l'Agenda 2030 et des ODD.





© GIZ Namibie



CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION

PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN

PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS

PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !

OBSERVATIONS
FINALES





© GIZ Namibie

Quels résultats novateurs les Urban Living Labs ont-ils produits ?

Équateur



Les systèmes numériques d'alerte précoce sont courants dans le monde entier. Dans le contexte local du quartier de San Pablo à Portoviejo, cela a été mis en œuvre pour la première fois. Une particularité du nouveau système d'alerte est l'implication étroite de la population locale et des femmes agissant en tant que gardiennes en particulier. À l'origine, le système devait fournir des avertissements pour les fortes précipitations et les glissements de terrain, mais il a été conçu de manière à pouvoir être élargi pour inclure des avertissements pour d'autres risques également. Tout au long de la pandémie de COVID-19, le système numérique a été utilisé pour améliorer la communication entre les services municipaux et d'urgence et la population locale, ainsi que pour mieux coordonner les opérations.

Jordanie



L'innovation la plus frappante est sans doute l'établissement de forêts urbaines utilisant la méthode Miyawaki à Amman. Cette méthode n'avait jamais été testée dans de petites zones urbaines auparavant, et sa mise en œuvre réussie offre la possibilité d'intégrer l'approche des micro-forêts ailleurs. Elle serait particulièrement adaptée aux villes densément bâties dans les climats semi-arides du monde entier. La protection et l'entretien de ces forêts garantissent leur prospérité, tandis que leur surveillance fournit des informations fiables et pertinentes pour les forêts futures.





© GIZ/Teresa Kerber

Namibie

Les implantations informelles sont souvent insuffisamment cartographiées, en particulier dans les pays africains, ce qui rend la gestion adéquate des risques particulièrement difficile. La cartographie de la zone d'Onyika était donc une condition préalable importante pour une planification et une mise en œuvre réussies. La fourniture de titres fonciers, bien que n'étant pas directement liée au CitiesChallenge 2030, a permis de réaliser cette initiative de cette manière. Elle a également permis la mise en place d'un dispositif de logement lancé par la ville. La plupart des habitants ont choisi de participer au projet, et maintenant de nombreuses maisons sont construites simultanément pour répondre à une nouvelle demande. Le CitiesChallenge 2030 a soutenu le développement d'un système d'eaux pluviales et la conversion d'un site de décharge en un espace public ouvert, accompagné d'experts techniques et d'ingénieurs. Les résultats ont contribué à la création de richesses supplémentaires et réduisent visiblement la pauvreté et améliorent la santé et le bien-être à Onyika. L'utilisation de prévisions climatiques géoréférencées, combinée à des approches communautaires pour identifier les zones à risque et des mesures de résilience adaptées, montre un grand potentiel à être reproduit par la coopération allemande au développement dans d'autres régions du monde.



Serbie

Une plateforme numérique de gestion des déchets alimentaires à l'échelle de la ville, utilisée par l'administration locale, les producteurs et les utilisateurs, n'existe pas encore en Serbie ni dans la coopération allemande au développement. Le système offre non seulement un potentiel d'expansion dans d'autres villes serbes et en Europe du Sud-Est, mais aussi pour sa réplique dans d'autres secteurs, tels que les mécanismes d'incitation économique et financière.





© GIZ

Les Urban Living Labs sont destinés à servir de **prototypes pour de futurs projets**. Ils mettent en lumière l'interconnectivité de l'Agenda 2030, les moyens innovants de mettre en œuvre des principes tels que Ne laisser personne de côté et **les opportunités de mise en œuvre des ODD au niveau local**. Les quatre Urban Living Labs soulignent l'importance du **développement urbain intégré**, en se concentrant sur les ODD et l'Accord de Paris. La mise en œuvre locale des activités au moyen d'une **approche multipartite** et d'une forte concentration sur la collectivité s'est avérée particulièrement fructueuse. Le **potentiel de réplication et de mise à l'échelle** est également évident, fournissant des résultats et des constatations intéressants pour informer leurs successeurs.

D'autres thèmes transversaux tels que **l'égalité des sexes et la numérisation** ont enrichi les Urban Living Labs et leurs résultats. Bien que tous ne se soient pas concentrés sur ces thèmes transversaux ou sur tous les éléments du développement urbain intégré, l'interdépendance des différents thèmes et leur pertinence par rapport aux différents ODD sont devenus immédiatement évidents.

Bien que la pandémie de COVID-19 ait causé de nombreux défis et retards imprévus, le CitiesChallenge 2030 a maintenu son élan et ses progrès. Dans certains cas, comme le système d'alerte précoce en Équateur, la pandémie a donné lieu à des **innovations inattendues en plus des méthodologies novatrices et des résultats des projets**.

Les partenaires locaux ont déclaré que leurs **attentes à l'égard de CitiesChallenge 2030 ont été satisfaites et souvent dépassées**. Ils ont souligné les méthodes et approches uniques appliquées, ainsi que l'utilisation efficace des ressources locales. Dans l'ensemble, l'impression des Urban Living Labs et de leur mise en œuvre a été positive pour un large éventail d'intervenants. La coopération allemande au développement et la GIZ sont considérées comme des partenaires fiables et engagés. Les nouveaux partenariats et les mécanismes de coopération horizontale ont été particulièrement bien accueillis par les participants et les partenaires, et les quatre Urban Living Labs ont fourni une plate-forme utile rassemblant une variété d'acteurs qui ont partagé leurs contributions et leurs idées.

Les Urban Living Labs offrent des leçons précieuses pour les projets futurs. Qu'il s'agisse de la coopération allemande au développement ou des activités de coopération au développement d'autres pays, elles fournissent des informations utiles pour une utilisation future dans les conseils stratégiques et la gestion de portefeuille. Cela est particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit de **bien comprendre et d'aborder les potentiels et les exigences d'une coopération plus directe avec les villes et les collectivités territoriales**, au-delà des partenaires habituels au niveau national. Les **prochaines étapes** devront assurer la maintenance et la gestion des infrastructures créées dans chaque Urban Living Lab, la réplication de leurs méthodes et l'application d'approches méthodologiques dans les programmes nationaux.



Les Urban Living Labs ont également permis de tirer **des leçons importantes pour les thèmes et les services offerts par la GIZ et d'autres agences de coopération au développement**. Bien que le développement du portefeuille fasse toujours l'objet de négociations bilatérales entre les gouvernements, les Urban Living Labs constituent des prototypes et des exemples de bonnes pratiques inestimables, tout en inspirant des approches qui s'attaquent ensemble au développement urbain et à l'action climatique.

Dans l'ensemble, les Urban Living Labs ont démontré que **le recouplement avec le changement climatique est essentiel**

au développement urbain intégré. En tant que prototypes, ils ont ciblé à la fois l'Accord de Paris et les différents ODD, mettant en évidence l'interconnectivité de ces objectifs internationaux tout en gardant toujours le principe Ne laissez personne de côté. Des thèmes transversaux tels que l'égalité des sexes et la numérisation peuvent encore améliorer le succès de tels projets. Dans le même temps, la coopération et la collaboration étroite entre les communautés et divers acteurs locaux sont essentielles pour aborder les ODD et l'Accord de Paris au niveau local.





© GIZ/Thomas Imo/photothek.net



**CONTENU
PRÉFACE
INTRODUCTION**

**PARTIE I : CITIESCHALLENGE
2030 POUR L'ACTION POUR
LE CLIMAT URBAIN**

**PARTIE II : LES QUATRE
URBAN LIVING LABS**

**PARTIE III : APPRENDRE DU
CITIESCHALLENGE 2030 –
LES VILLES COMPTENT !**

**OBSERVATIONS
FINALES**

Observations finales





© GIZ

Ce livret électronique a montré les résultats fructueux d'un concours d'idées tel que CitiesChallenge 2030, et les leçons qu'il peut nous apprendre pour construire les projets futurs et les Urban Living Labs.

Le CitiesChallenge 2030 a démontré que la **coopération avec les villes est nécessaire**. Après tout, la moitié de la population mondiale vit dans les villes aujourd'hui, représentant 80 % du PIB mondial. Dans le même temps, les villes sont responsables de près de 70 % des émissions mondiales dommageables pour le climat et consomment environ 60 % de l'énergie. Dans cette optique, la communauté internationale a reconnu le rôle clé des villes dans l'Objectif de développement durable 11 et les deux tiers des 17 Objectifs de développement durable ne peuvent être atteints que dans et avec les villes. Les objectifs climatiques mondiaux ne peuvent donc être atteints que par le développement urbain durable.

Le lien entre les objectifs climatiques et les objectifs de développement dans les villes se reflète également dans les principes directeurs de la coopération allemande au développement. Le domaine central « Responsabilité pour notre planète – Climat et énergie » a fait du développement urbain, notamment la mobilité, l'économie circulaire et la gestion des déchets, l'une de ses trois priorités. Aujourd'hui, 30 % de la coopération allemande en matière de développement technique et plus de 50 % de la coopération financière sont déjà acheminés vers les villes. En raison de l'urbanisation rapide, en particulier dans les pays partenaires d'Asie et d'Afrique, la question du développement urbain durable continuera de prendre de l'importance à l'avenir.

Pour améliorer le développement urbain durable dans le cadre de la coopération allemande au développement, nous avons besoin de solutions intégrées au-delà des frontières sociales, sectorielles, administratives et spatiales. Une solution clé est la gouvernance urbaine qui implique tous les intervenants, encourage les interactions intersectorielles et favorise la coordination entre les niveaux de gouvernement tout au long du continuum urbain-rural. Le travail au niveau local s'est également révélé particulièrement efficace pour promouvoir un développement urbain durable, étant donné que les partenaires locaux ont une idée claire du potentiel local et des restrictions. Cela permet de tenir compte de la population, de l'histoire, de l'environnement bâti et des ressources naturelles d'une région donnée, de créer la capacité de promouvoir des ententes sur des

objectifs communs, d'assurer la reddition de comptes et de bâtir la confiance. La coopération locale peut également favoriser les synergies, encourager l'action commune et stimuler les investissements complémentaires des entités publiques, des entrepreneurs, de la société civile et des communautés.

La coopération entre les différents niveaux de gouvernement et des partenariats solides avec les parties prenantes sont des facteurs essentiels pour relever les défis actuels et futurs du développement urbain : développer des infrastructures urbaines de qualité, assurer des logements et des espaces publics sûrs, durables et accessibles, préserver les écosystèmes urbains et régionaux et protéger le climat mondial, pour n'en nommer que quelques-uns.

Le CitiesChallenge 2030 et ses Urban Living Labs en Équateur, en Jordanie, en Namibie et en Serbie sont de bons exemples du potentiel des stratégies urbaines. Ils **ont été testés et peuvent être adaptés au contexte local, reproduits, étendus ou même standardisés tant dans l'assistance technique de la coopération allemande au développement que dans les politiques locales et nationales**. Plus important encore, les résultats des Urban Living Labs mettent en lumière la valeur des approches intégrées pour relier le développement urbain à des mesures adaptées au climat et favoriser l'inclusion grâce à une approche multipartite au niveau local. Les quatre Urban Living Labs ont fourni des exemples très concrets d'**approches méthodologiques** réussies, comme l'autonomisation des femmes en tant que gestionnaires communautaires, l'établissement d'une vaste



alliance d'acteurs pour lutter contre la pandémie ou l'encouragement de la planification intersectorielle et participative. De la même manière, les Urban Living Labs ont appliqué des **résultats innovants** tels qu'un système d'alerte précoce numérique pour les risques climatiques et la pandémie, la méthode Miyawaki pour la biomasse urbaine ou la plateforme numérique à l'échelle de la ville pour la gestion des déchets alimentaires.

Dans tous les cas, **les collectivités locales étaient les principaux intervenants et bénéficiaires**. La contribution des Urban Living Labs a consisté à combiner leurs connaissances expérientielles et à mobiliser leur pouvoir soutenu par l'expertise technique des établissements universitaires et professionnels. Cela a également contribué à renforcer les compétences en matière de coopération intersectorielle. Les Urban Living Labs ont donc montré que leurs approches peuvent effectivement être reproduites. Les enseignements tirés peuvent être intégrés dans les politiques publiques et contribuer à un alignement intersectoriel au niveau local et national. Les partenaires locaux ont déjà trouvé l'inspiration pour utiliser les résultats **comme source d'inspiration pour les programmes actuels et nouveaux de la coopération allemande au développement**.

Travailler directement avec les villes offre de multiples options pour accroître l'impact de la coopération allemande au développement et accélérer la mise en œuvre des objectifs de développement et de climat. Ouvrir des espaces d'expérimentation et de cocréation avec les acteurs urbains est essentiel pour établir un dialogue entre les agendas mondiaux, les politiques nationales et l'action locale sur la façon de collaborer à une transformation urbaine durable et respectueuse du climat. Le CitiesChallenge 2030 montre le potentiel des villes dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 et de l'Accord de Paris sur le climat.

Les Urban Living Labs participants ont démontré une grande capacité à maintenir l'élan de leurs progrès, même dans des circonstances exceptionnelles et lorsqu'ils font face

à des restrictions liées à la pandémie de COVID-19. Ils nous racontent des histoires tangibles sur le potentiel des stratégies urbaines, leur capacité à responsabiliser les gens, à favoriser les alliances entre les parties prenantes et à renforcer la cohérence des politiques et des actions publiques. Les Urban Living Labs servent non seulement de véhicule pour l'intégration des politiques du BMZ dans le domaine du développement urbain, mais aussi de « **contrôle de la réalité** » pour une **prise de décision efficace**. Leurs résultats contribuent à l'élaboration d'approches méthodologiques pour une mise en œuvre plus efficace qui peuvent être intensifiées et prises en compte lors de la conception de nouveaux programmes.

En résumé, le **CitiesChallenge 2030 a rendu visibles et tangibles les principes directeurs du BMZ pour un développement urbain durable et respectueux du climat**. Il a illustré la vision d'une ville où il vaut la peine de vivre. En même temps, les leçons apprises pour chaque Urban Living Lab continueront de contribuer à l'élaboration de politiques. Ces apprentissages rendent l'éventail de services offerts par le développement allemand encore plus **axé sur les besoins, la mise en œuvre et l'impact**.

À partir de ces expériences, le **Cities CHALLENGE 2.0 a été lancé en mai 2021 avec la devise « Bâtir des quartiers dynamiques et résilients »**. Une fois de plus, des Urban Living Labs expérimentaux seront mis en œuvre partout dans le monde dans des villes qui abritent des projets financés par le BMZ. Ils seront axés sur les besoins des partenaires, centrés sur une mise en œuvre souple et efficace et travailleront en étroite coordination avec les stratégies nationales existantes et les priorités de financement. Avec ce deuxième Cities CHALLENGE, **la GIZ entend développer et renforcer davantage le développement urbain dans la coopération allemande au développement, conformément aux priorités de la stratégie de réforme du « BMZ 2030 »**.



CITIES CHALLENGE 2.0 : CONSTRUIRE DES QUARTIERS DYNAMIQUES ET RÉSILIENTS

Après une mise en œuvre réussie du premier CitiesChallenge 2030, le concours d'idées sera à nouveau organisé en 2021. Sous la nouvelle devise et avec le soutien coopératif de Cities Alliance et UN-Habitat, des stratégies urbaines innovantes seront à nouveau testées à travers quatre Urban Living Labs pour démontrer le potentiel d'une expansion future à différents niveaux et d'une reproduction dans différents contextes locaux. Restez à l'écoute pour découvrir de nouvelles histoires des communautés au Bangladesh, en Inde, au Mexique et en Afrique du Sud !

→ Plus d'informations

MENTIONS LÉGALES

À son titre d'entreprise fédérale, la GIZ aide le gouvernement fédéral allemand à concrétiser ses objectifs en matière de coopération internationale pour le développement durable.

Publié par :
Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société
Bonn et Eschborn, Allemagne

Friedrich-Ebert-Allee 36
53113 Bonn, Allemagne
T +49 228 44 60-0
E cityregions2030@giz.de
I www.giz.de

Désignation du programme/projet :
Projet sectoriel : Integrated Implementation of the 2030 Agenda
in Cities and City-Regions (CityRegions 2030)

Responsable :
Barbara Scholz
Direction de Project CityRegions 2030
E barbara.scholz@giz.de

Auteur :
Laura von Puttkamer
Barbara Scholz, Andrea Renger, Lennard Kehl, Katrin Eisenbeiß (GIZ)

Editorial :
Aliénor Salmon
David Stoffel (GIZ)

Design :
FINE GERMAN DESIGN, Frankfurt am Main

Traduction :
KERN Global Language Services, Frankfurt am Main

Matériel cartographique :
Les représentations cartographiques ne servent qu'à des fins d'information et n'ont pas valeur de reconnaissance juridique de frontières ou de régions. La GIZ n'assume aucune garantie en ce qui concerne l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité du matériel cartographique mis à disposition. Toute responsabilité concernant des dommages ayant été provoqués, de façon directe ou indirecte, par leur utilisation est exclue.



Avec les précieuses contributions de :

Toni Kaatz-Dubberke, Karen Pacheco Sanchez (GIZ)
Dorothea Kallenberger, Daniela Cruz Amaluisa, Maria Victoria Chiriboga Nielsen (GIZ Ecuador)
Rahel Hermann, Katharina Manecke, Ali Attari (GIZ Jordanie)
Thomas Haenert, Judith Middleton (GIZ Namibie)
Maria Bogdanovic, Ksenija Popic, Masa Sasic (GIZ Serbie)

Avec le soutien de :

Ecuador :

Risk Management Professionals Association of Ecuador (Cristopher Velasco, Vanesa Loor and Jhonny García), Municipality of Portoviejo (Julio Celorio and José Salazar), Guardians of the Hills (Ariana Palacios and María Fernanda García), San Pablo Parish Counseling (Zoila Toro, José Ibarra, Francisco Valle and Alberto Gorozabel), Academic Network of Sustainable Urban Development of Manabí (Tatiana Cedeño and Valeira Moreira)

Jordanie :

TAYYUN Research Studio, Dibeem Association for Environmental Development, Ministry of Environment, Greater Amman Municipality (GAM)

Namibie :

City of Windhoek, Namibia Nature Foundation (NNF),
Research and Information Services of Namibia (RAISON)

Serbie :

City of Belgrade (Aleksandar Ćirić, Milan Marić), UNDP (Miroslav Tadić, Ana Seke), NALED (Slobodan Krstović), ESOTRON (Branislav Blagojević, Jan Mally, Bojan Gligić), Ministry of Environmental Protection (Radmila Šerović, Predrag Simić, Violeta Ristić), Center of Excellence for Circular Economy and Climate Change (Goran Vujić, Bojan Batinić), City Municipality Savski Venac (Ivana Jokić), Chamber of Commerce and Industry of Serbia (Isabel Airas, Siniša Mitrović, Petra Čalina)

Liens URL :

La responsabilité du contenu des sites Internet externes liés dans cette publication revient toujours à leurs éditeurs respectifs.

Crédits photos :

Couverture: Vonecia Carswell on unsplash, GIZ Équateur, GIZ Jordanie, GIZ Namibie, GIZ Serbie

Sur mandat du

Division 423 Environmental Policy, Urban Development, Mobility, Circular Economy, Marine Conservation

Traduit de l'anglais original.

Bonn, 2021



Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la société
Bonn et Eschborn, Allemagne

Friedrich-Ebert-Allee 32 + 36
53113 Bonn, Allemagne
T +49 228 44 60-0
F +49 228 44 60-17 66

Dag-Hammarskjöld-Weg 1 - 5
65760 Eschborn, Allemagne
T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15

E info@giz.de
I www.giz.de